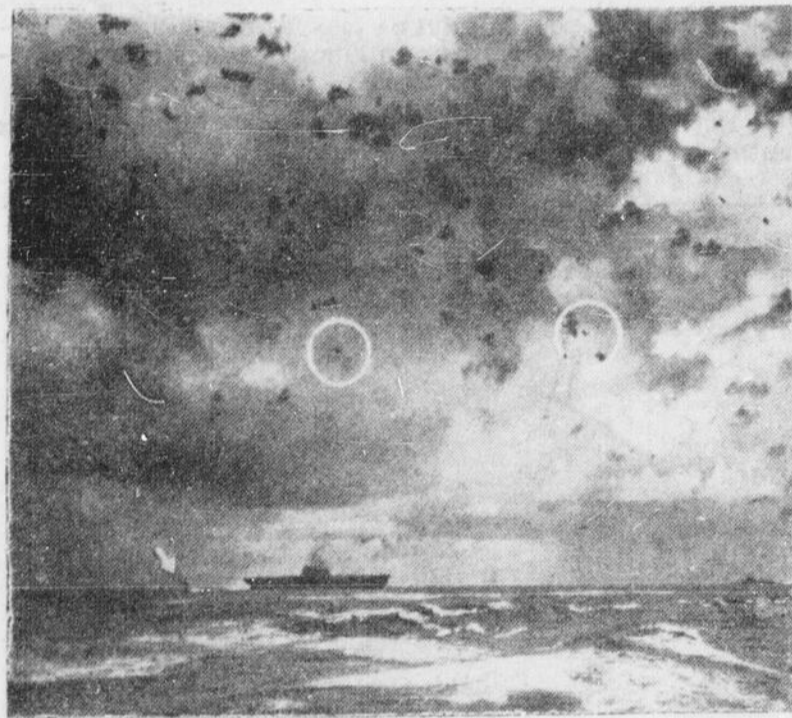




QUELQUE 500 DANSEURS ET DANSEUSES ont trouvé une fin tragique, au cours d'une soirée, dans une boîte de nuit, à Boston. Le feu se propagea avec la rapidité de la foudre. Hommes et femmes se précipitèrent vainement vers toutes les issues; tous tombèrent, suffoqués, en plein foyer d'incendie.

Nouveaux champs de bataille



L'IMMENSITE DES MERS ne constitue plus ce champ plus ou moins sûr où les escadres pouvaient évoluer des mois durant pour prendre l'ennemi par surprise. Ici, outre la tempête menaçante, les avions japonais (le cercle en enferme un) évoluent parmi l'éclatement des projectiles lancés du bord d'un porte-avions de la flotte américaine du Pacifique, que protège un destroyer (indiqué par la fléchette blanche).

Le roulement à... billes!



L'INGENUITE de l'artisan a partout sa place, en forêt plus que n'importe où ailleurs, peut-être. Là, c'est le menuisier-forgeron d'un camp de bûcherons canadiens, qui voit à la fabrication des gros traneaux sur lesquels les arbres coupés en billes glissent bientôt vers la rivière.

La puissance navale



MALGRE LA HARDIESSE DES EQUIPAGES DE SUBMERSIBLES ALLEMANDS, la flotte anglaise continue à faire la patrouille des mers et protéger les convois. A l'avant-plan, le WARSPITE, voiseau-amiral que commande le capitaine James Somerville; plus loin, le RESOLUTION; à l'extrême droite, on distingue la poupe du ROYAL SOVEREIGN.

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN. "I Married a Witch", "Fred March, Yvonne Laine", "Paratroops", "Plus", "People", "Dupes de l'Éternité".

Nazis forcés de reculer de l'autre côté du Don

La tenaille soviétique se resserre de plus en plus sur les troupes ennemies

Déroute allemande dans la boucle du Don — Grosses pertes en hommes de l'ennemi

DANS LE CAUCASE

MOSCOU, le 5 (P.A.)—Des dépêches du front rapportent aujourd'hui des gains russes éclatants resserrent les tenailles qui menacent les armées de siège allemandes à Stalingrad.

Les forces de l'armée rouge partie de la ville en direction du sud-ouest ont traversé le Don, annonçant-on, et opèrent sur la rive occidentale du fleuve, près des unités qui se sont approchées de la courbe du Don vers Kalach, venant du nord-ouest.

Si ces forces se rencontrent, elles formeront un triangle avec la boucle du Don comme base et les chemins de fer allant au sud-ouest et à l'ouest, en partant de Stalingrad, comme côtés.

On dit que les troupes venant du nord de Kalach se sont rendues entre Vertiachi et Dmitrievka, coupant en cela un chemin par lequel les Allemands transportaient du matériel aux forces devant Stalingrad.

Les Allemands ont été balayés dans le coin nord de la boucle du Don, et les colonnes russes ont gagné le sud et pris Vertiachi et Peskovatka.

Des attaques furent lancées ensuite en direction de Sokalek et d'Illario-Novsky, au nord-est de Kalach, dans le corridor entre le Don et la Volga.

On rapporte que les Allemands cherchent à former de nouvelles lignes de défense dans le haut du corridor qui leur a été laissé.

L'«Etoile Rouge», journal de l'armée soviétique, dit qu'un sud-ouest de Stalingrad, une nouvelle ligne allemande, fortifiée ces jours derniers, a été enfoncée par les avances des Russes.

Des unités de l'armée rouge, dit-on, ont divisé de petits groupes de la police.

(Suite à la page neuf)

L'ennemi a l'avantage dans les airs

Les troupes américaines, aidées de soldats français ont repris une position près de la frontière d'Algérie et fait 100 prisonniers — Situation obscure

BRADFORD, (Angleterre), le 5 (P.C.) — Le premier ministre Churchill a prêté aujourd'hui qu'il se livrerait un "très rude combat" avant que les Alliés en Tunisie puissent franchir les derniers 20 milles qui restent pour repousser l'ennemi de Tunis et de Bizerte.

LONDRES, le 5 (P.C.) — Un rude combat se livre aujourd'hui sur le principal champ de bataille, dans le nord de la Tunisie, entre Tebourba et Mateur, alors que les Allemands défendent avec acharnement leurs positions dans la région de Tunis et de Bizerte surveillées par un grand nombre d'avions.

Quant aux troupes américaines, sous le commandement du colonel Edson Paiff, commandant des parachutistes, et recevant de l'aide de la part des unités françaises, elles ont mis en déroute une colonne blindée nazie et ont pris une ville au centre de la Tunisie.

Plus de 100 prisonniers ont été capturés alors que les unités françaises et américaines attaquèrent une colonne nazie au sud-est de Tebessa près de la frontière entre (suite à la page neuf)

Mise en garde de l'épiscopat de Québec au sujet du "Jour"

QUEBEC, le 5. (D.N.C.) — Communiqué de l'Assemblée épiscopale à propos de l'hebdomadaire "Jour".

A leur assemblée du 1er décembre 1942, Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec ont porté la décision suivante:

"Le "Jour" est un périodique dont l'esprit chrétien, la moralité et le patriotisme sont pour le moins douteux et l'on s'étonne que des catholiques s'en permettent la lecture.

Québec, le 3 décembre 1942."

King discute de l'après-guerre à la Maison Blanche aujourd'hui

Le chef du gouvernement canadien est l'hôte du président Roosevelt pour toute la fin de semaine — Le secret entoure l'entrevue des deux hommes d'Etat

WASHINGTON, le 5 — (Spécial au Droit et P.C.) — Arrivé à la Maison Blanche pour sa plus importante entrevue pré-sessionnelle de toute la guerre — le premier ministre du Canada, le très honorable Mackenzie King s'entretiendra toute la fin de semaine avec le président Roosevelt.

Le chef du gouvernement des Etats-Unis a laissé entendre, hier, avant que le vieil homme d'Etat canadien débarque à Washington que cette conférence canado-américaine s'avèrerait d'une importance capitale. Et les observateurs politiques tant ici qu'à Ottawa sont certains qu'au cours des conversations de fin dans le secret de la Maison Blanche M.M. King et Roosevelt dresseront à l'avance dans ses grandes lignes — tout le programme économique-militaire (suite à la page neuf)



LE MINISTRE FEDERAL DU COMMERCE célèbre aujourd'hui son cinquantième anniversaire. Le titulaire actuel d'un des plus importants départements du gouvernement canadien est l'hon. J.A. MacKinnon, membre du cabinet depuis le 8 mai 1940 comme ministre fédéral du commerce.

La menace nipponne n'est pas tout à fait disparue à Guadalcanal

Knox croit que l'ennemi fera bientôt une autre tentative de débarquement dans l'île — Grosses pertes de l'ennemi

WASHINGTON, le 5. (P.A.) — Des poussées japonaises désespérées auxquelles on s'attend, afin d'aider aux forces chancelantes de Guadalcanal font pressager d'autres batailles navales qui ont déjà converti les eaux des environs des îles Salomon en un tombeau de navires, de troupes et d'armes japonais.

Le secrétaire de la marine, Frank Knox, a exprimé hier l'opinion que les forces ennemies de l'île manquent d'approvisionnement et qu'elles s'efforceront encore de débarquer des troupes et des munitions.

La seule théorie sûre, a-t-il dit à une conférence de presse, est que les navires et des hommes aussi longtemps qu'elles le pourront. Pendant ce temps, ajoute-t-il, les forces des Etats-Unis qui ont saisi le champ aérien au commencement d'août "étendent leur territoire".

D'après un compte rendu officiel, 51 navires ennemis sont au fond de l'eau, autour des Salomon. Quatre-vingts autres, au dire de la marine, ont été endommagés et quelques-uns probablement coulés pendant les batailles maritimes en vue du contrôle des lignes de navigation en direction de l'Australie. Vingt-cinq navires américains ont été détruits et plusieurs endommagés.

Les Japonais estiment apparemment que de semblables efforts pour renforcer leurs troupes cernées dans la région de Buna-Gona, Nouvelle-Guinée, se font au prix d'un trop grand nombre de vaisseaux.

Le quartier général allié en Australie rapporte aujourd'hui que l'ennemi "lance ses vivres en parachute pour soulager ses garnisons".

A un moment donné, à plus d'à (suite à la page neuf)

Les Nippons usent de parachutes pour le ravitaillement

Du Quartier Général Allié, en Australie, le 5. — (P.C.) — A présent que les Alliés ont fait échouer à plusieurs reprises les efforts tentés par les Japonais pour renforcer et ravitailler leurs troupes dans l'île de Guadalcanal, les Nippons essayent d'opérer le ravitaillement à l'aide de parachutes.

C'est ainsi que plus d'une centaine de ballots contenant de la nourriture et des munitions ont été jetés au-dessus des lignes ennemies.

Nos chasseurs et bombardiers n'ont cessé d'attaquer de toute la journée; leurs projectiles ont atteint des campements dans l'île, de même que des péniches au large. On rapporte que deux de ces embarcations que remplissaient 40 soldats nippons ont été coulées. Le long de l'anse de Buna, tout droit au sud de la ville de ce nom, le combat est fort violent, dit-on. Dans la région de Gona, les troupes australiennes ont repris deux positions; le feu des mortiers fit de gros ravages dans les rangs de l'ennemi.

Au cours de l'avance le long de la côte, depuis Gona, on ne compta pas moins de 400 Nippons morts.

Le maj.-gén. Carl Spaatz en Tunisie

LONDRES, le 5 — Le major-général Carl Spaatz, commandant en chef de l'aviation américaine en Europe, est arrivé au quartier général allié en Afrique du Nord pour aider aux officiers de l'aviation britannique et américaine à réaliser leur plan d'une attaque en masse sur l'aviation ennemie, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Le vice-maréchal de l'air, sir William Welsh, et le major-général James H. Doolittle, qui étaient respectivement à la tête de la R.A.F. et de la 12e escadrille américaine au cours des opérations depuis le commencement de l'occupation allié dans cette région, demurent à leur poste.

Plusieurs cadets-officiers ont reçu leurs diplômes à Brockville

Le major-général P.-E. Leclerc a adressé la parole aux nouveaux officiers — Remise des diplômes par le colonel M. F. Gregg

(Spécial au "Droit") BROCKVILLE, le 5 décembre — "Le premier devoir d'un officier est de prévoir les besoins de ceux qu'il commande et de veiller à leur bien-être. Deuxièmement, il doit instruire et former ses hommes en vue du vrai combat afin qu'ils s'emparent de l'ennemi avant que l'ennemi ne les prenne." C'est ce que faisait remarquer à une classe de cadets du centre d'instruction pour officiers à Brockville qui ont reçu aujourd'hui leur première commission dans l'Armée canadienne le major-général P.-E. Leclerc, M.M. E.D., éminent militaire canadien qui prit part à deux guerres. Ces cadets passeront maintenant à des centres d'instruction supérieure pour y obtenir leur brevet de lieutenant. Leurs diplômes leur étaient présentés par le commandant de l'école, le colonel Milton Fowler Gregg, V.C.

Le général Leclerc, qui s'adressa par la suite en français aux cadets canadiens-français, dit aux cadets que pour s'emparer de l'ennemi avant que celui-ci ne s'empare d'eux ils doivent être calmes et bien disciplinés, avoir du tact et des connaissances et être dignes de leur brevet d'officier. "Vous qui êtes diplômés aujourd'hui, ajouta-t-il après avoir félicité les diplômés, vous représentez un gros placement pour le peuple canadien. Profitez de ce que vous avez appris ici. Soyez bien déterminés à commander et à diriger. Et n'oubliez pas qu'à partir de maintenant vous devez être capables de combattre sans nourriture, sans sommeil et sans pitié." Après avoir fait une brève allocution en anglais, le major-général Leclerc ajouta ce qui suit en français à l'intention des nouveaux officiers de langue française: "Aux diplômés canadiens-français, j'aurais quelques mots de plus à dire. "On a demandé à plusieurs reprises que les Canadiens-français aient leur part de représentation dans les unités, enfin qu'ils obtiennent une proportion raisonnable de postes dans les états-majors. (suite à la page neuf)

Naples sous les coups de la R.A.F.

LONDRES, le 5 — (P.A. par E. C. Daniel) — De gros bombardiers des aviations alliées ont quitté leurs bases nord-africaines, en plein jour, hier pour aller bombarder Naples. Ils durent, ce faisant, défier les escadrilles allemandes et italiennes établies en Sicile.

Le communiqué officiel, transmis de Rome dit que le raid fut de courte durée, mais assez violent. L'ennemi prétend que les victimes furent surtout des civils; il y eut 159 morts et 358 blessés. Un quadri-moteur anglais aurait été atteint par la D.C.A. italienne pour ensuite tomber dans la baie de Naples.

Des bâtiments ont été endommagés, à Potenza, tout près de là, ajouta-t-on dans le communiqué italien.

La nouvelle du raid fut d'abord communiquée par voie du Caire. On est d'avis qu'il s'agit très probablement du premier coup de l'offensive anglaise qu'annonça M. Churchill, ces jours derniers, en donnant son avertissement à l'Italie.

Les Russes coupent les vivres à Hitler

MOSCOU, le 5 — (P.A.) — Des dépêches du front disent que les troupes russes ont sectionné une route importante aux environs de Kalach, à quelque 50 milles à l'ouest de Stalingrad, et l'on croit que c'est là une des principales voies de ravitaillement à l'armée allemande qui fait le siège de la grande ville de la Volga.

La route en question a été rompue entre les villes de Vertiachi et Dmitrievka, au nord-est de Kalach. Enfin, ce coup est considéré comme une sérieuse atteinte contre les positions nazies dans ce secteur du front.

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU... Les Russes ont sectionné une route tout à fait nécessaire au ravitaillement des armées allemandes qui assiègent Stalingrad; à l'intérieur de cette ville, les défenseurs ne cessent de gagner du terrain.

LONDRES... le premier ministre Winston Churchill prédit que la bataille de Tunisie sera "un rude combat"; les succès se partagent entre les armées en présence; l'ennemi a l'avantage dans les airs.

PORT-MORESBY... Les Japonais sont toujours pris au piège en Papouasie; il leur faut maintenant avoir recours aux parachutes pour ravitailler leurs troupes.

La police doit s'armer de bâtons

KINGSTON, Ont., le 5. (P.C.) — Neuf soldats ont obtenu hier un sursis après avoir reconnu qu'ils avaient pris part à une assemblée illégale. Ils répondaient à cette accusation à la suite d'une bagarre qu'il y a eu au poste de police d'ici lundi soir lorsque les agents se sont servis d'un bouclier d'assaut pour disperser un groupe de soldats.

Auparavant, le soldat G. Foster, de Sutton, Ont., et H. R. Morrisette, de Winnipeg, avaient été condamnés à \$5 et \$12.50 de frais sur le même chef d'accusation. Le soldat Thomas Dunn avait été condamné à \$1 et \$12.50 de frais.

L'inspecteur Andrew a dit qu'il avait ordonné à la police de se munir de bâtons pour empêcher les soldats de s'asseoir plus tard dans la soirée, après qu'ils eurent attaqué le poste de police dans l'intention de remettre en liberté un soldat accusé d'avoir nui à la police.

Les Fusiliers Mont-Royal "nouvelle édition" sont prêts pour l'action

Plusieurs jeunes compatriotes d'Ottawa et de la région font partie du Régiment réorganisé

(Rédige pour le Droit canadien par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 5 (P.C.) — La seconde édition des Fusiliers Mont-Royal attend impatiemment, au milieu d'un entraînement intense, le signal de l'attaque décisive. Ce signal, en anglais, sera-t-il donné au début du printemps? Avant peut-être? C'est un secret du haut commandement des nations unies.

En attendant, une visite aux Fusiliers m'a convaincu que le régiment, dont les cadres sont maintenant remplis, est prêt de nouveau à marcher au cor bat.

"Nous avons maintenant tous les officiers, tous les hommes qu'il nous faut", me dit le jeune et énergique commandant qui a suc-

édé au lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O.

Après Dieppe, la réorganisation s'est accomplie en vitesse. C'est un nouveau régiment qui porte maintenant le nom de Fusiliers Mont-Royal. Il ne reste plus à l'unité qu'un seul des officiers qui participèrent à la célèbre bataille, le capitaine Pierre Benoit, M.C., de Montréal.

Les autres sont disparus, faits prisonniers ou retournés au Canada.

Parmi les nouveaux, il y a le capitaine Clément "Pat" Gauthier, un grand jeune homme de 25 ans qui mesure six pieds, et qui fit un stage comme aide-de-camp du Lieutenant-Général H. D. G. Crear avant de se joindre au régiment. Ce jeune commandant de compagnie habite 5868, rue Côte-des-Neiges, Montréal.

Le commandant vous fera l'éloge de son adjutant, le lieutenant Charles Langlois, un robuste gaillard.

(Suite à la page neuf)



PLUSIEURS CADETS-OFFICIERS ont reçu ce matin, des mains du colonel M. F. Gregg, V.C., leur brevet de sous-lieutenant. Nous publions ci-haut les photographies des diplômés de la région. En haut, de gauche à droite, les cadets-officiers Ernest Labelle, 11, avenue Cobalt; Vincent Berlinguette, 57, rue Cambridge; Linnus Morin, 141, ave Hamilton; Albert J. Daviau, Wilfrid A. Villeneuve, 34, rue Ottawa; René Morin, 66, Hôtel-de-Ville, Hull. En bas, de gauche à droite, Jean-Paul Trisneau, 49, rue Langevin, Hull; Gabriel Lalonde, Sudbury; J. Orlan Godin, Sudbury; René Brunelle, Timmins (Ont.); J.-Francis Chauvin, Windsor (Ont.), et Paul Strasbourg, Sturgeon-Falls, (Ont.).

Le card. Lavigerie, fondateur des Pères Blancs et des Soeurs Blanches, immortel apôtre de l'Afrique, avait confié ses Noirs à N.-D. d'Afrique.

RELIGION: Vie et doctrine

Le 8, c'est l'Immaculée-Conception, fête d'obligation: pas de magasins ouverts, pas de travail manuel, pas d'achats, chez les vrais catholiques

L'IMMORTELE APOTRE DES MISSIONS D'AFRIQUE

Evénements importants de sa vie

- 1825 Naissance à Bayonne. Etudes théologiques à St-Sulpice de Paris. 1849 Ordination à la prêtrise. Une dizaine d'années de professorat. Conquiert ses trois doctorats. 1856 Nommé directeur de l'oeuvre des écoles d'Orient. 1860 Mission de charité en Syrie. "C'est là que j'ai trouvé mon chemin de Damas!" 1860 Nommé aucteur de la Rote. 1863 A 37 ans nommé Evêque de Nancy. 1867 Nommé archevêque d'Alger. 1868 Nommé Délégué Apostolique du Sahara et du Soudan. 1868 Fondation des Pères Blancs, (il y aura 75 ans en 1943.) 1869 Fondation des Soeurs Blanches. 1878 Nommé Délégué Apostolique de l'Afrique Equatoriale. 1ère caravane au Centre de l'Afrique. Fondation du Séminaire de Jérusalem (Ste-Anne). 1882 Léon XIII le crée cardinal. 1885 Archevêque de Carthage, et Primat d'Afrique. 1888-89 Croisade contre l'esclavage africain. 1890 Toast d'Alger. "Personne ne saura jamais apprécier ce que ma nature si bouillante a eu à souffrir: cette lutte m'a tué." 1892 (26 nov.) Mort du Cardinal. "Ce Cardinal Lavigerie, je l'aimais comme un frère, comme Pierre aimait André". (Léon XIII)

fondateur des Pères Blancs



fondateur des Soeurs Blanches

Les patriarches, a-t-il écrit, ont aimé jusqu'aux pierres de Sion, rance. A leur exemple, j'ai tout aimé dans notre Afrique: son passé, son avenir, ses montagnes, son ciel pur, son soleil, les grandes lignes de ses déserts, les flots d'azur qui la baignent. Premières caravanes au centre de l'Afrique. Le 24 février 1878, Léon XIII demanda aux Pères Blancs de se charger des missions du Nyanza et du Tanganyika. La 1ère caravane de 10 missionnaires partit le 17 avril, et le 30 mai, elle débarquait à Zanzibar d'où le 17 juin, à petites journées elle se mettait en route pour gagner à pied l'intérieur du continent. Maladie, faim, angoisses et embûches étaient leur pain quotidien, l'un d'eux, le Père Pascal mourait en chemin, deux mois après avoir quitté Zanzibar. On l'enterra en pleine forêt vierge. Ils arrivaient dans l'Ouganda le 17 février 1879.

curasse lui serait tout autant que la pourpre et qu'il porterait l'épée non moins bien que la croix." A sa voix, l'Europe chrétienne se leva. Des comités et des sociétés se fondèrent partout. Une action des principales puissances fut enfin obtenue. Lavigerie faillit mourir des coups et des injures reçus dans la bataille. Cependant l'idée lancée si vigoureusement germa, fit corps dans des organisations qui avec l'aide très considérable fournie par les missionnaires finit par extirper de l'Afrique cet affreux cancer qui la rongait. On peut dire qu'en 1910 l'esclavage avait disparu du continent africain.

La Cathédrale de Carthage



Cathédrale élevée par le Cardinal Lavigerie sur le site de l'ancien Carthage. Terminée en 1890. Consacrée par lui-même le jour de l'Ascension de la même année.

"CLOCHES DE NOTRE EGLISE, ANNONCEZ UNE CARTHAGE NOUVELLE." C'était la résurrection de la vieille Carthage de St-Cyprien. Le Cardinal s'exprimait ainsi dans la chaire de sa cathédrale ce jour-là. "Tant de splendeurs, disait-il, paraissent peut-être exagérées à plusieurs dans le temps où nous sommes. Mais il fallait à cette Eglise, après tant de siècles de deuil, une fête digne de son histoire. Peut-être les ornements dont vous me voyez revêtu paraissent-ils trop magnifiques à plusieurs. Mais moi, je me souviens que sur cette colline de Byrsa, ici, à la place même d'où je vous parle, a paru enchaîné, dépourvu de ses vêtements, a été insulté, battu de verges, le dernier archevêque de l'ancienne Carthage. Et moi, son successeur, le premier archevêque de la Carthage nouvelle, je tiens à paraître à mon tour, sur le même sol, au même endroit, dans toute la pompe que l'Eglise permet à ses pontifes. Maintenant, cloches de notre église, annoncez une Carthage nouvelle! Ne sonnez, désormais, que la résurrection et la vie! N'annoncez que les espérances, les consolations de la foi. Ne parlez plus à ces populations qui nous entourent que de concorde, d'oubli du passé, d'affection fraternelle, de prospérité et de paix!"

Avec les Pères du Saint-Esprit

Pourquoi, "pour qui faire", suis-je devenu planteur et éleveur? Mon petit Benjamin a quinze ans; il faudrait qu'il parte cette année pour le séminaire, ses parents ne peuvent rien pour lui. Souvent de pauvres noirs m'ont dit: "Mon Père, c'est vous-même notre Dieu, c'est vous-même notre Seigneur, et j'aimerais être un peu la Providence de ce petit garçon qui semble appelé à devenir le premier prêtre de Rodrigues." Benjamin a un papa protestant, mais il a été élevé à l'école des Soeurs de la Ferme, il est intelligent, poli, propre, pieux et sérieux; il a toujours voulu devenir prêtre. Depuis des années il sert la messe et maintenant il est moniteur à l'école. Tous ses camarades de la congrégation de St-Michel et les petites filles de la congrégation de St-Thérèse de l'Enfant-Jésus se font un plaisir d'apporter des brassées d'accacias à "Baie" et à "Thérèse", les deux clèves données pour lui par Nérose, le vieux "agriculteur" de St-Gabriel et Julia la sacristine de Port-Mathurin. Notre Ile de Rodrigues est chrétienne depuis 1850. Seuls quel que trois cents habitants sont encore païens ou protestants sur ces

Ses deux congrégations missionnaires

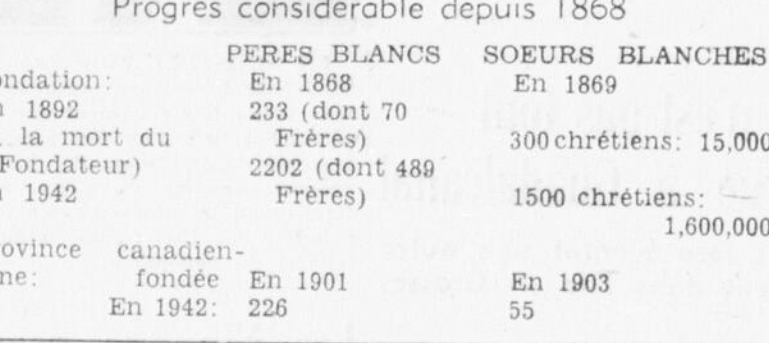
Table with columns: PERES BLANCS, SOEURS BLANCHES, and rows for Fondation, Province canadienne, and En 1942.

CHARLES, MARTIAL, CARDINAL LAVIGERIE. Décédé à Alger le 26 novembre 1892 (il vient d'y avoir 50 ans). Funérailles nationales à Alger. Transporté à Tunis sur un vaisseau de guerre. Inhumé dans la Cathédrale de Carthage, dans un caveau béni par lui-même 8 ans avant.

la aussitôt au Pape les horreurs de cet esclavage "l'on a pu dire en vérité, ajoutait-il, que si l'on perdait la route qui conduit de l'Afrique équatoriale aux villes où se tiennent les marchés d'esclaves, on pourrait la retrouver aisément à la traînée d'ossements dont elle est bordée." Léon XIII répondit en chargeant Lavigerie, le 24 mai 1888, d'être le Pierre l'Ermite de la croisade antiesclavagiste. L'Evêque partit donc en campagne "Honneur suprême d'une vie à son déclin", prêchant et discourant en France, en Angleterre, en Belgique, en Italie, écrivant des mémoires et lançant à travers le monde étonné que l'esclavage subsistât encore, un grand on dire toute sa vie. Son âme d'aujourd'hui fonde l'âme tout ce qui est encore digne du nom de chrétien.

D'un coup de crosse vigoureux, il renversa tous les obstacles privés. On disait de lui "que la

A LA MEMOIRE DU



Mausolée dressé dans la Cathédrale de Carthage à la mémoire du Cardinal Lavigerie.

Après la prière ce qui agira le plus sur les noirs c'est l'exemple, et particulièrement l'exemple de la charité. "Je recommande par les entrailles de la miséricorde de N. Seigneur Jésus-Christ à tous mes enfants, et si je pouvais le faire, je me mettrais à genoux devant chacun d'eux en particulier pour lui adresser cette prière, de conserver entre eux intérieurement et extérieurement la charité fraternelle. Le Cardinal et l'esclavage africain. A mesure qu'ils pénétraient plus avant au coeur de l'Afrique, les missionnaires s'attristaient du sort des esclaves noirs. Lavigerie signa-

Prière à Notre-Dame d'Afrique

Notre-Dame d'Afrique, vous dont le Coeur Immaculé est si plein de miséricorde et de compassion maternelle, soyez touché de la profonde misère des Musulmans et des autres infidèles de l'Afrique. Souvenez-vous que les âmes de ces pauvres infidèles sont l'ouvrage des mains de votre divin Fils, qu'elles ont été créées à son image et rachetées au prix de son précieux sang. Ne souffrez pas, O Mère de Miséricorde, que ces infortunées créatures, qui sont vos enfants comme nous, continuent à tomber en enfer au mépris des mérites de Jésus-Christ et de la très cruelle mort qu'il a soufferte pour leur salut. Obtenez-leur la connaissance de notre sainte Religion, la grâce de l'aimer, de l'embrasser et de la pratiquer fidèlement. Et puisque vous êtes la Dame et la Souveraine de l'Afrique, o Reine des Apôtres, daignez vous choisir et envoyer dans ces régions abandonnées des légions de saints missionnaires, pour en faire la conquête, les arracher à la mort et à Satan, et les amener dans le bercail de la Sainte Eglise. Nous serons tous ainsi réunis par la même foi, la même espérance et par le même amour dans votre coeur sans tache, et dans le Coeur adorable de votre divin Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, crucifié et mort pour le salut de tous les hommes et qui, ressuscité plein de gloire, règne en l'unité du Père et du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il. Notre-Dame d'Afrique, priez pour les Musulmans et les autres infidèles de l'Afrique.

L'Immaculée-Conception



La fête de l'Immaculée-Conception à sa place marquée dans l'Avent. Son lien au Mystère de l'Annonciation est en effet très intime. L'Annonciation, c'est Marie acceptant humblement le message de l'Archange et devenant Mère du Sauveur. Pour être digne d'une telle maternité, elle devait être conçue sans péché, immaculée dès le premier instant de son existence. De ce fait, tirons une leçon. C'est bien sa pureté son humilité qui l'ont rendue digne d'être la Mère de Jésus. Croyons que ce sont ces vertus qui nous rapprochent du divin Sauveur. A nous donc d'éviter tout orgueil, toute sensualité et de recourir à la protection de Marie Immaculée, Reine de l'Avent. Que dans les semaines sombres de décembre le sourire virginal de cette Immaculée Mère éclaire notre attente du divin Enfant de Noël! Encore la, souvenons-nous de nos traditions religieuses. Nos ancêtres ont toujours eu une particulière dévotion à Marie Immaculée. Dès le 8 décembre 1635, les Jésuites plaçaient leurs Missions sous le patronage de Marie Immaculée. Tous les premiers apôtres de la colonie furent des dévots de Marie; Jésuites, Recollets, Mgr de Laval, les Communautés de femmes, les laïques, tous marquèrent une affectueuse et confiante dévotion à l'Immaculée. Cette dévotion n'a pas fléchi de générations en générations. Gardons ces exemples, ces pratiques d'amour, de confiance, d'honneur envers la Mère de Jésus.

Que faut-il penser du divorce ?

De nos jours, les gens changent d'idée comme de chemise. Quand le grand "oui" du Sacrement de mariage est prononcé, peut-on revenir en arrière? Y a-t-il des cas exceptionnels où l'Eglise a rompu le lien matrimonial? Des gens sérieux avancent qu'il est inhumain de la part de l'Eglise, de refuser la liberté à deux époux, quand leurs goûts et leurs inclinations ne se correspondent nullement. Que penser de cette opinion? L'Eglise permet-elle un moyen terme entre la liberté complète et la stricte vie conjugale? Que dit-elle de la séparation de corps et de biens? Tous les angles de cette question épineuse du divorce sont étudiés dans PUIS-JE DIVORCER?, la 22e brochure de la Collection "Face au Mariage". Pour la somme de 10 sous, on peut l'avoir chez son libraire ou aux EDITIONS FIDES, 3452, rue St-Denis, Montréal.

Semaine religieuse

- DIMANCHE: 2ème de l'Avent; Priv. de 2e classe; semi-double; ornements violets.
LUNDI: fête de S. Ambroise, év., conf. et docteur; double; orn. blancs. Né à Trèves, vers 335, il fut l'un des quatre grands docteurs de l'Eglise latine. A l'exemple de S. Ambroise, il faut savoir toujours maintenir avec une douce fermeté les droits de Dieu. Aussi, Vigile de l'Immaculée-Conception.
MARDI: fête de l'Immaculée-Conception; double de 1ère classe; ornements blancs. "Dieu entoura Marie d'une parure de sainteté et fit de son âme, qu'il préserva de toute tache, une habitation digne de son fils".
MERCREDI: 2e jour dans l'Octave; semi-double; orn. blancs. L'Eglise prolonge durant huit jours la fête de l'Immaculée-Conception et reprend la messe célébrée hier.
JEUDI: Translation de la Sainte Maison de Lorette; double-majeur; ornements blancs.
VENDREDI: Fête de S. Damase, pape et confesseur; semi-double; ornements blancs. Il succéda à Libère sur le siège de Pierre et gouverna l'Eglise durant 17 ans.
SAMEDI: 5ème jour dans l'Octave; semi-double; ornements blancs. C'est aussi aujourd'hui la fête de Sainte Denise.

"Comment préparer son mariage"

par le R. P. A. Granger, o.p. "Il est rare qu'un livre canadien remporte rapidement un franc succès de librairie. "Comment préparer son mariage" semble avoir bénéficié d'une faveur inaccoutumée, puisque ce livre est rendu à sa 4ème édition et à son 20ème mille. "Le beau succès de l'ouvrage du R. P. Arthur-M. Granger, dominicain, tient à des causes multiples que je n'entreprendrai pas d'énumérer ici. Il est hors de doute que la valeur intrinsèque du présent ouvrage est la cause principale de la vogue qu'il a eue au Canada français et dans les milieux franco-américain. La doctrine humaine et chrétienne de la préparation à l'état du mariage y est présentée d'une manière vivante et pratique. Ceci n'est pas un mérite négligeable, surtout lorsqu'il s'agit d'enseignement doctrinal." On peut se procurer ce volume de 200 pages, en envoyant 0.85 à Case postale 200, 98 rue Georges, Ottawa.



Les anciens ports de Carthage. Amilcar et Hannibal ont dû partir de là pour aller combattre Rome. Saint Augustin aussi, en route pour l'Italie. Sainte Monique le pleura sur le rivage. A l'arrière plan le Golfe de Tunis. Par la droite c'est la Goulette et puis Tunis. Les deux sont actuellement aux mains des Allemands. En arrière de nous nous avons la cathédrale et Carthage. Souhaitons qu'après la guerre de Tunisie il ne reste pas que des ruines de toutes ces belles choses. Nous sommes sans nouvelles des quelques 400 Pères Blancs et 100 Soeurs Blanches qui se trouvent en Tunisie.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et total- ment dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Abonnement type (Quotidien, Hebdomadaire) and Location (Ottawa, Hull, par poste, Canada, Etats-Unis, Union postale) with corresponding prices.

SAMEDI, 5 DECEMBRE 1942

Les candidats à la mairie

Lundi prochain, les contribuables d'Ottawa seront appelés à déposer leur vote en faveur de l'un des quatre candidats qui se présentent au poste de premier magistrat de la municipalité.

Chacun de ces candidats a de bonnes raisons de solliciter les suffrages de ses concitoyens.

M. Lewis est maire d'Ottawa depuis sept ans. Il s'est acquitté de ses fonctions avec compétence et avec dignité. Personne ne peut nier que, sous son régime, l'administration municipale n'ait pas été surveillée de près et qu'elle n'ait pas donné de très bons résultats.

Dans le temps, M. Lewis a prétendu que, quelles que soient les qualités que pouvait posséder un maire il devait au bout d'un terme de deux ans, céder sa place à un autre.

M. Fickering a prouvé, par ses accomplissements passés, qu'il était un homme énergique, que les décisions qu'il prenait étaient vite suivies de réalisations pratiques.

Quant à M. Belaire, nous ne pouvons pas faire autrement que reconnaître qu'il a été un homme très caractéristique et que personne ne s'est adressé à lui, sans être certain d'être exaucé.

M. Lorenzo Lafleur est candidat à la mairie. Il y a longtemps qu'un Canadien français de la capitale n'a pas brigué ce poste. Pour être exact, disons qu'il n'y a pas eu de maire canadien-français à Ottawa depuis 1900.

Mais ne pouvons-nous pas faire autrement que de demander aux contribuables canadiens-français de la capitale de voter pour M. Lafleur.

M. Lafleur est le seul candidat qui ait un programme en bonne et due forme. Ce programme, quel est-il? Le voici, énuméré en ses divers points:

- 1. Etude immédiate des conditions de logement dans la ville, afin d'obtenir une prompte amélioration de la déplorable situation actuelle.
2. Revision complète de l'évaluation des terrains et des immeubles.
3. Réduction des taxes et de la dette publique sans nuire aux services nécessaires.
4. Démarches intelligentes et suivies afin d'obtenir une augmentation d'allocation du Gouvernement fédéral plus conforme à l'évaluation des immeubles du Gouvernement.
5. Etude complète et immédiate des problèmes d'après-guerre afin d'en avoir raison lorsqu'ils se présenteront.
6. Meilleure collaboration avec les différentes oeuvres sociales de la ville.
7. Secours nécessaires à nos soldats de retour pour les réhabiliter convenablement dans la vie civile.
8. Création de la position d'un commissaire des sports pour encourager la participation de notre jeunesse aux sports.
9. Démarches en faveur des fonctionnaires de l'Etat comme corps auprès du Gouvernement fédéral, chaque fois qu'ils ont besoin d'aide et de collaboration.
10. Elimination de la taxe d'occupant.
11. Réduction à cinq sous du prix de passage sur les tramways et revision complète, en août prochain, de l'entente avec la Compagnie des Tramways d'Ottawa.

Lorenzo Lafleur est un enfant de la capitale. Il est un avocat bien connu et très estimé. Nous connaissons ses antécédents. Nous savons que, s'il est élu maire, il se dévouera entièrement au bien-être de ses administrés. Aussi, serions-nous très heureux qu'il devienne le premier magistrat de la capitale et demandons-nous à tous les Canadiens

français de déposer un vote en sa faveur.

Ainsi que nous le disions hier, il est très important que les contribuables canadiens-français de la capitale déposent un vote en faveur de M. Bourque. A cause des circonstances particulières de l'élection présente, il est nécessaire que nous prenions tous les moyens possibles pour assurer l'élection de notre représentant au bureau des commissaires.

Dans plusieurs quartiers, les échelons ont été élus par acclamation. Dans d'autres, il y aura lutte. Dans les quartiers mixtes, que les électeurs canadiens-français n'oublient pas de déposer un vote en faveur du candidat canadien-français qui se présente.

Charles GAUTIER

Le coût de la vie

Le gouvernement partage la crainte que M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce, a exprimée au sujet de la lutte grave que le Canada devra livrer, l'an prochain, contre l'inflation.

S'il tient bon, le plafonnement des prix subit des pressions énormes. Du 1er octobre 1941 au 1er novembre 1942, le coût de la vie, selon la Statistique, a augmenté seulement de 2,7 p. 100. Mais cette hausse ne représente, certes, point l'augmentation réelle du coût de la vie pour chaque famille canadienne. Le père de famille, devant subvenir aux besoins d'une femme et de quatre ou cinq enfants d'âge scolaire, sait fort bien que, malgré une rigoureuse économie, ses dépenses, du 1er octobre 1941 au 1er novembre 1942, ont augmenté de plus de 2,7 p. 100 à comparer à la précédente période correspondante. Cette hausse du coût officiel de la vie est un mauvais signe. Elle s'est poursuivie de façon continue. A cela, il faut ajouter les nouvelles taxes et l'épargne obligatoire auxquelles, depuis septembre, les contribuables canadiens sont astreints. Voici que maintenant le Service national sélectif, dont on va intensifier la mise en vigueur, compliquera la situation.

Il faut donc à tout prix maintenir le plafonnement des prix, si nous voulons endiguer l'inflation. Le ministre des Finances en est convaincu. Prévoyant la période difficile à venir, il a décidé d'agir sur le champ. Non seulement il veut enrayer l'augmentation progressive du coût de la vie, mais c'est son intention de l'abaisser le plus possible. C'est pourquoi le gouvernement va réduire les prix de détail de certains produits importés ou domestiques, objet d'une grande consommation, en diminuant les droits et les taxes dont ils sont frappés ou en accordant des subsides.

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre publiera sous peu le plan entier du ministre des Finances. M. Ilsley, cependant, a fait connaître que les prix du lait, du thé, du café, des oranges et du boeuf seront d'abord réduits. La réduction du prix du lait sera de deux sous la pinte; celle du thé, de dix sous la livre, celle du café de 4 sous la livre. Le gouvernement veut ramener le prix des oranges à ce qu'il était en septembre et octobre 1941. Quant au boeuf, il visera à réduire les bénéfices irraisonnables de certains marchands.

La diminution des prix du thé, du café et des oranges n'exercera pas une grande influence sur la baisse du coût de la vie chez les familles canadiennes-françaises. Il n'en est pas de même du lait. Si le gouvernement atteint son objectif, c'est-à-dire une réduction de deux sous la pinte, nos familles nombreuses en bénéficieront d'une manière appréciable. Pour ce qui est du boeuf, toute diminution raisonnable de prix contribuera à soulager le budget des familles canadiennes-françaises. Mais, pour juger de cette dernière mesure, en définitive, il faudrait savoir ce que représentera cette réduction de prix.

La déclaration de M. Ilsley réconforte les familles moyennes et nombreuses dont les chefs appartiennent à la classe des petits salariés. Ces consommateurs voient, dans la déclaration du ministre des Finances, la volonté du gouvernement de maintenir le coût de la vie au plus bas niveau. La tournure de la situation économique du Canada commençait à les inquiéter.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

Le nouveau ministre du Canada au Chili, M. Warwick Chipman, demandant aux hommes de tous les pays de se débarrasser du fétiche que l'on appelle la supériorité de race. Avant d'appliquer cette remarque aux autres, les Canadiens, — espérons-le, — commenceront par y conformer leur conduite. Ce fétiche existe au pays. Ils sont nombreux ceux qui lui vouent, en public ou en secret, un culte profond

Malgré la multiplicité des candidats dans l'élection complémentaire de Charlevoix-Saguenay, personne ne saurait contester que M. Frédéric Dorion représente bien le sentiment majoritaire de cette circonscription. Le nouveau député, en effet, a recueilli plus de votes que ses quatre adversaires en ont obtenus. C'est une victoire décisive. Elle ne donne lieu à aucun équivoque.

ARGUS

Rien ne vaut une petite annonce

Les considérations qui vont suivre ne prétendent pas vous plonger en pleine philosophie...

Rien ne vaut, mesames et mesieurs, une petite annonce dans un quotidien. Comme les plus importantes ruelles, ces petites annonces ont une page ou en elles. Au besoin, elles entraînent les pages voisines.

Par exemple, pour retracer un chien, une photo, un porte-monnaie oublié, une oague de fiançailles disparue, ou pour vendre une machine à coudre, ou un manège dont on n'a que faire, ou pour attirer locataires ou logeurs, ou pour profiter de mille aubaines, c'est toujours à la page des Petites Annonces que vous recourrez. Les théâtres qui dépensent parfois une fortune en demi-pages de réclame, ne négligent pas le sortilège particulier à la Page des Petites Annonces. En cette époque où il commence à se faire difficile de garnir sa cave de charbon et de bois, vous trouvez entière satisfaction à la Page des Petites Annonces. Je connais des gens haut cotés qui se meublent avec tout ce qui est offert de chic et de bon marché à la fois, grâce à la Page des Petites Annonces. Vous vous extasiez de la riche fourrure sur le manteau de la voisine, sur le luxueux appareil de T.S.F. de votre camarade au travail, sur l'élegance du huit cylindres acheté récemment par un type que vous traitez toujours de chanceux; vous vous demandez comment Chose qui avait si peu d'argent en banque a pu acquérir une aussi jolie maison rapportant plus que du vingt pour cent; mais vous vous extasiez avec raison; le miracle vient de la fameuse Page des Petites Annonces. C'est par cette page qu'un Tel, aujourd'hui gros brasseur d'argent, a trouvé une place et un métier, soit, un passé avantageux et un avenir brillant. Hitler a certainement consulté les Petites Annonces.

Les Petites Annonces valent plus que leur pesant d'or. Elles valent une renommée et du succès.

Et malheur à qui méprise ce médium de publicité. En affaires, l'apparence réussit mieux que des étalages sombres et lourds. Si vous savez faire une vitrine tire-l'oeil, ça y est: vous êtes lancés. Essayez du contraire, et vous m'en direz des nouvelles. Supposons que nos plus riches magasins d'Ottawa et de Hull retirent leurs noms des colonnes de journaux et négligent les étalages, le bruit se répandra qu'ils courent à la banqueroute, qu'ils n'ont rien d'attractif à vendre, et aussitôt la clientèle leur tournera le dos. Mais tant qu'un marchand tient au moins à la Page des Petites Annonces, il y a de l'espoir...

Il faut annoncer et s'annoncer. En politique municipale, tout comme en affaires. Attendez à lundi, et vous donnerez la palme à qui aura su profiter de la voix qui reproduit à des milliers d'exemplaires "La Voix de son maître"...

Mais si vous oubliez, il vous arrivera telle aventure qui vous fera gemir, le reste de vos jours. Vous avez appris le tour que se sont joué trois étoiles d'Opéra à Chicago. On vous a dit que l'un de ces chanteurs est Jan Kiepura, incomparable au cinéma comme sur la scène. Or, voici que la semaine dernière, le trio s'est avisé de chanter, incognito, à l'angle de rues très passantes. Or, la dépêche ajoute ces détails lamentablement amusants:

"Les artistes prirent place derrière le plateau où le public déversait les obèses ou les aumônes, et, après avoir ajusté leurs casques de l'Armée du Salut, ils se mirent à chanter. Comme premier rôle, ils interprétèrent ce magnifique chant de Noël "Nuit d'amour", connu encore sous le nom de "Silent Night", et ensuite "Oh, Come All Ye Faithful..."

"Pendant dix minutes, ils remplirent la rue d'harmonie, mais les gens qui regardaient probablement payé \$10 pour aller les entendre la veille à l'opéra passaient les mains dans leurs poches. Quand le concert fut terminé, Douglas Beattie compta les pièces de monnaie, dans le taxi qui reconduisait les artistes chez eux, et il déclara qu'il avait \$5, somme sur laquelle, les artistes avaient contribué eux-mêmes \$3."

En style américain, on pourrait dire que même avec des noms déjà écrits dans le ciel de la musique, mieux vaut ne jamais se cacher la face. Ceux dont la réclame ne parle plus sont morts, artistiquement parlant. Et la preuve, c'est que les grands anciens artistes craignent plus le silence de la publicité que d'attirer à se contenter, jusqu'à la fin de leurs jours, d'un pain rassis et d'un verre d'eau.

TOUCHATOUT.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 5 DECEMBRE 1922
M. N. A. Belcourt, sénateur et président de l'Association canadienne-française d'Education, répond aux faussetés émises par M. Hoeken, député orangiste, et publiées dans le "Globe" de Toronto, à l'occasion du rapport du Dr James L. Hughes sur la valeur des écoles bilingues d'Ottawa.
L'église desservie par les Sulpiciens à Oka, le séminaire et la résidence des prêtres sont détruits par un incendie. Le monastère, des Trappistes a été épargné. Les dommages s'élevaient à \$150,000.
L'attitude de la Russie menace de faire échouer la conférence de Lausanne, convoquée pour régler les problèmes de l'Asie mineure. L'Etat libre d'Irlande est placé sur un pied d'égalité avec les autres dominions de l'Empire britannique.

En feuilletant les journaux

LA TERRE DE CHEZ NOUS

On sait que le gouvernement fédéral, cette année, demande aux cultivateurs des étrennes sous forme d'impôts sur le revenu. Dans le ministère concerné, on est à préparer de nouvelles formules qui seront distribuées prochainement à la campagne. Au sujet de cet impôt, nous avons déjà fait certaines réserves. Un journal agricole de l'Ouest, "The Western Producer", écrit à son tour: "L'impôt sur le revenu, pas plus que les emprunts de la victoire, ne devraient avoir pour but de tirer des campagnes l'argent des fermes qui pourrait autrement servir à l'accroissement de la production agricole ou qui pourrait, en libérant le cultivateur au point de vue financier, renforcer sa position de producteur essentiel. Les règlements qui rejetteraient ce principe seraient contraires aux buts mêmes de notre effort de guerre. C'est pourquoi nous suggérons que les cultivateurs soumis à l'impôt sur le revenu aient le droit de payer certaines dettes déterminées au lieu de payer l'impôt ainsi que la chose se pratique à un degré incertain dans la perception de l'épargne obligatoire. A moins que cette précaution ne soit prise, il y aura des difficultés nombreuses pour la classe rurale dont le mécontentement ira croissant". Il est souhaitable que cette remarque judicieuse fasse bourdonner les oreilles du percepteur de l'impôt.

L'impôt

Le maire de Boston ordonne la fermeture temporaire de nombreux centres d'amusements, de salles de danse, et même de tavernes où, d'après les rapports de la police, il y a lieu de croire qu'on ne prend pas suffisamment de précautions pour protéger le public contre les risques de l'incendie et de la panique. Dès l'ouverture de l'enquête sur le sinistre du club de nuit "Coco-nut Grove", des témoins ont établi que les règlements municipaux n'avaient pas été observés dans cet établissement. A ce point de vue, combien de salles publiques de la province de Québec devraient-elles fermer parce que dangereuses pour la vie de ceux qui les fréquentent? Sans remonter à plus d'un demi siècle en arrière, combien de fois l'incendie a-t-il ravagé des établissements de ce genre? Et n'est-ce pas miracle que la panique n'ait jamais éclaté dans les foules qui se pressaient à des assemblées ou à des

LA TRIBUNE

Le premier ministre du Canada a prononcé hier soir, à New-York, un discours d'une haute portée sociale qui ne manquera pas de susciter partout de nombreux commentaires. Il y a dans ce discours, beaucoup de phrases frappées en médaille, des phrases qui traduisent parfaitement la pensée de leur auteur au sujet du monde nouveau qui sortira de la guerre actuelle. M. King ne craint pas, par exemple, de confesser que l'ère de certains monopoles économiques et l'ère de certains régimes politiques tenant directement de la dictature ont lamentablement échoué et que, dans l'ordre qui suivra la période des hostilités, ce genre de monopoles ne devra plus trouver place. "La guerre a démontré", dit M. King, que la voie du monopole, du pouvoir illimité, politique ou économique, est une voie qui mène à la destruction et à la mort. Le seul sentier est le sentier de l'égalité, de la coopération et de la fraternité humaine".

M. King à New-York

En rappelant ces choses, M. King, appuie ou corrobore tous les sociologues chrétiens qui, depuis quelques années et surtout depuis la guerre, préchent la disparition de l'égoïsme et de l'individualisme exagéré. Comme une forte dose de générosité et de charité chrétienne est nécessaire aux bonnes relations entre les individus, il faut que la confiance et la bonne foi sustentent continuellement les relations internationales, et le premier ministre, insistant fortement sur ce point, rappelle que, dès hier, le Canada et les Etats-Unis ont conclu un accord sur les principes qui devaient régir la reconstruction économique d'après-guerre. Les deux pays, déjà, s'accordent mutuellement certains avantages qui devaient faciliter plus rapidement, ici comme aux Etats-Unis, un plus prompt retour à une vie plus normale, plus décente.

L'incurie humaine

Les manifestations de la mauvaise foi des Iroquois se produisaient assez souvent. Comme les missionnaires se dirigeaient vers les villages de ces barbares pour leur dispenser les bienfaits de la religion, les Agniers songèrent à tendre une embûche à ces voyageurs, à dix ou douze lieues de Québec. Ils attaquèrent les Français, mais quand ils virent que cinquante colons protégeaient les missionnaires, ils abandonnèrent leur entreprise et déclarèrent qu'ils avaient été victimes d'une "méprise". Ils donnaient ainsi une idée de leur lâcheté.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

703.— Ces manifestations de la mauvaise foi des Iroquois se produisaient assez souvent. Comme les missionnaires se dirigeaient vers les villages de ces barbares pour leur dispenser les bienfaits de la religion, les Agniers songèrent à tendre une embûche à ces voyageurs, à dix ou douze lieues de Québec. Ils attaquèrent les Français, mais quand ils virent que cinquante colons protégeaient les missionnaires, ils abandonnèrent leur entreprise et déclarèrent qu'ils avaient été victimes d'une "méprise". Ils donnaient ainsi une idée de leur lâcheté.

704.— Le 30 août 1656, deux missionnaires se rendaient chez les Algonquins de la vallée de l'Outaouais. Ils furent assaillis entre le poste des Trois-Rivières et celui de Ville-Marie. Le Père Garreau fut atteint par les projectiles ennemis. Il fut transporté à Montréal, mais il expira bientôt entre les bras de son compagnon, le père Pijart. L'année avait été mauvaise et les Iroquois, tout en manifestant de prétendus sentiments de bienveillance, ne cherchaient qu'à attaquer et à détruire les Français de la colonie.

705.— Lorsque le commerce se fut développé au Canada, le transport de la monnaie d'un continent à l'autre constituait un problème important. Les espèces à transporter augmentaient constamment, et l'on craignait que la perte d'un navire vint causer des pertes d'argent considérables. On remédia à ce danger en gardant les espèces monnayées, mais en expédiant à la place des lettres de change, dont la valeur équivalait exactement à celle du numéraire qu'on ne voulait pas déplacer. Un pas important avait été franchi dans le développement des principales caractéristiques de l'économie moderne.

706.— Le fait peut paraître inconcevable, mais il exista bel et bien une proscription électorale sur les ministres du culte au début du régime de l'Union. A la session de 1845, il fallut faire voter une loi amnistiant les prêtres qui avaient voté, croyant en avoir le privilège. En même temps, la Législature adopta une autre loi accordant le droit de suffrage à ces personnes. Le professeur fut le député Laurin. Des débats longs et acrimonieux se déroulèrent dans la Chambre, mais le bon sens finit par triompher et le projet de loi fut finalement adopté par un vote de la majorité.

SURPRISES DE LA POLITIQUE DE GUERRE

La situation de l'amiral Darlan

Il y a près d'un mois que les Nations Unies nous donneront la grande surprise de multiples débarquements en Afrique du Nord. Depuis lors, la situation militaire est pleine de clarté et de promesses: l'axe ne tient plus qu'un coin de la Tunisie d'une part, et le littoral de la Tripolitaine de l'autre. Les armées des Nations Unies s'échelonnent et se préparent pour l'assaut final qui libérera complètement l'Afrique de tout élément agressif de l'ennemi. A El Agguila, sur les confins de la Libye, le général Montgomery est sur le point de livrer le dernier coup aux restes des légions du maréchal Rommel; cependant qu'une puissante colonne de la France Combattante traverse à marches forcées les déserts qui séparent le lac Tchad de la Méditerranée, pour être présente à ce combat suprême. Des divisions anglo-américaines et françaises pénètrent en Tunisie, ont complètement coupé toute communication entre l'Afrika Korps et les défenseurs de Tunis et de Bizerte. Si tout n'est pas encore fini, bientôt de Gibraltar à Suez, l'Afrique du Nord sera entre nos mains.

Mais la situation politique est encore confuse, malgré les décisions de fortune prises sur le terrain. L'amiral Darlan vient de former un Conseil Impérial avec les deux résidents du Maroc et de la Tunisie, le gouverneur-général de l'Algérie et le général Giraud, commandant les armées françaises en Afrique du Nord. Les gouvernements alliés ont fait savoir qu'ils ne sont pas responsables de cet événement, dont ils n'auraient pas eu connaissance; et M. Eden aux Communes a réaffirmé les accords qui lient son gouvernement au général de Gaulle. De son côté, le Président Roosevelt avait déjà déclaré que les arrangements faits avec l'amiral Darlan ne sont que provisoires.

Cette situation semble profiter, en attendant, à l'action immédiate des Alliés; car les dernières nouvelles nous rapportent que le gouverneur-général de l'Afrique Occidentale Française se trouve en conférence à Alger avec l'amiral Darlan et des officiers supérieurs anglo-américains, pour déterminer la mise à la disposition des Alliés du port de Dakar et du reste de l'Afrique française. De plus, l'amiral Darlan aurait ordonné à tous les réservistes français de se présenter sans tarder à leurs dépôts militaires, pour former une armée de trois cent mille hommes qui se battraient à nos côtés. On se souvient enfin que l'amiral avait ordonné de cesser le feu aux troupes de l'Afrique du Nord, trois jours après le débarquement des forces alliées.

Faisons la part des choses. Il est honnête de reconnaître que ces actes aident considérablement notre action militaire; et c'est pourquoi le général Eisenhower a cru bon de les intégrer dans sa campagne, laissant aux diplomates le soin de mettre de l'ordre dans les ajustements politiques de demain. Il se peut que ces ajustements soient faciles; rien ne les rend mieux que les coeurs qu'une victoire nette due aux efforts de tous. Mais il est tout aussi possible que les tractations politiques soient pénibles.

La radio de la France Combattante à Brazzaville vient de proclamer au monde que l'amiral Darlan est doublement traître. Déjà le général de Gaulle avait dénoncé celui-ci dans un sens analogue, lorsqu'il a protesté tout au début contre les accords faits avec lui par les Alliés. Et il est probable que son dernier discours a été remis, pour ne pas faire tort aux arrangements précaires faits jusqu'ici par nos chefs militaires en Afrique. On sait aussi que les amis de la France Combattante en Angleterre et en Amérique n'ont pas été enthousiasmés de cette situation; et qu'ils ont même provoqué des interpellations et des débats aux Communes.

Ce qui peut paraître plus grave encore, c'est le rapport que vient de faire à Londres Léon Morand, chef socialiste échappé de France depuis son occupation totale par les Nazis. D'après ce rapport, l'opinion en France continentale a été péniblement surprise par l'importance accordée par les Alliés à l'amiral Darlan. Il va sans dire que cette réaction s'explique surtout par les déclarations passées et les activités de l'amiral dans le gouvernement de Vichy. Mais l'opinion française n'était pas encore informée des déclarations de M. Roosevelt et de M. Eden; et plus encore, il est possible qu'elle ignore encore

dans son ensemble les actes de l'amiral Darlan depuis son changement de front.

On pourrait dire que l'amiral Darlan a enfoncé une porte ouverte, et que de toutes façons l'Afrique du Nord se serait mise à la disposition des Alliés. En compilant les rapports politiques et militaires officiels qui nous sont parvenus depuis le coup malheureux de Mers-El-Kébir et le coup infructueux contre Dakar il y a deux ans, il semblerait que nous ne pouvions pas être entièrement sûrs jusqu'ici des sentiments de ceux qui comptent dans ces pays. Il y a environ un million de Français en Algérie; 200.000 au Maroc et 100.000 en Tunisie; l'armée et le gros des employés du service civil restaient fidèles au maréchal Pétain. Sur ce nombre, il n'y avait que près de 10.000 de Gaullistes déclarés, qui avaient été arrêtés et mis en prison, d'où ils viennent d'être libérés récemment. La diplomatie secrète des Nations Unies en Afrique du Nord ne pouvait utiliser que ce qu'elle y trouvait.

Si tout le reste de la population française de l'Afrique du Nord s'était réclamée uniquement du général de Gaulle, rien ne l'empêcherait de se déclarer aussitôt pour lui, dès les débarquements massifs des Alliés. Néanmoins, elle a spontanément épousé notre cause, tout en gardant sa fidélité au maréchal. L'effusion nous force de changer d'allégeance, sa résistance aurait été plus sérieuse; il y aurait peut-être eu la guerre civile en Afrique du Nord et ailleurs, et la pacification de ce pays et l'occupation de Dakar auraient coûté plusieurs semaines précieuses pour nous, et la vie de nombreux soldats de part et d'autre. Ce sont là les considérations des gouvernements anglais et américains.

Quel que soit le parti ou l'opinion de chaque Français, la place des soldats français est parmi nous, aux côtés de leurs camarades des Nations Unies. Les consciences multiples que nous pouvons poser les soldats, les marins, les officiers et les employés de l'administration de l'Afrique du Nord, ont été résolus d'un coup par le geste de l'amiral Darlan et des chefs actuels de ces pays. Il est juste que nous utilisions donc les responsabilités prises par ces hommes; mais c'est à leurs compatriotes qu'il appartient de les juger en toute justice en tenant compte de tous les éléments de leur cas.

Dans l'action politique, il y a toujours une marge entre l'idéal et sa réalisation; les bonnes volontés individuelles ne suffisent pas; et dans le collectif, l'expérience nous met presque toujours en face de surprises compréhensibles dans l'ordre de l'imperfection humaine.

Il appartient au chroniqueur de décrire ces surprises, de les expliquer, de tirer la part de bien qu'elles peuvent contenir, de rendre compte des raisons profondes de l'action des gouvernements qui les subissent. Pour le reste, les événements se chargent de brasser les solutions; nous n'avons donc pas à les donner, surtout à ce moment où s'opère graduellement la reconstitution de l'unité française.

Thomas GREENWOOD

La démocratie

Compte rendu de la Semaine sociale de Saint-Jean

Avec une louable diligence, selon son habitude, la Commission des Semai s sociales du Canada, publie déjà, deux mois à peine après sa session de Saint-Jean, les cours et conférences qui y furent données sur la démocratie. On sait le vif intérêt qu'avait suscité le sujet à travers le pays et même à l'étranger. De nombreux auditeurs se rendirent à chaque séance. Ils ne furent pas déçus. Les journaux apportèrent aux autres de brefs résumés. Tous avaient hâte d'avoir entre les mains le texte même de chaque cours et conférence afin de s'en assimiler davantage la riche substance. Le volume qui vient de paraître va le satisfaire. Il offre sur un sujet de la plus vive actualité, une étude d'ensemble, à la fois doctrinale et pratique, qui n'avait pas encore été tentée jusqu'ici. L'entreprise paraissait hardie à plusieurs. Son succès a donné raison à ses initiateurs.

Le compte rendu de la semaine sociale de Saint-Jean devrait être dans toutes les bibliothèques. Il se vend \$1.50 l'exemplaire, \$1.65 franco. Au Secrétariat des Semai-s sociales, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Advertisement for Lucien Massé & Compagnie, COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS. Address: 125, rue Principale - Hull, 325, rue Dalhousie - Ottawa.

La campagne bat son plein

par Henri LESSARD

Celle du Timbre de Noël. — Elle est sous le patronage de hautes personnalités. — Il s'agit pour le Québec de faire à l'oeuvre une contribution digne d'elle. — Pour cela, il faut que chacun de ses centres fasse sa part, y compris le nôtre.

Nous avons déjà parlé de la campagne du Timbre de Noël, qui bat actuellement son plein, mais il n'est pas mal, croyons-nous, d'y revenir, en commençant d'abord par rappeler qu'elle a pour but de prélever des fonds au bénéfice des oeuvres antituberculeuses. Plus ces fonds sont considérables, plus il sera possible de circonscrire les méfaits de la tuberculose, méfaits qui grandissent par suite des conditions créées par la guerre.

La campagne du Timbre de Noël se fait sous les auspices de l'Association canadienne antituberculeuse et du Comité provincial du Timbre de Noël, institué l'an dernier, qui est donc à la besogne pour la deuxième année. Son institution a eu pour effet d'accroître considérablement les résultats obtenus antérieurement. Ainsi, en 1940, la vente du timbre de Noël avait rapporté 35 mille dollars dans le Québec. En 1941, elle en rapporta 55 mille, soit une augmentation de 20 mille ou de 55 pour cent. C'est parce qu'on était mieux organisé pour la propagande, le rayonnement, la multiplication et le rendement des efforts.

Cette année, quel sera le résultat? Il devrait être encore bien meilleur que l'an passé, parce que l'organisation s'est également perfectionnée, a acquis de l'expérience, s'est accrue. Aussi parce que l'oeuvre est mieux connue et que les gens ont de l'argent en plus grand nombre. Rien que dans la région métropolitaine de Montréal, où il s'est établie une ligue antituberculeuse puissante, on s'est fixé un objectif de 150 mille dollars. Si cet objectif est atteint, il aura été souscrit probablement dans la province quelque 200 mille dollars, ce qui serait un succès mirobolant, peut-on dire, en comparant avec les 55 mille de 1941.

D'ailleurs, d'après les nouvelles qui viennent de tous les centres du Québec où se fait la vente du timbre de Noël, nouvelles qu'apportent à chacun d'eux des bulletins périodiques du Comité provincial, la campagne marche très bien et promet d'être plus fructueuse que jamais. Il y a 24 de ces centres, soit 5 de plus que l'an dernier, et certains ont un territoire très étendu.

L'entreprise est si importante, paraît-il nécessaire et vitale que de hautes personnalités religieuses et civiles ont cru devoir y apporter leur concours, ce qui veut dire leur approbation et leur encouragement auprès du public. C'est ainsi que le président du Comité provincial n'est nul autre que l'ancien premier ministre de la province, M. Taschereau. Aux deux émissions radiophoniques données par le Comité, on a pu entendre, outre M. Taschereau lui-même, le premier ministre actuel, M. Godbout, M. Duplessis, ancien premier ministre et aujourd'hui chef de l'Opposition, Mgr C. Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, etc.

Il est entendu que la campagne ne réussira pleinement que si elle réussit dans chaque centre. La tuberculose fait des ravages partout dans la province, et il est entendu que les recettes recueillies par la vente du timbre dans une ville ou une région, servent à la combattre dans cette ville ou cette région.

Hull est un des 24 centres du Québec où se fait la vente. Celle-ci y a été lancée le 16 novembre, alors que plus de 2 mille lettres étaient mises à la poste à destination de souscripteurs éventuels. Certains de ces derniers ont déjà fait remise de leur offrande. On est encore à attendre celle des autres. Il est à croire qu'ils voudront s'acquitter sans plus tarder, le plus tôt possible, d'une obligation morale dont l'accomplissement leur est facilité par l'appel immédiat de la Ligue d'Hygiène sociale de Hull. Cette obligation, c'est celle de contribuer à lutter contre un mal redoutable, qui peut frapper dans sa propre famille aussi bien qu'ailleurs. Un mal qu'il faut guérir, lorsqu'il existe, et qu'il faut tâcher de prévenir aussi là où il y a une menace qu'il éclate un jour ou l'autre.

L'objectif, à Hull, est de 1.000 dollars. C'est le plus bas, pour autant que nous sachions, de ceux des 24 centres de la province. Il ne devrait pas être difficile d'y parvenir, peut-être même de le dépasser, si chacun veut bien faire sa part, petite ou plus substantielle, selon ses moyens et son bon coeur.

Il nous est très agréable de faire savoir que cet objectif est déjà atteint dans la proportion du tiers. Hier soir, les organisateurs pouvaient constater en effet, qu'ils avaient reçu quelque 330 dollars. Et il reste encore plus de deux semaines d'ici Noël.

Ces organisateurs voudraient évidemment que leur centre arrive au moins au millier de dollars, afin qu'il puisse faire bonne figure avec les autres. C'est une question d'amour-propre collectif très légitime, et c'en est surtout une de lutte plus efficace contre la tuberculose en notre ville.

Ah, redisons-le donc: que chacun fasse sa part, sans tarder et l'on pourra annoncer que le morceau a été remporté, que les mille dollars au moins auront été souscrits.

Primes accordées pour succès dans l'enseignement

Voici les membres du personnel enseignant du district d'inspection scolaire urbain de Hull, en charge de l'inspection J. Bédard, qui ont reçu, par son entremise, du département de l'Instruction publique de la province, la prime de \$20 accordée chaque année à ceux et celles qui se distinguent le plus par le succès de leur enseignement: Mlles Yvonne Cousineau, Marie-Louise Morin, Florida St-Pierre, Laura Talbot, Eugénie et Amélie Pilote, Cécile Thibault, Elisabeth Carrière, Lucie Hébert, Jeannette Morin, Donald Thibault, Nellie Bradley et M. Roland Dompière.

Trois candidats au même siège

Nous apprenons que M. J.-A. Clairoux, fabricant de liqueurs douces, 79 Laval, sera candidat à l'échevinage, aux élections municipales du 14 décembre, pour le siège du quartier Lafontaine actuellement occupé par l'échevin L. Theriault. Comme ce dernier a déjà fait savoir qu'il posera de nouveau sa candidature et que M. J.-O. Gagnon la posera également, il se trouve que le siège sera disputé entre trois candidats, à moins que l'un ou l'autre se désiste d'ici là.

Souper aux huitres du Rotary de Hull

Plus de 200 personnes ont assisté hier soir au souper aux huitres donné par le Rotary de Hull, dans la Salle Wellington, angle des rues St-Rédempteur et Wellington. Il y a eu aussi raffle d'une dinde. Toutes les recettes sont versées au fonds de secours aux enfants infirmes.

Chef de police — Une municipalité de Québec

Des applications cachetées, et marquées APPLICATION POUR LA POSITION DE CHEF DE POLICE, seront reçues jusqu'à samedi le 12 décembre 1942. La personne faisant application devra établir: Qualifications, années d'expérience, âge, salaire total attendu et si les services d'un assistant seront exigés. La population permanente de la ville est de 3.200 et 4.000 durant la saison d'été. Les allocations suivantes seront données avec la position de Chef de Police: Logement à l'Hôtel de Ville, salaire, chauffeur, eau, téléphone, pour services de chef de police, coût annuel de deux semaines avec salaire. La municipalité ne fournira pas de véhicule. Un contrat d'une durée d'un an, pouvant se renouveler par un avis de six mois d'une partie ou de l'autre sera signé. Les applications devront être adressées à l'Office du Service Sélectif National, 115, rue St-Jacques.

DIMANCHE, 6 DECEMBRE 1942		
340e jour de l'année		
	Lever	Coucher
Soleil	7.26	4.16
Lune	5.09	3.45

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Cour. de Papineauville, 4, 5, 6 déc.
Ecole Immaculée, 6, 7, 8 déc.
FETE DU JOUR
2e dimanche de l'Avant

Navire ennemi coulé par les avions alliés

LE CAIRE, le 5 — (P.A.) — Des avions torpilleurs de la R.A.F. qui surveillent les lignes de navires de l'Axe conduisant aux ports de Tripoli et de Tunis, ont coulé un navire marchand de l'Axe géant en feu, au large de la côte de Tripoli, annonçant aujourd'hui le quartier général britannique. Un vaisseau a reçu un coup direct et il en est résulté une violente explosion qui a amené sa destruction complète dit le communiqué. L'autre navire penchait fortement quand il fut vu pour la dernière fois. De puissants bombardiers alliés, "dans des opérations en force," ont attaqué des docks et d'autres objectifs dans un raid de jour hier à Naples, et tous les avions s'en sont revenus heureusement. Des champs aériens du sud-est de la Sicile ont aussi été attaqués et des bombes lancées à la base d'hydravions de Syracuse. Il y a eu peu d'activité sur le champ de bataille d'El Agheila, où Rommel a retranché les restes de son armée défaite. On ne rapporte pas de combat de terre en Libye.

Diverses questions dont s'occupe ou devrait s'occuper notre Chambre de Commerce

Le président les énumère et exprime que le nombre des membres devrait être encore plus considérable — Une étude entreprise sur notre réseau routier régional — Le service vraiment insuffisant de la Hull Electric

M. TAYLOR REELU A LA PRESIDENCE

La Chambre de commerce de Hull a tenu, hier soir, à l'Hôtel de Ville, son assemblée générale trimestrielle, sous la présidence de M. J.F. Taylor, président. On a procédé aux élections des officiers pour 1943, et M. Taylor a été réélu. Il y a eu présentation de plusieurs rapports de comités et le président a fait l'énumération des diverses questions dont s'occupe ou devrait s'occuper la Chambre, pour notre plus grand avantage. M. Guertin, président de l'Union des Chambres de l'ouest de la province, où il représente celle de Hull avec M. J.-B. Pharaud, a souligné l'importance de ce mouvement régional, qui est jeune mais tend à se développer et qui à sa prochaine assemblée trimestrielle, en mai, étudiera notre réseau routier général, en vue de constater les améliorations et additions qu'il faudrait lui apporter pour assurer le progrès de notre région. Enfin, la Chambre a résolu de s'adresser au contrôleur fédéral du transport en temps de guerre afin qu'il soit remédié le plus tôt possible à l'insuffisance manifeste du service de tramways de la Hull Electric, insuffisance qui nuit à la ville et à sa population, qui fait que nombre de gens ne peuvent arriver à temps et bien disposés à leur travail.

NOTRE RESEAU ROUTIER

Faisant rapport de la dernière assemblée semestrielle de l'Union des Chambres de l'ouest de la province tenue en octobre à Fort Coulonge, les délégués de Hull, MM. J.-B. Pharaud et A. Guertin, ont souligné la cordiale et généreuse hospitalité dont tous ont été l'objet, et l'importance des questions débattues. Ils ont dit que la prochaine assemblée, en mai, aura lieu à Hull même et que la Chambre de notre ville voudra faire aussi bien les choses que les autres Chambres locales qui ont déjà eu les auspices de telles assises.

M. Guertin a mentionné que l'Union avait demandé de faire partie comme telle de la Fédération provinciale et qu'il a été décidé qu'un sujet particulier sera étudié en commun à chaque assemblée, après l'avoir été en particulier par chaque membre. C'est ainsi qu'à la réunion de mai prochain, on étudiera l'état actuel de notre réseau routier régional, afin de réclamer auprès de qui de droit les améliorations et les compléments opportuns. Une carte de ce réseau est en préparation, pour indiquer les routes pavées, celles gravées, celles qui manquent et qu'il faudrait avoir. Une nouvelle Chambre est en formation à Notre-Dame-du-Laus, et l'on compte en voir aussi surgir à Papineauville et à St-An-dré-Avellin.

M. Guertin, qui est le président même de l'Union, mentionne tout le bien économique que nous vaut déjà la nouvelle route reliant Maniwaki à celle de Mont-Laurier-Senneterre. Deux routes transversales sont aussi à mentionner pour leur grande utilité, celles de Notre-Dame-du-Laus - Gracefield et Kasabanza-Campbell's Bay.

A Fort Coulonge, on a réclamé de nouveau la prolongation de la route no 8 jusqu'au Témiscamingue afin que le Québec reprenne le commerce et les affaires que lui a ravés l'Ontario, qui, plus prévoyant, a construit une route de quelque 75 milles à travers la forêt afin que North Bay et Toronto bénéficient de l'agriculture et de l'in-



Décidément, nous aurons tout vu! Ces jours derniers, dans un grand magasin à rayon de Chicago, on a pu admirer une jeune fille remplissant le rôle de Père Noël et écoutant d'une oreille attentive les vœux des bambins. La rareté de la main-d'oeuvre masculine en est la cause, dit-on.

dustrie prospères et de plus en plus prometteuses du Témiscamingue québécois, qui, en retour, achète volontiers dans la province voisine, au détriment de la nôtre.

On dira que nous sommes en guerre, mais si le Québec dépense quelques millions chaque année pour la voir, dans les autres régions, il n'y a pas de raison pour que l'ouest québécois soit négligé ou oublié comme il l'a trop été jusqu'ici. Un grand mouvement à ce sujet est en branle, auprès de toutes nos autorités municipales de la région.

L'Union des Chambres de l'ouest de la province est une entreprise importante, parce qu'elle permet aux gens des diverses parties de la région de se rencontrer, de se connaître, de nouer des relations qui les font travailler de concert dans l'intérêt commun. La plupart des délégués qui étaient à Fort Coulonge, s'y trouvaient pour la première fois. De même, lors de l'assemblée tenue précédemment à Buckingham, il y avait là des personnes qui n'étaient jamais venues auparavant dans cette ville, la plus importante de la région après celle de Hull, qui peut être considérée comme la métropole de l'ouest du Québec, et qui doit agir en conséquence de son titre.

L'étude de notre réseau routier, explique M. Guertin, comportera des statistiques comparées qui nous feront voir ce qu'il y a ailleurs en regard de ce que nous avons. Ce sera comme un mémoire dont on pourra tirer les conclusions opportunes en vue d'un mouvement pour obtenir ce qui nous manque.

MM. Guertin et Pharaud ont été vivement remerciés et appréciés par le président pour leur intéressant rapport.

LE TRANSPORT

M. Thomas Moncion a soulevé la question de l'insuffisance du transport entre Hull et Ottawa, au grand détriment de notre ville. Notre population s'est accrue par suite de l'état de guerre. Le tramway ne peut accommoder tout le monde et le rendre à temps à son travail. Pour conserver notre accroissement, pour le bon fonctionnement des entreprises et des industries de guerre, dans l'intérêt de notre vil-

Espionnage nazi en Argentine

BUENOS AIRES, le 5 — (P.A.) — Des preuves qui, selon le juge Miguel Jantus, prouveraient que des membres du personnel de l'ambassade allemande sont engagés dans des activités d'espionnage ont été envoyées en cour suprême aujourd'hui afin de déterminer si vraiment les diplomates nazis peuvent être amenés en cour.

L'action du juge Jantus fait suite à une enquête commencée il y a deux mois alors que le sous-secrétaire d'Etat Summer Welles disait dans un discours que l'Argentine et le Chili servaient de bases d'opération à une bande d'espions nazis. Le gouvernement d'Argentine a demandé des précisions sur Washington s'y est prêtée volontiers.

On a arrêté 38 personnes suspectes et 6 d'entre elles ont été entendues. On a appris qu'il a présenté des rapports secrets concernant le mouvement des navires alliés sur la demande du capitaine Dietrich Niebhur, attaché naval allemand.

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY, (Ont.), le 5 — (D.N.C.) — Mercredi matin une épaisse couche de neige encombrait les routes conduisant aux villages environnants. La circulation entre Hawkesbury et Brownsburg fut presque entièrement paralysée durant mercredi et jeudi.

Lundi le 30 novembre, comparaisait devant le juge Labrosse, au chef-lieu du comté, à l'Original, M. Doris Demers sous l'accusation d'avoir volé et tué la vache de M. Armand Ménard, de Hawkesbury. M. Doris Demers fut trouvé coupable et condamné à 3 ans de pénitencier. Lundi, 7 décembre, auront lieu à Hawkesbury les élections municipales pour la mairie et les échevinages, des quartiers est et ouest.

M. et Mme Cyrille Joannisse rendaient visite, mardi dernier à M. et Mme Arthur Lefebvre de Hawkesbury.

Foley (Ont.)

NOTES LOCALES
FOLLEY, Ont., le 4 — (D.N.C.) — A l'occasion du départ de M. Valois Robert pour Orléans, où il suivra un cours de sans-fillette dans l'aviation, Mlles Rita et Irène Robert ont organisé une soirée, laquelle eut lieu à la Marcelle Grill.

De jolis cadeaux lui furent offerts. Le soir, elle fut à la demeure des parents du héros de la fête, par Mme Ovia Robert et sa fille Raymond.

Les invités étaient: Mmes Jocelyne et Ovia Robert, Mlles Rita, Irène et Raymond Robert, Lucie et Annie Robert, Irène, Eva et Marguerite Camrand, J. Dostie, Lucille Primeau, Stella Lee, M. Hervé Primeau, Mel Grandjean, Ralph Ryan, Loiraine Lee.

Mlle Lucille Primeau, sténographe au C.P.R., à Sudbury, a passé quelques jours avec sa mère.

Mlle Jeanne-Eva Camrand était à Sudbury en fin de semaine.

Mlle Rita Robert fut retenue à sa chambre pour cause de maladie.

M. R. Johnston est décédé

M. Richard Johnston, époux de Léa Brisson, est décédé à Iroquois Falls, où il demeurait depuis 23 ans. Autrefois M. Johnston résidait à Waverly. Il laisse pour plorer sa perte onze enfants: Raoul, Lucrétia, Claudia, Emelda, Fernande et Marcelle, tous d'Iroquois-Falls, Mme Lucien Tessier, d'Ottawa, Mme Fred Côté, de Smooth-Rock-Falls, Joseph, de Bathurst, N.-B. Roméo, de Combe-Bay, et Claude, de Kirkland-Lake; une soeur, Annie, d'Ottawa, et plusieurs petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin à l'église Ste-Anne d'Iroquois-Falls.

sont Lucien Massé et Cie et les conseillers juridiques, Mes Ste-Marie et Ste-Marie.

Chauffeurs en grève à Mtl

MONTREAL, le 5 — Par suite de la grève de 400 chauffeurs et mécaniciens de la Cie de Transport provincial, des milliers d'ouvriers de guerre de la région de Montréal sont privés de leurs moyens de transport pour se rendre à leur travail. Patrons et ouvriers n'ont pu s'entendre sur un accord d'atelier ferme.

Il n'y a pas d'autobus qui se rendent en dehors de la ville. Hier soir, les chefs de la compagnie avaient laissé entendre qu'ils demanderaient le concours du corps de l'intendance militaire ou des chauffeurs de taxi, mais aujourd'hui ils n'ont parlé que de l'arrêt de leurs services d'autobus.

Plus de 100 autobus qui servent au transport d'ouvriers de guerre sont immobilisés. Ce qui veut dire que 10 000 ouvriers de guerre environ sont privés de moyens de transport, à déclarer hier soir H. J. Curtis, vice-président de la compagnie.

Le syndicat des chauffeurs est affilié à la Fédération américaine du travail.

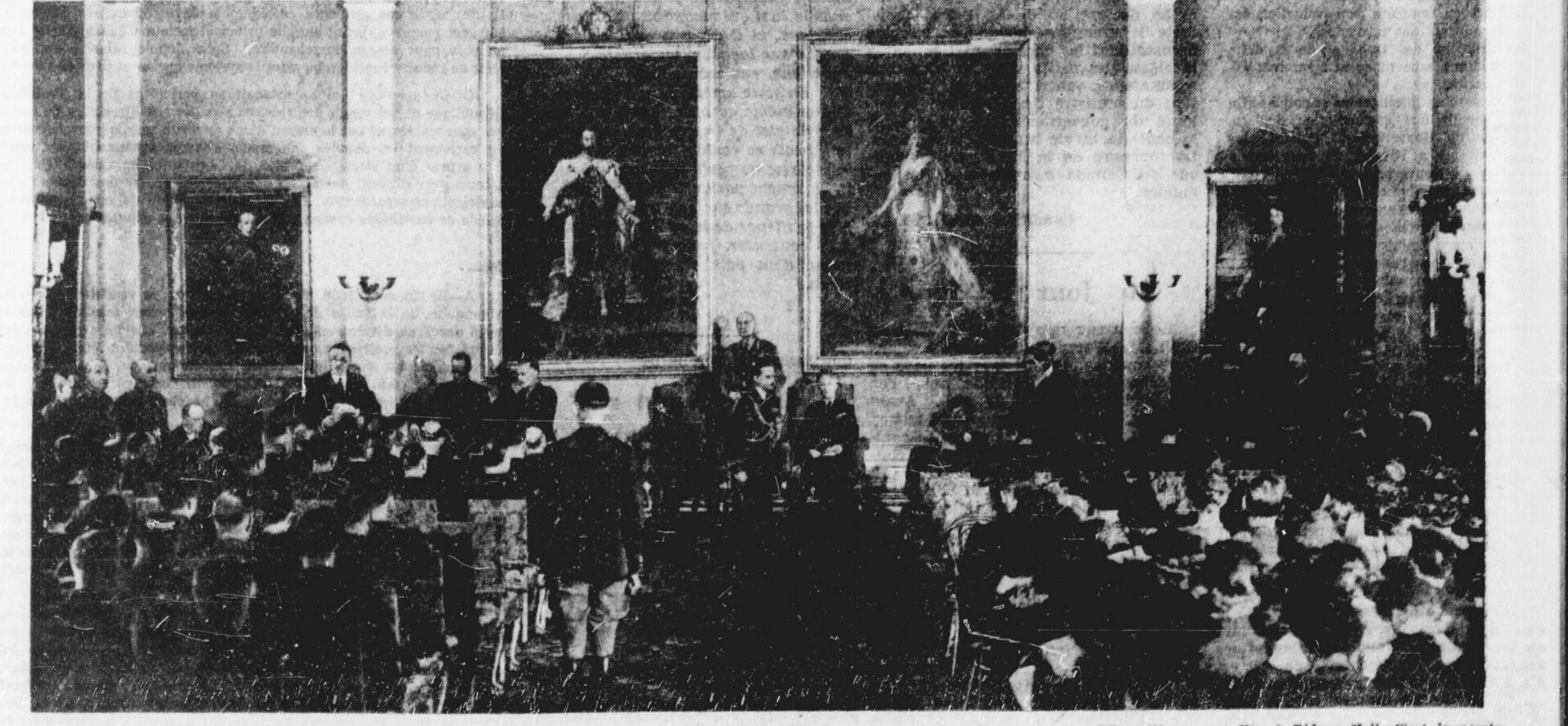
M. McLean, représentant du ministère du travail, a qualifié la grève d'illégal.

Qui sera le prochain chef conservateur?

WINNIPEG, le 5, (P.C.) — R.A. Bell, secrétaire du comté de la convention conservatrice nationale, a déclaré ici hier dans une entrevue que la plupart des 900 délégués à la convention du 9 au 11 décembre seront animés de l'ardeur d'esprit au sujet de la question de savoir qui sera le prochain chef conservateur national. Le quartier général national de la convention a été ouvert à un hôtel de la basse-ville, à l'arrivée de M. Bell et de son personnel. Le quartier général sera transporté lundi à l'auditorium municipal de Winnipeg.

Rivers aura sa sentence aujourd'hui

SUDBURY, Ont., le 5 — (P.C.) — James A. Rivers, d'Ottawa, qui a imploré la clémence du tribunal, aura sa sentence aujourd'hui. Il a avoué hier qu'il avait volé à main armée deux chauffeurs de taxis de Sudbury. "Se substituer du procureur général" E.-D. Wilkins, cr., a dit que Rivers, qui se servait du nom de John Ross, avait été déjà condamné pour vol à Kirkland-Lake, North-Bay et Hailebury.



Une scène générale de la cérémonie d'investiture, qui a eu lieu jeudi, pour la première fois, au Canada, au cours de la présente guerre. L'investiture a eu lieu à Rideau Hall. C'est le comte d'Athlone qui a distribué les décorations en sa qualité de représentant du roi au Canada, à 66 Canadiens, qui se sont distingués par leur héroïsme et leur dévouement. Plusieurs centaines de Canadiens ont déjà reçu des décorations des mains de Sa Majesté elle-même, mais ceux décorés jeudi ont dû venir au Canada en service commandé avant de pouvoir être officiellement décorés.

Quelques nouvelles

On annonçait récemment que Son Excellence Jean Déry, ministre du Canada au Brésil, venait de commander à Alfred Pellan deux peintures murales pour la salle de réception de la maison canadienne, à Rio de Janeiro.

La grande artiste française Ludmilla Pitoeff joue, ces jours-ci, à Montréal, "l'Annonce faite à Marie", de Paul Claudel. Entourée des Compagnons de Saint-Laurent, la grande amie de Claudel donnera certes de ce chef-d'œuvre du poète une interprétation émuante.

M. Louis Verneuil, dans une entrevue au rédacteur littéraire de La Patrie, affirme que le public canadien a bon goût et qu'il est faux de dire qu'il se passionne pour "la Porteuse de pain", "la Tour de Nesle" et autres fadaïses.

Les éditions Variétés viennent de publier un "Frédéric Chopin" d'André Maurois, dont les nombreuses illustrations sont d'une grande richesse.

Théâtre complet

Le Tome II du "THEATRE COMPLET" de Louis Verneuil vient de paraître aux Editions Bernard Valiquette.

Le faveur qu'a connue le premier tome est une garantie du succès qu'attend ce nouveau volume où l'on retrouvera quelques-unes des meilleures pièces du répertoire français.

L'auteur expose lui-même les thèmes qui l'ont inspiré et il le fait avec la verve que le public a pu apprécier tout récemment à Montréal lorsque M. Verneuil interpréta "Le train de Venise".

En lisant "La Banque Nemo" on pensera probablement, écrit M. Verneuil, que c'est l'affaire Stavisky qui lui a inspiré cette pièce.

Les dates, seules, démontrent que ce serait un erreur. Un banquier véreux, un ministre compromis n'étaient pas les premiers qui défrayaient la chronique et l'auteur voulait faire, au moyen d'une pièce, cette démonstration qui lui paraît, hélas, d'une grande vérité humaine.

Baraque 3 — Chambre 12

Ce livre qui vient de publier Les Editions Variétés constitue le récit poignant de la vie des prisonniers français dans les camps en Allemagne.

L'auteur est du nombre des 2.000.000 de soldats français qui furent emmenés en captivité par les Allemands. Il raconte, dans ce livre unique, comment lui et ses compagnons furent faits prisonniers, le 26 juin 1940, après la signature de l'Armistice.

Au jour le jour, Marcel Haedrich, écrivain alsacien, nous fait vivre les souffrances, les émotions les privations et les rares et simples joies des hommes qui l'entourent.

Pèlerinages dans le passé

PELERINAGES DANS LE PASSE offre une série de tableaux historiques. Chacun est brossé autour d'une grande figure de chez nous, que l'on sent vivre pleinement.

Tout le long du livre, on reconnaît l'abbé Tessier et son principe d'éducation patriotique: accrocher le jugement et l'enthousiasme des Canadiens aux réalités concrètes de l'existence.

Chaque chapitre, tout en étant un morceau de notre histoire, constitue un tableau complet où tout converge vers un personnage: une figure centrale, une incarnation des réalisations et des sentiments canadiens de l'époque.

Le livre de l'abbé Tessier, illustre de vingt-cinq dessins de Roland Boullanger, donne à la série un heureux début. Il sera grandement utile à tous les jeunes et à leurs maîtres.

Explication au lecteur

Le chroniqueur littéraire du "Droit" a été littéralement assailli de publications récentes au cours des mois d'octobre et de novembre et il n'a pas encore pu traiter de tous les livres qu'il a reçus des éditeurs canadiens et américains.



Vues chrétiennes sur la politique

M. l'abbé Charles Journet, qui fut co-directeur avec M. Jacques Maritain de la célèbre collection des Questions disputées, publiée chez Desclée de Brouwer, s'est avéré un essayiste politique d'une rare élévation.

Les pages les plus émouvantes du volume sont certainement celles-là où l'abbé Journet commente le Pater à la lumière de la guerre présente.

Les principes de la politique de l'abbé Journet sont ceux-là mêmes du Docteur angélique, mais ce sont des principes descendus sur la terre en ce vingtième siècle.

litique est, à son tour, moins important, moins divin que le bien imprévisible de la personne humaine et, sous cet aspect, c'est la communauté politique qui doit être au service de la personne individuelle.

Le livre de l'abbé Journet, qui aborde aussi d'autres problèmes plus particuliers, comme l'antisémitisme, le christianisme de Karl Barth, le rôle temporel de l'Eglise, etc., apporte sur les problèmes politiques les plus fondamentaux que posent les événements contemporains, des vues justes, nettes et fécondes.



M. le juge Thibault-Rinfret, qui présidera l'ouverture officielle de l'exposition de reliures de M. Louis Forest.



M. l'abbé Tessier qui vient de publier "Pèlerinages dans le passé" et "Femmes de maison dépareillées".

Exposition de reliures de luxe

Du lundi 7 au samedi 12 décembre ce thème se tiendra à la Bibliothèque Carnegie (rue Metcalfe, angle Laurier), une exposition de reliures de luxe, œuvres de M. Louis Forest, artiste-reliureur bien connu.

Deux nouveautés, deux rééditions

C'était un diable d'homme que Péguy et on ne s'y intéressera jamais trop; c'est pourquoi les rééditions de ses morceaux choisis peuvent toujours être accueillies avec intérêt.

Un volume de 240 pages, en vente au prix de \$1.25 dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Origines de l'homme américain, par Paul Rivet; Les constitutions de l'Amérique latine, par Boris Mirkinke-Jurkevitch; Médecine et médecins de l'avenir, par Henri Laugier.

Une autre oeuvre, plus brève celle-là, mais de haute valeur scientifique, est la brochure de 60 pages que le professeur Thomas Greenwood a publiée en guise de PROLEGOMÈNES A LA THEORIE DES QUANTA.

Les éditions de l'Arbre de Montréal lancent une nouvelle collection dirigée par le professeur Henri Laugier, et intitulée "France Forever".

Le premier livre de cette collection scientifique est une oeuvre de géographie économique: les Relations commerciales de la France, par Jean Gottmann, collaborateur de Demangeon puis de Martonne, à l'Institut de Géographie de la Sorbonne et actuellement attaché à l'Institut for Advanced Study, à Princeton.

En même temps que ce premier volume de la collection, nous en arrivait le second, le Problème du cancer, par le docteur Jean Oberling, médecin éminent.

Variétés poursuit la publication de ses albums pour enfants. Il y a un nouveau Disney, si original, Bambi.

Pensées, par Charles Péguy, réédité par Variétés, 1410, Stanley, Montréal, 1942, \$0.50; France, par Charles Péguy, réédité par Variétés, 1410, Stanley, Montréal, 1942, \$0.50; Les Relations commerciales de la France, par Jean Gottmann, l'Arbre, 60, Saint-Jacques-ouest, Montréal, 1942, \$1.25; Le Problème du cancer, par Jean Oberling, l'Arbre, 60, Saint-Jacques-ouest, Montréal, 1942, \$1.25; Prolegomènes à la théorie des quanta, par Thomas Greenwood, Université d'Ottawa, 1942, \$0.35; Bambi, par Walt Disney, Variétés, 1410, Stanley, Montréal, 1942, \$0.50.

Les principes de la politique de l'abbé Journet sont ceux-là mêmes du Docteur angélique, mais ce sont des principes descendus sur la terre en ce vingtième siècle.

Le livre de l'abbé Journet, qui aborde aussi d'autres problèmes plus particuliers, comme l'antisémitisme, le christianisme de Karl Barth, le rôle temporel de l'Eglise, etc., apporte sur les problèmes politiques les plus fondamentaux que posent les événements contemporains, des vues justes, nettes et fécondes.

Quelques nouveautés

Parmi les nombreux volumes récemment reçus par le critique littéraire du Droit, se trouvent quelques rééditions intéressantes, notamment celle des quatre premiers volumes de la Chronique des Pasquier, le chef-d'oeuvre de Georges Duhamel, dont il faudra longuement parler lorsque la Chronique entière sera rééditée par la maison Variétés de Montréal.

Des éditions Fides, qui vont de progrès en progrès, arrivent simultanément trois volumes qui ont en commun ceci qu'ils sont bien illustrés. D'abord, les Petits Poèmes domestiques, d'Alberte Langlais-Campagna, qui ne sont pas une oeuvre littéraire, mais une oeuvre d'action sociale; puis les Pèlerinages dans le passé, de l'abbé Albert Tessier, qui font revivre, par petits tableaux, les grands noms de l'histoire canadienne depuis Cartier et Champlain jusqu'à Lafontaine et Mgr Provencher; il faut signaler aussi les portraits du curé, de l'habitant, de la maman et de la maîtresse d'école.

L'abbé Tessier commence aussi la publication d'un certain nombre d'albums Tavi, dont le premier s'intitule Femmes de maison dépareillées, et qui se compose de vingt-cinq photos commentées. Ces oeuvres des éditions Fides ont pour but de faire mieux connaître et aimer les gens de chez nous, et c'est pourquoi ce sont des oeuvres méritoires.

La femme dans la vie sociale

Mes Fiches vient de compiler, en un seul numéro, une riche documentation sur ce sujet discuté. Voici le sommaire de cette dernière livraison:

Introduction, par le R. P. Paul-Aimé Martin, c.s.c.

I—La femme et le travail: Le travail de la femme hors du foyer, par P. Goulet — Quelles professions ouvrir aux femmes, par J. Danel — Le travail féminin et la guerre, Ecole Sociale Populaire.

II—La femme et la politique: La femme et la vie civique, par P. Goulet.

III—La femme et le savoir: L'Instruction féminine, par A.-D. Ser-

tillages, o.p. — L'éducation de la femme dans le temps présent, par Mgr Julien.

IV—La femme et la famille: La famille, donnée essentielle du problème de la femme, par E. Duthoit — L'organisation du foyer, par A.-D. Serpillanges, o.p. — Le retour de la mère au foyer, par Sr Germain-Lajoie. — E.S.P. no 227.

Conclusion: Préparons notre avenir, par Robert Maistriau.

Le numéro, 24 pages; \$0.05; par la poste; \$0.07. Cette revue paraît deux fois par mois; l'abonnement coûte \$1.00 par année. Un spécimen gratuit sera envoyé sur demande. Adressez-vous aux EDITIONS FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

"Femmes de maison dépareillées"

Voici le premier d'une série d'albums Tavi. De belles images sobres, spontanées, parlantes comme la vie directe.

Cette apologie en images du rôle familial de la femme vient à son heure. Tant de forces jouent actuellement contre le foyer, qu'il faut rétablir par tous les moyens le prestige des vertus et des tâches familiales.

Sous une forme attrayante, FEMMES DE MAISON DEPARAILLEES fournit une bonne dose de doctrine sociale et pédagogique. Et son prix minime lui ouvre toutes les voies.

\$0.25; par la poste; \$0.30. En vente chez votre libraire ou aux EDITIONS FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Léon Chancerel

Notre littérature est pauvre en art dramatique. Les Editions FIDES comblent un vide en publiant cette étude de Jean Cusson sur Chancerel.

La publication de ce volume sur Chancerel marquera une date dans l'histoire de l'esprit chez nous.

"Car c'est bien à une révolution profonde que ces pages nous invitent. Liquidant presque toute allégeance avec le théâtre traditionnel, celui-ci peut bien jeter encore quelques troubles leurs; il n'en reste pas moins marqué par la mort. Il se détruit lui-même chaque jour; déjà apparaît le durcissement des rides.

"Il faut reconstruire, du tout au tout, un théâtre neuf, miroir

de notre âme collective, qui trouve son renouveau constant dans une fidélité exacte à sa vocation.

"J'aurais plus appris, à côtoyer Chancerel et ses ardents collaborateurs que devant les discutables somptosités de la Comédie Française." (Emile Legault, c.s.c.)

Ce volume fait écho au renouveau qui prend pied chez nous dans le monde du théâtre.

Les éducateurs, les étudiants et tous les intellectuels y trouveront les notions qu'ils doivent posséder sur cette nouvelle orientation de l'art dramatique.

Volume de 96 pages. Prix: \$0.40; par la poste: \$0.45. Demandez-le à votre libraire ou aux Editions FIDES, 3425 rue St-Denis, Montréal.

Le froment sous la meule

Un pamphlet bouleversant! Le style très dur de l'auteur fait de ce volume un spécimen très caractéristique de notre littérature.

Devant l'exploitation révoltante de sa petite patrie, la Gaspésie, Paul Desmarins crie sa colère. Mais comme le disait M. G. H. Dagneau, dans l'ACTION CATHOLIQUE de Québec, "la noble et large vision du destin gaspésien le soulève ensuite et lui permet de déchiffrer le réseau des circonstances historiques et providentielles qui ont permis cette misère".

M. Desmarins ne craint pas de mettre à nu la déchéance physique et morale dans laquelle gît la Gaspésie. Pour lui, c'est une "terre

diéctive d'expiation". Elle expie pour le reste du pays. Mais à force de souffrir, les habitants de la péninsule ont atteint ce fond d'enfer au delà duquel il n'y a plus rien d'humain; et c'est de cet abaissement final, tremplin de grâce divine, que resurgiront les fils de la Gaspésie, pour recevoir la récompense de leur soumission à leur vocation.

Ce volume original vaut la peine qu'on s'y intéresse. Même si l'auteur, trop furieux parfois, va plus loin qu'on ne le voudrait, sa bonne volonté est incontestable et son talent un peu rare.

Demandez ce volume à votre libraire. Vous ne le regretterez pas.

Paraitra sous peu

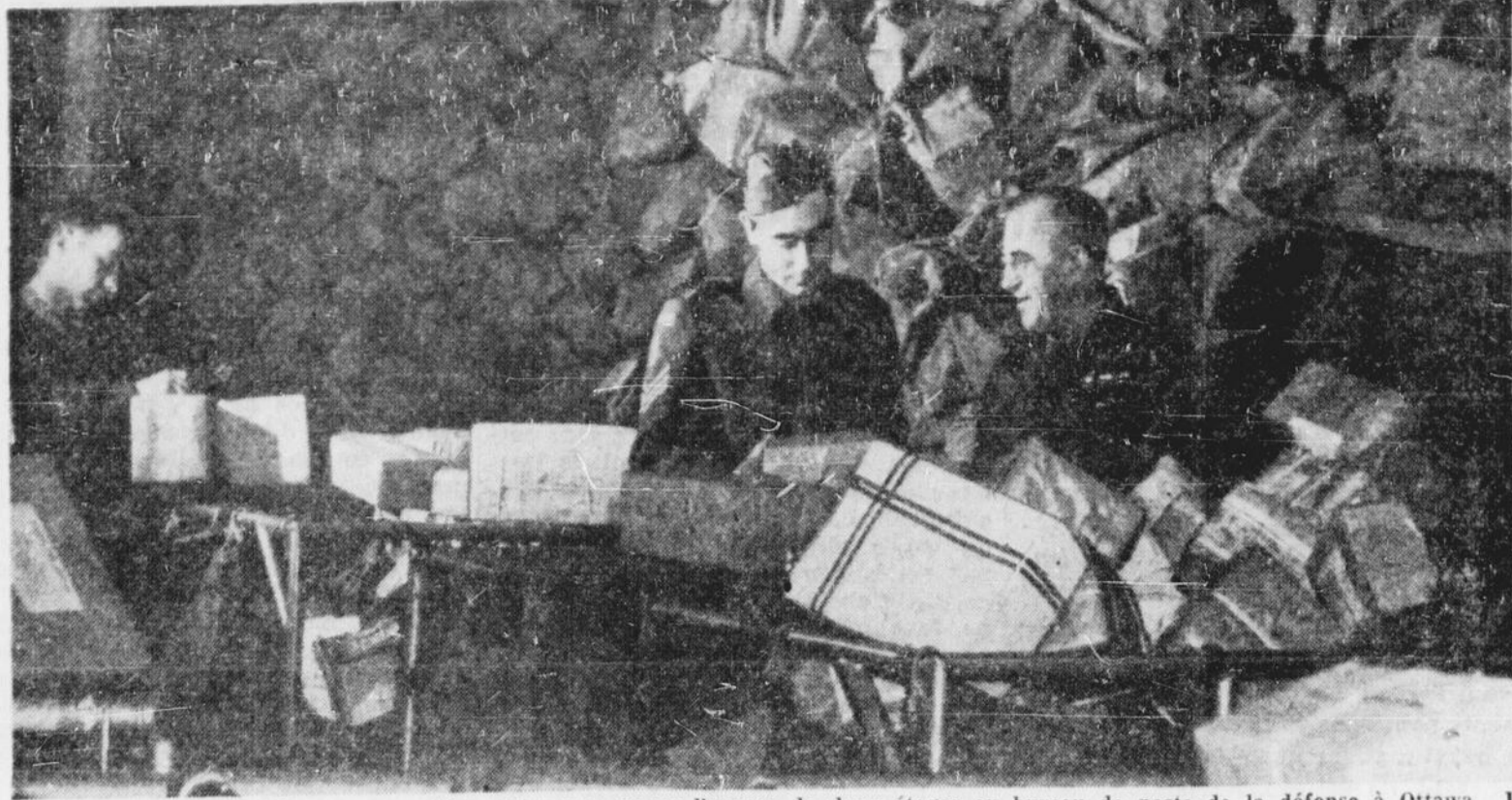
Diverses conversations nous apprennent que, parmi les livres qui paraîtront sous peu, se trouvent: un roman de Jacques Sauriol, aux éditions de l'Arbre; des Leçons morales de M. l'abbé Clément Baribeau, du Séminaire d'Ottawa, aux éditions Fides; une nouvelle édition de l'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, avec une nouvelle version inédite du quatrième acte, également aux éditions Fides; deux autres rééditions de chefs-d'oeuvre catholiques, Les Chansons et les Heures, de Marie Noël, et le Bouquet de Roses rouges, d'Isabelle Rivière, tous deux à la librairie Granger; les Sources renouvelées de la vie, du Dr Serge Voronoff, aux éditions Bernard Valiquette, qui publieront également le dernier livre de Denis de Rougemont sur le diable; de New-York nous parviendront les Peintres que j'ai connus, de Michel Georges-Michel, etc., les éditions Variétés annoncent de nouvelles rééditions de Jacques Bainville et de Georges Duhamel ainsi que quelques nouveaux albums pour enfants. Brentano prépare avec Bernard Valiquette une édition complète de l'oeuvre posthume de Victor Hugo, que dirige Jacques Schiffrin, le directeur de la fameuse Bibliothèque de la Pléiade.

Les religions dans le Manitoba

Le Manitoba compte 729,744 âmes en 1941 contre 700,139 en 1931. Les dénominations religieuses se répartissent comme suit en cette province (chiffres de 1931 entre parenthèses): catholiques romains, 203,259 (189,693); Eglise Unie du Canada, 194,001 (176,249); anglicans, 125,076 (123,385); luthériens, 48,213 (45,892); presbytériens, 43,073 (55,720);

mennonites, 39,336 (30,352); grecs orthodoxes, 20,777 (15,774); juifs, 18,715 (19,193); baptistes, 13,267 (13,483); pentecostale, 5,020 (3,441); adventistes, 1,059 (897); frères et frères unis, 638 (698); confucéens et bouddhistes, 777 (793); chrétiens, 961 (867); Eglise des disciples du Christ, 1,326 (1,136); science chrétienne, 1,623 (1,797); association évangélique, 1,253 (307); International Bible Students, 966 (2,361); mormons, 364 (228); protestants, 708 (1,385); salutistes, 1,886 (2,266); aucune religion, 1,335 (2,629).

Le courrier de Noël



Le courrier de Noël pour nos soldats outre-mer occupe l'espace de deux étages au bureau de poste de la défense à Ottawa. La photo ci-dessus donne une idée de l'encombrement qui règne dans ces salles où les sacs sont remplis jusqu'au plafond.

Téléphone du quartier général
7 décembre
Commissaire
C. E. PICKERING
5-3333

VOTEZ POUR ANGUS SMITH
comme
COMMISSAIRE



ANGUS SMITH
Candidat au
Bureau des
Commissaires

Il a été Ingénieur de la Ville et Commissaire de la Ville, durant plus de trente ans et a détenu des fonctions à Calgary, Alberta, en Saskatchewan et à Sarnia, Ontario.

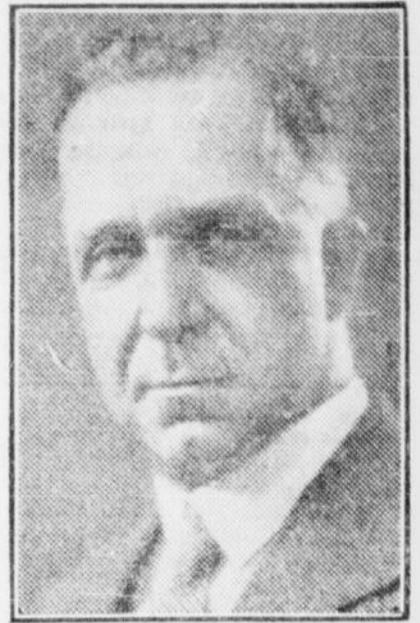
La vaste expérience de M. Smith serait sans doute très précieuse au BUREAU DES COMMISSAIRES.

Contribuables du
Quartier
OTTAWA
Pour la défense de vos
droits civiques et le
progrès de votre
municipalité

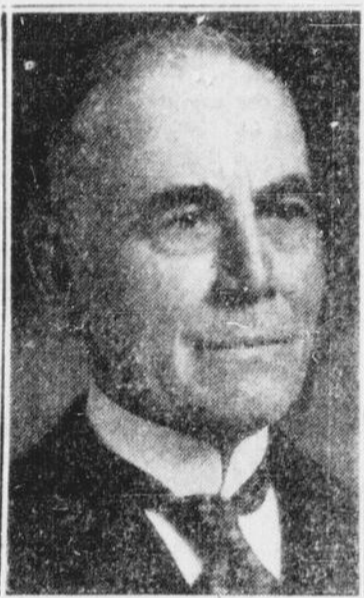
Votez pour Aristide Bélanger

Echevin
(Doyen du Conseil)

Votre représentant pour
quinze années consécutives



ELISEZ DE NOUVEAU L'ECHEVIN



BORDELEAU

Ses seize années d'expérience à l'hôtel de Ville seront à bon escient pour vous donner une représentation juste et équitable.

Son honnêteté, sa probité et son succès en affaires, sont autant d'assurances que vos intérêts seront bien protégés et vos droits sauvegardés.

VOTONS BORDELEAU

Kapuskasing (Ont.)

Kapuskasing, (Ont.) 4.—(D.N.C.)—Les RR. PP. en charge de la paroisse ont maintenant terminé la

visite paroissiale, et dimanche, le R. P. a donné les statistiques suivantes:	
Total des familles	586
Familles can-fra-nçaises	450
Familles can-anglaises	73
Familles mixtes françaises et anglaises	36
Familles étrangères	27
Professionnels catholiques	5
Cultivateurs	99
Colons	20
Enfants qui fréquentent les écoles catholiques	589
Enfants qui fréquentent les écoles anglaises	76
Enfants à la haute école	80
Enfants canadiens-français à la haute école	65
Elèves pensionnaires dans les institutions religieuses en dehors:	
filles	12
garçons	16
Nombre total des mes	2969

Partie de cartes

La partie de cartes organisée dimanche par les Dames de Charité, a connu le plus heureux succès. Cinquante-sept tables furent remplies. A chaque table il y eut un prix. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Allan Lavigne. M. Wilfrid Boudreau fut le gagnant du cricric qui avait été mis en loterie.

Cour de police

Le chef de police, W. J. MacDonald a présenté à la cour mercredi dernier, les causes suivantes: Seize jeunes garçons accusés de vol dans un magasin et dans des résidences privées seront sous surveillance pendant un an. William Bunch, pour avoir battu un chien, a été condamné à cinquante dollars d'amende et les frais.

Naissances

M. et Mme Ubald Poitras ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée le 23 novembre et baptisée le 22, sous les prénoms de Marie-Yvette-Gaétane, Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Dufresne. M. et Mme Emile Audet ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils né le 16 novembre et baptisé le 22, sous les prénoms de Joseph-Paul-Gérald, Parrain et marraine, M. Paul-Emile et Mlle Jacqueline Auger. M. et Mme Philippe Boucher ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée le 23 novembre, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Irène, Parrain et marraine, M. Paul Boulianne et Mlle Jeanne Boulianne.

Décès

Le 23 novembre est décédée à Kitegan, Marie-Estelle, fille de M. et Mme Raoul Champagne. Elle était âgée de douze jours. L'inhumation eut lieu au cimetière de Kapuskasing.

Va-et-vient

Mme Damien Leblanc est revenue samedi de Toronto où elle a fait un séjour de quelques semaines dans un hôpital de cette ville. M. François Gosselin s'est rendu à Sudbury, récemment. M. Thadée Soucie est partie pour Toronto, après s'être enrôlé dans le C.A.R.C.

Hollyre (Ont.)

Notes locales

HOLLYRE, Ont., le 5. (D.N.C.)—Mme Valère Leclerc est de retour de l'hôpital de Kirkland Lake. Mme Emile Rondeau est revenue de l'hôpital de Timmins. M. et Mme W. Smith ont eu la douleur de perdre leur petite fille, Shirley, il y a quelque temps. Nos condoléances à la famille. M. A. Coulis, de Montréal, était dans sa famille récemment. M. Wilfrid Crepeau, M. Jean Marie Dumont, M. et Mme Henri Louis Lapierre et leurs enfants, passèrent le dimanche à Val Gagné.

Alban (Ont.)

Va-et-vient

ALBAN (Ont.), le 5.—(D.N.C.)—M. Omer Bancourt est de retour d'un voyage à Windsor. M. et Mme Joseph Bancourt, de Noilville, visitèrent M. et Mme Lornez Bourgeois, ces jours derniers. Mlle Géneviève de Sudbury, passe quelques jours dans sa famille, M. et Mme Léon Génué. M. et Mme Bancourt, de Noilville, en visite chez Mme Bourgeois. Mme François Ouellette était de passage à Alban, ces jours derniers.

Cache Bay, Ont.

Soirée récréative

CACHE BAY, le 4 (D.N.C.)—A la salle de l'école sous la direction des RR.SS. de la Sagesse, il y eut concert donné par les élèves des Sections "Jeanne d'Arc" et "St-Jean-Baptiste", fondées récemment. Le programme était des plus intéressants et chacun a fort bien rendu son rôle. Le curé remercia en quelques mots les institutrices d'avoir préparé cette fête et félicita les élèves de leurs progrès. Il demanda aussi aux parents de coopérer avec les institutrices pour le succès de l'éducation de leurs enfants. M. C.-X. Charron, inspecteur, dit aussi quelques mots à cette occasion.

Retraite

Lundi, le 30 novembre marqua l'ouverture d'une retraite pour les enfants de la paroisse, prêchée par le R.P. Girouard, de l'extérieur. Dimanche, à 8 heures, il y eut heure sainte, prêchée par le R.P. Girouard, suivie du Salut du St-Sacrement.

Va-et-vient

Mme Omer Gosselin et sa sœur Mlle Yvonne Baronet, de Kirkland Lake, visitèrent des parents et amis, récemment. M. Donat Ladouceur, de Jonquières, Qué., passe quelques jours parmi nous. Mme Alphonse Baronet partait ces jours derniers pour Kirkland Lake, où elle passera quelque temps. M. Marcel Laurin nous a quittés dernièrement pour aller demeurer à Sturgeon Falls. On nous apprend que M. Wallace Eaton est gravement malade à l'hôpital Bré-

Réalisez le Commissaire (Dr) GELDERT



Ne courez pas de risques. Réalisez le Commissaire Geldert, lundi prochain.

Le Commissaire avec une connaissance sympathique des problèmes des Canadiens français, qui appuie toujours votre représentant au Bureau des Commissaires afin que les Canadiens français obtiennent justice.

L'absence de toute question de grande importance prouve que la ville a été sagement administrée.

Ottawa a besoin d'hommes habiles et compétents
Des hommes que les considérations politiques n'ébranlent pas.

Vous ne sauriez vous tromper en votant pour le support du Dr Geldert au Bureau des Commissaires.



VOTONS BOURQUE

comme Commissaire

Par sa probité, son expérience, son intégrité et son savoir-faire, il a su nous faire honneur. Pendant son terme d'office, notre dette qui était en 1936 de \$23,779,381.74 a tombé à \$14,770,369.85 en 1942, soit une diminution de 9 millions de dollars. A titre de commissaire en charge du portefeuille de la finance, il a contribué sa large part à cette bonne administration.

En outre nous lui devons la réduction des taux de l'assurance-feu qui épargne chaque année au delà de \$100,000 aux citoyens d'Ottawa.

UN VOTE POUR BOURQUE est un vote en faveur de la continuation de cette administration saine et progressive.

Si ce programme vous plaît

- Votez -

pour

LAFLEUR

COMME MAIRE

- 1o Etude immédiate des conditions du logement dans la ville, afin d'obtenir une prompté amélioration de la déplorable situation actuelle.
- 2o Revision complète de l'évaluation des terrains et des immeubles.
- 3o Réduction des taxes et de la dette publique sans nuire aux services nécessaires.
- 4o Démarches intelligentes et suivies afin d'obtenir une augmentation d'allocation du Gouvernement fédéral plus conforme à l'évaluation des immeubles du Gouvernement.
- 5o Etude complète et immédiate des problèmes d'après-guerre afin d'en avoir raison lorsqu'ils se présenteront.
- 6o Meilleure collaboration avec les différentes oeuvres sociales de la ville.
- 7o Secours nécessaires à nos soldats de retour pour les réhabiliter convenablement dans la vie civile.
- 8o Création de la position d'un commissaire des sports pour encourager la participation de notre jeunesse aux sports.
- 9o Démarches en faveur des fonctionnaires de l'Etat, comme corps auprès du Gouvernement fédéral, chaque fois qu'ils ont besoin d'aide et de collaboration.
- 10o Elimination de la taxe d'occupant.
- 11o Réduction à cinq sous du prix de passage sur les tramways et revision complète, en août prochain, de l'entente avec la Compagnie des Tramways d'Ottawa.

"Il y a tant de choses que j'ai vues du haut des airs, mais que j'aimerais revoir sur terre": dit un off-pilote

Quoi de plus beau que de passer une journée à Londres! — On peut passer sept jours à Londres avec \$31 sauf si l'on veut connaître la ville après dix heures du soir.

(Par Marcel BEAUREGARD, sous-lieutenant d'aviation.)

Passer une journée à Londres! Qui d'entre nous n'a pas fait ce rêve? Nous étions de la gent écolière et nous nous disions déjà: "Moi, si j'en ai la chance, j'irai à Londres un jour". Puis, prenant la vaste carte de l'Europe — ce qu'elle a changé depuis — nous indiquions du doigt tous les autres endroits où nous aurions tant voulu nous transporter.

Paris! Rome! Jérusalem! Venise! Le Caire! et combien d'autres villes faisaient, déjà, l'objet de notre curiosité! Montmartre et Montparnasse, nous voulions tous voir cela; tout comme Notre-Dame de Paris, la Tour Eiffel et l'Arc-de-Triomphe. L'autre jour, un mitrailleur canadien-français, l'officier pilote Roger Pichette, de Restigouche (Qué.), me disait:

Visiter Londres, ce n'est pas seulement passer sur Trafalgar Square et Piccadilly Circus, puis s'arrêter à la "Brasserie Universelle" ou au "Grosvenor House" à l'heure du thé.

Et il ne suffit pas de voir Hyde Park, par exemple, pour avoir une idée juste des jardins de Londres. Il faut également aller au Regent's Park et aux Kew Gardens. L'atmosphère est différente à chacun de ses endroits, et les décors ne sont pas les mêmes. Qui veut connaître Londres doit aussi se rendre de l'ouest à l'est de la ville, afin de voir la différence entre les quartiers bourgeois et aristocratiques et les quartiers pauvres. Il lui faut pénétrer dans quantité d'hôtels, de théâtres, de salles de cinéma et de pubs (bars), car autrement, comment pourrait-il connaître la population et ses manières de vivre et de se distraire?

Hôtesse de Trans-Canada Airlines



Les jeunes filles que l'on voit ci-haut sont toutes des gardes-malades graduées dans des hôpitaux canadiens et deviendront hôtesse à bord d'avions de la Trans-Canada Airlines. Elles ont été photographiées ici après leur cours de graduation et attachées à leur nouvelle fonction à travers le Canada.

Ca prend des semaines pour bien connaître une ville comme Montréal ou New-York, mais ça prend des mois pour faire un tour complet de Londres. Que les parents ne soient donc pas surpris si, dans les lettres qu'ils reçoivent, ils apprennent à tout moment que leur fils a passé un "leave" à Londres.

"Mais ces petits voyages coûtent très cher", dira-t-on peut-être. Pas excessivement. Il est très facile de passer sept jours à Londres avec 7 ou 8 livres, c'est-à-dire \$31.00 à \$35.00. Il est possible d'y avoir un bon lit, avec petit déjeuner, pour environ 60 cents. Il reste donc plus de \$3.50 pour dépenser au cours de la journée, pour les repas, pour aller à une salle de cinéma et prendre les autobus.

Si quelqu'un veut connaître Londres après dix heures du soir, c'est autre chose. Mais chacun peut y vivre très bien en congé, avec 25 à 30 chelins par jour.

Wolf-Lake (Qué.)

WOLF-LAKE, (Qué.), le 5. — (D.N.C.) — M. et Mme Marcel Bellis font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Royal-Gérard, Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Laroque; porteuse, Mme Clapha Benoit.

Va-et-vient
M. Zéphirin Beausoleil, fils de M. et Mme P. Beausoleil, est de retour dans sa famille.

M. et Mme Clapha Benoit et M. Rosario L. ont visité M. et Mme Pierre Beausoleil, ces jour derniers.

M. Zéphirin et Emery Mayer ont visité M. et Mme Albert Mayer ainsi que M. et Mme John Miljour, récemment.

M. et Mme Denis Bussière et leurs enfants ont visité M. et Mme Tréflé Laroque, de East Alfield, Qué., dernièrement.

Corbeil, Ont.
CORBEIL, Ont., le 5. (D.N.C.) **Va-et-vient**
M. et Mme Victor Martin nous ont quittés pour aller demeurer à Sudbury.

M. Damase Devost est allé passer l'hiver chez Mme Noé Corbeil, de North Bay.

M. Jules Gravel, de Kirkland Lake était parmi nous dernièrement.

Mme Daniel Gauvreau allait à North Bay, ces jours derniers.

Mme Diona Charette a passé quelques semaines à Ottawa.

M. Oscar Pineaux, d'Ottawa, visitait M. et Mme Jos Voyer.

Mlle Lucienne Devost est allée à North-Bal, mardi dernier.

Mme Isidore Champagne est allée à Bonfield mardi où elle visitait M. et Mme Léo Voyer sont allés à Sudbury, récemment.



L'échevin JOURNEAUX

mérite d'être élevé au commissariat

Il fut dix ans échevin, dont trois lorsqu'il n'y avait pas de Bureau de Commissaires et lorsque les échevins servaient sans rémunération. Il s'occupa très activement de l'établissement du système électrique qui a été au si grand avantage des usagers de l'électricité. Il apporta aussi son concours à l'établissement de la Bibliothèque Carnegie. Il est natif d'Ottawa et fut cinquante-cinq ans contribuable.

- Voici quelques-uns de ceux qui ont signé son papier de nomination:**
- | | | |
|-----------------------|--------------------|--------------------|
| H. S. Southam | Charles L. Bishop | S. S. Holden |
| Lorenzo Lafleur, c.r. | Wm Foran | M. R. Freedman |
| A. Chartrand, c.r. | Fred C. Elford | G. C. Edwards |
| Adelard Chartrand | Hugh J. Graham | John J. Heney |
| Ex-maire Cook | A. J. Freeman | P. M. Draper |
| Geo. Dunbar, M.L.A. | A. Lemieux, c.r. | P. M. Draper |
| W. F. C. Bevilin | C. A. Séguin, c.r. | D'Arcy McGee, c.r. |
| R. Percy Sparks | Val. Boudreault | T. D'Arcy Finn |
| Ald. G. Perley | Ex-maire Porter | J. P. Kenney |

MON PROGRAMME

Conférence immédiate avec les hauts fonctionnaires de la Compagnie des tramways pour discuter le projet d'abaisser le prix de passage, d'après la prétention qu'il ne devrait pas y avoir de profits excessifs pour le Gouvernement fédéral, cela revenant aux usagers de ce service.

Représentation sans délai auprès du Gouvernement fédéral pour une augmentation d'allocation.

Durant ces cinq dernières années la ville a perdu en taxes, dans l'impôt de 1942, la somme de \$73,844, presque autant que l'allocation annuelle de \$100,000 — en raison de l'achat par le Gouvernement d'immeubles des citoyens.

Un règlement pour l'établissement d'un système uniformisé de logements, afin que les maisons inhabitables soient éliminées.

Préparations relatives à l'établissement prochainement d'un incinérateur pour l'élimination des ordures ménagères.

Latchford (Ont.)

LATCHFORD, Ont., le 4. (D.N.C.) — Mme Françoise Lafarge est revenue chez elle après un séjour de quelques semaines à l'hôpital de Hallowbury.

Classe Noël, bébé de M. et Mme Adrien Noël est en état de convalescence après avoir été dangereusement malade.

Mme Wilfred Dube est en visite chez son fils, Robert, à Kiriland Lake. Ce dernier est élève du Collège Commercial.

M. et Mme Adrien Noël ainsi que Mme W. Howe allent à Cobalt, dernièrement.

M. William Bisset ainsi que son fils, Edward, sont revenus de Verner où ils ont visité leurs parents.

M. Orlan Lafarge, de Henslet, Ont., visitait ses parents récemment.

Mlle Thérèse Robillard est en promenade chez sa sœur, Mme Beaulieu, de New-Libear.

Quelques jeunes filles de la paroisse vendent actuellement des billets au profit de l'église pour le tirage d'un magnifique étron en satin, et une poupée, dons de Mlle A. Lafarge.

St-Onge, Ont.

ST-ONGE, Ont., le 5. (D.N.C.) — M. et Mme Emile Doré, Aurèle Tessier et Roland Lamadeleine sont allés à Cornwall.

M. Orlan Bourbonnais est parti pour Valleyfield.

Mme A. Pitre, de Cornwall est en visite parmi nous.

Dimanche plusieurs filettes se sont réunies chez Mme Emile Doré pour fêter le quatrième anniversaire de naissance de la petite Marie-Claire; au cours de l'après-midi les filettes s'amusaient avec entrain après quoi elles partagèrent une dinette des mieux préparée et elles se séparèrent laissant de magnifiques cadeaux à la filette.

Mlle Germaine Roy, de Cornwall, a passé la fin de semaine chez son père, M. A. Roy.

TOUT S'ARRANGERA—



MAIS PRENEZ DU LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS ce soir!

Si, demain matin, vous êtes mandé chez le patron, quelle bilette lui présenterez-vous? Soyez prévoyant — neutralisez, par le doux effet du lait de magnésie Phillips, l'acidité gastrique qui se forme pendant la nuit.

Minéral et anti-acide idéal, cette préparation enrayer les dérangements d'estomac et, doucement, agit comme laxatif (benin, mais très efficace). Observez soigneusement le mode d'emploi ou l'ordonnance de votre médecin. Liquide ou en comprimés.



SEULEMENT 25¢ À LA PHARMACIE

AUX ELECTEURS D'OTTAWA

Une indisposition temporaire à la veille de l'élection municipale, n'empêche de rencontrer personnellement mes amis à travers la ville. C'est mon intention de faire savoir à tous mes bons électeurs, qui m'ont appuyé, au Conseil et au Commissariat, durant une période de plus de trente ans, que j'ai encore accepté de briguer les suffrages à la demande expresse de plusieurs de mes amis, pour la fonction de Commissaire.

Il est absolument certain, que comme candidat à un poste public, l'organisation ainsi que les contacts personnels sont de toute nécessité. Par ailleurs, j'ai obtenu la confiance et l'appui des électeurs d'Ottawa depuis trois décades; j'ai essayé honnêtement, dans mon humble manière, d'être toujours digne de votre confiance. Quoiqu'il me soit impossible actuellement de faire la moindre campagne, le plaisir de rencontrer mes amis et de travailler pour eux m'étant interdit durant ces quelque semaines-ci; je suis sûr que votre confiance et votre appui des trente années passées ne me seront pas enlevés à cause de cette impotence temporaire, afin que je puisse continuer, sans interruption, mon record de service comme Commissaire, une confiance que je vous promets d'honorer d'une manière digne comme j'ai toujours considéré mes services à la ville.

A titre de doyen de l'administration actuelle de la ville, en fait de service, je sollicite encore l'appui de mes vieux amis et de mes électeurs dans Ottawa, et à ceux qui voteront pour la première fois, et qui ne sont peut-être pas au fait de mes services passés, je demande leur appui sur la recommandation de mes années de service pour la ville d'Ottawa.

Je remercie tous mes amis, anciens comme nouveaux, pour leur appui au scrutin le 7 décembre prochain, je suis,

Voire tout dévoué,

(Signé) **J. A. Forward**



J.-A. FORWARD
Candidat au Commissariat

L'expérience compte



Si vous approuvez l'élévation d'un membre du conseil municipal — Votez —

"Martin" WALSH

comme **Commissaire**



S. LEONARD BELAIRE

BELAIRE

POUR

MAIRE

SON RECORD DE VOTES

1939	5,266
1940	11,692

DOUBLONS-LE EN 1943

Le génie des Canadiens se manifeste dans le domaine de la construction mécanique

Le Canada produit maintenant la moitié de ses machines-outils

L'industrie de fabrication de machines-outils au Canada a pris une importance nouvelle — Avant la guerre le Canada importait le plus grand nombre des machines-outils dont il avait besoin

On entendit une sonnerie aiguë au milieu du roulement des machines en mouvement. Une grue à chariot guidée par les mains habiles des ouvriers, souleva un immense tour à obus dans sa caisse et le transporta lentement, en passant par des portes géantes, jusqu'à un wagon plate-forme qui l'attendait. Sur la caisse on pouvait lire: Stankolport—Moscou—U.R.S.S.

Ces mots symbolisent une nouvelle réalisation du génie des Canadiens dans le domaine de la construction mécanique et de leur ingéniosité dans le domaine industriel. Ils signifient que le Canada peut maintenant exporter certains types de machines-outils. En fait, c'est comme si on disait que le Canada cultive des ananas pour les expédier aux îles Hawaï.

Avant la guerre, le Canada importait de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis le plus grand nombre des machines-outils dont il avait besoin. Aujourd'hui, il en reçoit encore un nombre considérable, mais une industrie domestique relativement petite s'est développée au point qu'elle répond à la moitié des besoins du Canada et qu'elle expédie même certains modèles de machines-outils à nos anciennes sources d'importation ainsi qu'à l'Australie, aux Indes et à la Russie.

L'augmentation soudaine de la production d'une douzaine de fabriques importantes de machines-outils au Canada indique la rapidité et l'étendue du développement de cette industrie. A la fin de l'année se terminant au mois d'août 1939, la valeur de la production

était de 2 millions de dollars; trois ans plus tard, elle s'élevait à 18 millions de dollars, soit une augmentation de 800 p. 100.

Ce succès est dû en partie à la coopération des fournisseurs américains qui, se voyant dans l'impossibilité de répondre à tous les besoins du Canada, ont mis à la disposition de notre pays des bleus et des renseignements techniques complets, afin que nous puissions construire des machines-outils.

Le rôle d'une machine-outil
Mais qu'est-ce qu'une machine-outil? Quel est son rôle en temps de guerre?

Au point de vue technique, on définit une machine-outil de la façon suivante: c'est une machine fixe activée par un moteur, destinée à travailler les métaux, comportant un ou plusieurs outils ou mandrins et employés pour enlever le métal progressivement sous forme d'alésures.

En fait, les machines-outils rendent possible l'application de toutes les méthodes de fabrication en série. En temps de paix elles rendent possible la fabrication économique et rapide des automobiles et des radios; aujourd'hui, elles assurent la production ininterrompue des navires et des chars de combat, des canons et des munitions. En d'autres termes, une machine-outil peut fonctionner indéfiniment avec une précision invariable. Ainsi donc, tandis qu'il faut des centaines d'heures à d'habiles artisans pour construire une machine-outil complète, des ouvriers non spécialisés, parfois des femmes, peuvent facilement surveiller le fonctionnement d'une machine-outil pendant qu'elle usine, rapidement et inintermittamment, l'article qu'elle doit fabriquer. Comme résultat, des milliers de Canadiens ont pu quitter les usines de guerre pour se livrer à des travaux plus difficiles ou pour répondre à l'appel du pays.

Genres de machines-outils
Les machines-outils de précision comprennent deux catégories importantes: les machines-outils propres à toutes fins ou aux ateliers mécaniques et les machines-

outils à fin unique ou propres à la production en série.

Les premières, comme leur définition l'indique, ne servent pas à des travaux spécifiques, mais elles sont adaptables et ajustables au gré des experts: ce sont les fameuses "machines pour fabriquer des machines". Elles ont la propriété de se reproduire elles-mêmes. Au nombre des outils qu'on emploie le plus fréquemment dans la construction des machines, on compte des tours mécaniques, des foreuses, des machines à emboutir, des raboteuses, des mortaiseuses, des fraiseuses universelles et des meuleuses de précision.

La plus importante des deux catégories est sans contredit celle des outils à fin unique qui accomplissent un travail spécial sur une partie spécifique d'un canon, d'un char de combat ou d'un avion. L'outil à fin unique nous donne, à une vitesse considérable et en grand nombre, les pièces individuelles des produits ouverts. On compte, au nombre de ces outils, les machines à tarauder automatiques, les fraiseuses automatiques à cycle, les tours automatiques à plusieurs tranchants et les tours à obus à plusieurs tranchants.

Le Canada produit une quantité considérable de plusieurs genres de ces machines-outils standardisées. Mais, pour répondre aux besoins de guerre, les ingénieurs canadiens ont fabriqué également plusieurs outils spéciaux beaucoup supérieurs à ceux des autres pays.

Avoir une raboteuse ou un tour, servant tous deux à un travail élémentaire, on ne s'imaginait pas que ces machines sont si compliquées. Cependant certains de ces outils pèsent plusieurs tonnes et se composent de centaines de pièces. Chaque pièce est fabriquée de coulée de fer, de barres et de plaques d'acier, qui doivent être usinées, polies ajustées et raclées. Souvent l'outil fini fabrique son produit en quelques minutes, mais cela n'est possible que parce qu'on a dépensé des centaines d'heures de travail pour les plans, la construction et l'assemblage de cette machine-outil.

La plus grande partie de ce temps est consacrée à la précision. Jusqu'en 1900, les machinistes calculaient surtout en millièmes de pouce. Aujourd'hui, ils calculent en dix-millièmes de pouce.

Le choix des métaux
Le choix des matériaux avec lesquels on fabrique les machines-outils est un facteur important.

Par exemple, un outil tranchant tout en tournant à une vitesse vertigineuse vient en contact avec la pièce à usiner, maintenue dans la machine. Cette opération produit évidemment une formidable pres-

sion sur les roulements et les cadres de la machine-outil, en raison de l'extraordinaire friction et de la chaleur intense causée par cette friction.

Aux premières âges du monde, les outils tranchants étaient des coquilles et du silex. Plus tard on employa le bronze. Finalement on eut recours à l'acier. Puis vint la découverte de la trempe, qui s'est améliorée jusqu'à nos jours grâce aux aciers de tungstène et aux aciers cémentés au tantale. Les machines-outils peuvent maintenant accomplir leur travail quatorze fois plus vite qu'au temps de l'industrie des outils-tranchants cémentés au carbure.

Voici le paradoxe de l'industrie des machines-outils. La production industrielle lui demande des machines capables de produire en série. Mais, comme chaque outil doit être fait individuellement et posséder une précision extraordinaire, l'industrie des machines-outils ne peut avoir recours aux méthodes de production en série que dans une très faible mesure.

Les Allemands se servent de balles empoisonnées

LONDRES, le 5 — (P.C.) — Le "British Medical Journal" a publié hier soir une nouvelle disant que l'examen des débris d'une balle, extraite de la cuisse d'un aviateur canadien blessé et des munitions trouvées dans un avion nazi détruit ont confirmé le fait que les Allemands se servent d'un nouveau genre de balles explosives et empoisonnées.

Le projectile, une balle de carbure Mauser, contient trois grains et quart de phosphore, le double du minimum d'une dose mortelle, dit le journal.

Le Canadien blessé, dont le nom n'est pas divulgué, a atterri, dit-on, près de Norwich, après une envolée au-dessus du territoire ennemi. Il fut transporté à l'hôpital de Norwich, où le Dr A.J. Baxland pratiqua une opération pour extraire la balle.

Pendant l'opération, le Dr Baxland déclara: "Mon assistant et moi fumes étonnés du fait que de la blessure émanait une vapeur visible ayant l'odeur et les caractéristiques du phosphore."

"On fit l'épreuve radiographique des fragments de métal logés dans la cuisse, et il y avait indice que la balle fit explosion dans les tissus, probablement en frappant l'os".
La nouvelle ne dit pas ce qu'il est advenu du Canadien.

McLeod, pilote de "Spitfire", héros canadien de l'île de Malte

Avec treize avions ennemis à son crédit, il a décroché la D.F.C. avec agrafe

Le lieutenant de section Henry Wallace McLeod, D.F.C. avec agrafe, de Régina, Saskatchewan, s'est illustré à Malte, cette petite île méditerranéenne qui a obtenu la "George Cross" pour avoir si vaillamment résisté aux attaques de l'axe. En effet, en un peu plus de quatre mois, cet éminent pilote de "Spitfire" du C.A.R.C. a décroché deux décorations et deux promotions, a détruit treize avions ennemis et en a probablement détruits ou endommagés plusieurs autres. Il vient d'arriver en Angleterre afin d'y prendre un repos bien mérité.

McLeod en a vu bien d'autres au cours des dix-huit mois mouvementés qu'il a passés à Malte. Ainsi, deux fois l'avion qu'il conduisait a été descendu, puis cinq fois il a été criblé de balles et endommagé. En outre, McLeod a abattu un bombardier allemand, bien que son propre avion fut avarié et eût un seul canon en état de fonctionner. Puis, à l'apogée de sa carrière à Malte, il a détruit six avions ennemis dans cinq jours.

"L'expérience en vaut la peine" affirme cet aviateur aux yeux bleus et aux cheveux cendrés, dont les parents, M. et Mme Archibald McLeod, demeurent à 2311 rue Garnet, Régina. Malte est ce que j'appellerais le "paradis de chasse" de pilote de "Spitfire". Si celui-ci est quelque peu habile et expérimenté en opérations de guerre, c'est à Malte qu'il devrait aller."

En mai cette année, McLeod fut choisi pour aller à Malte renforcer le personnel navigant affecté aux "Spitfire". Il arriva sur les lieux, impatient et prêt à faire feu.

Son premier
Le premier avion descendu par McLeod était un "Macchi 202". Cet avion italien, raconte l'aviateur, "plongea dans la mer tout simplement parce que son pilote était saisi de frayeur".

Le second avion que descendit McLeod fut un "Me 109". Il le frappa juste à l'arrière du fuselage. Le réservoir d'essence explosa et l'avion fut mis en pièces juste en avant de l'hélice de McLeod. Des débris atteignirent même l'avion britannique. Puis survint un incident dont McLeod se souviendra toujours.

Un obus dans l'estomac
"Le pilote fut projeté hors de son appareil et son parachute s'ouvrit. Après qu'il eut touché l'eau, je décris des cercles autour de lui et il me fit signe de la main, avec assez d'entrain, apparemment, je laissai alors tomber mon berthon pneumatique pour lui montrer que je ne lui en voulais pas non plus."

"Il ne tenta nullement de monter dans le berthon. Un de nos yachts de sauvetage le recueillit et on put constater alors pourquoi il n'avait pas bougé: un obus de canon lui avait percé l'estomac. Il mourut à bord du yacht."

La première fois que l'avion de McLeod fut descendu, ce fut par un "Reggiani 1001". Il dut atterrir brutalement, son radiateur d'huile ayant été atteint. La deuxième chute survint au coucher du soleil. Vingt-cinq "Ju88" survolèrent l'île et McLeod se porta à l'attaque comme commandant d'une section de quatre "Spitfire". Le pilote de Régina abattit lui-même deux avions ennemis. Ses confrères en descendirent trois autres



Arrivant à
MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le **WINDSOR** hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION
J. ALGERIC RAYMOND, Président

et en endommagèrent un certain nombre.

Son meilleur combat
Le combat qui apporta le plus de satisfaction à McLeod se déroula au plus fort des attaques soutenues contre Malte. Huit "Spitfire" engagèrent la lutte avec 70 assaillants ennemis. La surface portante principale de l'avion de McLeod fut percée et ses ailes aux liaisons emportées. Un seul de ses canons fonctionnait mais le pilote canadien réussit à abattre l'un de ses assaillants.

Explosion de deux bombes à Valparaiso
VALPARAISO, (Chili), le 5 — (P.A.) — Deux bombes ont fait explosion aujourd'hui à l'entrée d'un immeuble occupé par une entreprise commerciale allemande, causant des dégâts considérables, mais aucune perte de vie. Une personne a été arrêtée.

RHUMES DE CERVEAU
Voici comment soulager vos souffrances
Mettez dans chaque narine du Vatro-nol à 3 fins... (1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.
VICKS VA-TRO-NOL

\$30,000 par année
sont maintenant reçus du Gouvernement fédéral
comme résultat de
MA MOTION
AU CONSEIL DE VILLE
Ce qui est suffisant pour payer les salaires du
MAIRE
des 4 membres du Bureau des Commissaires
DES 22 ECHEVINS
et il reste un solde de \$4,000!
Voilà qui est une saine économie!
LE COMMISSAIRE
C. E. PICKERING
COMME MAIRE

VOTEZ pour
FINLEY McRAE
comme **COMMISSAIRE**
administration solide
et
la reconstruction d'après-guerre
COMMENCENT MAINTENANT
L'expérience compte
3 ans échevin - 1 année commissaire
2-7605 4-9311
Homme d'affaires plusieurs années durant, avec expérience dans la construction, les affaires bancaires et la vérification des livres. S'est occupé de plusieurs organisations de bienfaisance publique, tout spécialement actif avec la Croix Rouge au titre de président en ces deux dernières années.
Marquez votre bulletin de vote ainsi, Finley McRae comme Commissaire . . . X



GOODWIN
Je suis fier de l'appui que j'ai toujours reçu de mes amis les Canadiens français.
Ils savent qu'ils peuvent compter sur mon appui si je suis élu.
COMMISSAIRE



La tenaille soviétique se resserre de plus en plus sur les troupes ennemies

(Suite de la première)
soldats de l'axe et se sont avancées vers le chemin de fer de Tikhoretsk près de la ville de Kotelnikovski.

Le communiqué soviétique de midi affirme que l'armée rouge a continué à porter des coups dans les rangs allemands, pendant le combat de nuit, sur le front de Stalingrad et dans les régions à l'ouest de Moscou.

Au moins 3.140 autres soldats de l'axe ont été tués dans cette région et plusieurs autres endroits.

Un communiqué précédent annonçait la capture de onze villages de la région de Stalingrad, dont Sekretev et Parshin.

Pour la première fois depuis plusieurs jours, le rapport soviétique officiel ne mentionne pas de combat à Velikie-Luki, à 90 milles de la frontière de la Lettonie.

Mais le bulletin de midi rapporte que, pendant le combat sur la rive orientale du Don, au nord-ouest de Stalingrad, une unité a "dégagé les Allemands de 29 blockhaus et abris blindés. L'ennemi a eu environ 400 morts".

"Dans un autre secteur," conti nue le bulletin, "un régiment d'infanterie ennemi a attaqué notre position. Les hommes de l'unité "X" ont repoussé l'attaque allemande et refoulé l'ennemi par une contre-attaque. Dans ce combat, deux bataillons de l'infanterie ennemie ont été repoussés."

Au sud-ouest de Stalingrad, dit le communiqué, environ 1.500 ennemis ont été tués et 680 blockhaus et 40 abris blindés démolis pendant que les forces russes occupaient des positions fortifiées.

Le dernier communiqué donne peu de détails au sujet de la bataille de Rzhev, où des colonnes ont été près d'encercler la ville et se sont maintenues à des endroits sur la ligne de chemin de fer conduisant à Vyazma, au sud-est de la ville.

Un combat violent s'est livré pour la possession d'une partie d'une route dénie par les Russes, qui prétendent avoir laissé 1.040 morts sur le champ de bataille.

Le dernier communiqué dit que la résistance allemande est opiniâtre.

KING DISCUTE DE...

(Suite de la première)
D'ailleurs dans son discours de l'Amérique du Nord pour l'après-guerre.

prononcé plus tôt cette semaine de New-York le premier ministre canadien a laissé nettement entendre que l'heure de la paix se rapprochait rapidement. Ce qui laisse croire dans les milieux militaires tant d'Ottawa que de Washington.

Présentement, pour janvier un autre coup de force armé dans le genre de celui de l'Afrique du Nord.

Immédiatement après son arrivée ici, hier, le premier ministre Mackenzie King s'est entretenu d'abord avec le secrétaire d'Etat Cordell Hull. Après quoi il déjeuner avec M. et Mme Hull à leur appartement. Après une visite à la légation canadienne et une entrevue avec l'ambassadeur anglais, Lord Halifax, le chef du gouvernement canadien a passé la fin de la journée à la Maison Blanche où il sera l'hôte du président Roosevelt jusqu'à demain soir.

LA MENACE NIPPONNE...

(suite de la première page)
moitié chemin de la Nouvelle-Guinée, les forces japonaises ont été repoussées à la côte ord, où les troupes alliées, appuyées par des avions, tentent d'encercler le reste des envahisseurs.

On a compté plus de 400 japonais morts et 40 probablement noyés dans le coulage de deux barges, au moment où les Alliés s'avancèrent vers la côte, en direction de Gona, et se tournèrent ensuite vers Buna.

Depuis la bataille de dimanche soir dernier à Guadalcanal, alors que les Japonais perdirent neuf navires, il n'y a eu que des opérations de patrouille sur une petite échelle.

MAX FELLER • MAX FELLER •

Je remercie sincèrement le Ministre des Finances, M. Lisle, il m'appuyait!

Le jour de la nomination, le 27 novembre, je dis que le lait devrait se vendre 10c la bouteille.

MAX FELLER comme Commissaire

Mon programme — Je suis en faveur de ceci:

1. Industries pour Ottawa.
2. Utilités à un prix.
3. Billets des tramways à 5c.
4. Transport gratuit de tous les hommes en uniforme.
5. \$40.00 par mois pour tous les pensionnés.
6. Allocation des mères augmentée à \$60.00 par mois.
7. Lait à 10c, livraison devant commencer à 7 heures le matin.
8. Toute l'aide voulue aux écoles séparées.

Venez à l'assemblée à la Salle Ste-Anne, ce soir

MAX FELLER • MAX FELLER •

MAX FELLER • MAX FELLER •

MAX FELLER • MAX FELLER •

MAX FELLER • MAX FELLER •

MAX FELLER • MAX FELLER •

MAX FELLER • MAX FELLER •

tre. Un communiqué précédent dit que 2.500 ennemis ont été tués pendant la bataille d'hier.

(Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou dit que la prise d' onze villes a fait avancer la pousse russe dans la courbe du Don, au delà de Surovikhino, à 60 milles à l'ouest de Stalingrad.

(Les Russes disent que leurs forces sont arrivées à Surovikhino vers le 25 novembre.)

Le bulletin de guerre dit que les troupes russes venant de la rive orientale du Don ont capturé une hauteur fortifiée dans leur avance.

"Au sud-ouest de Stalingrad", dit le communiqué, "une partie de nos troupes ont lancé une offensive et occupé un endroit fortifié. Dans le combat qui s'ensuivit, environ 1.000 Allemands ont été anéantis. Six chars d'assaut, 19 mitrailleuses et deux camions ont été détruits et 30 abris blindés ennemis démolis."

On présume que cette action a été accomplie en direction de Kotelnikovski, ville près de laquelle les Russes ont rapporté, il y a deux jours, qu'ils consolidaient leurs positions.

On rapporte de rudes combats pour la possession de postes allemands fortifiés en avant de Velikie-Luki, et près de Rzhev, entre Velikie-Luki et Moscou.

"Dans la région de Velikie-Luki, nos unités ont livré des combats pour la liquidation des fortresses ennemies encerclées", dit le communiqué.

Les Russes ne font pas de commentaires au sujet d'un communiqué allemand d'hier rapportant de violentes attaques russes dans le secteur du lac Ilmen-Kalinine et dans la région de Terek et de Touapse, Caucase, mais des observateurs de Londres prétendent que les Russes ont entrepris une offensive autour du lac Ilmen, en vue de mettre fin au siège de 16 mois de Leningrad.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE, (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — Ces trois derniers a eu lieu l'assemblée de l'A.C.C. A cette occasion les membres du bureau de direction furent élus. Ce sont: M. Léon Alarie, président; M. Léon Papin au, secrétaire; MM. Adonia Chartrand, Liguori Alarie, Arthur Desjardins, Mathias Vaillant, Léopold Lamoureux, Victor Lussign, directeurs; M. le curé O. Bélanger, aumônier.

Mme Joseph Clément est partie pour Montréal, où elle passera l'hiver.

Mme Joseph Perrault est partie pour un mois à Timmins, où elle visitera MM. et Mmes Emond, Joseph et Georges Perrault, et M. Napoléon Desjardins.

MM. Williams Lapointe et Liguori Alarie sont revenus de Montréal, ils ont assisté à un congrès d'agriculture, tenu à l'hôtel Mont-Royal.

Mlle Alice Chartrand, d'Ottawa, passe quelques jours dans sa famille.

Miles Eliane et Georgette Labelle institutrices, sont allées à Masham visiter leur frère malade.

M. Léon Papin est allé à Ste-Rose de Lima, dernièrement.

Naisances

A M. et Mme Oscar Lavigne (née Lucie-Blanche Gréghure), est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jacques Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Lavigne; porteuise, Mlle Agnès Gréghure.

A M. et Mme Emile Lebrun, (née Noëlla Larocque), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre-André. Parrain et marraine: M. et Mme Gingr, d'Ottawa.

A M. et Mme Odessa Alarie (née Françoise Perrier), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Liguori-Pierre-Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme David Belisle; porteuise, Mme Laurent Farley.

Qu'est-ce que la plupart des louanges dans le style du monde? Vous le savez, des mensonges obligés, des exagérations officieuses.

Bourdaloue



Mascotte de nos CWACS

CWAC, c'est le nom familier donné aux membres de la division féminine de l'Armée canadienne, d'après les initiales du nom anglais: "Canadian Women Army Corps". Mais c'est aussi le cri de la mascotte de la caserne St-Sulpice du Service féminin à Montréal. En effet, cette mascotte est une belle oie blanche que le caporal-suppléant Emily Pye recevait en cadeau il y a quelque temps. Très populaire parmi les jeunes filles de la caserne, la mascotte porte une affection très marquée à sa maîtresse. Cependant, "C.B.", puisque tel est son nom, fait bon ménage avec "Sergeant", le chien du lieutenant McDonald, commandant intérimaire de la caserne St-Sulpice. Dans la photo de gauche, on aperçoit la volontaire Doris Bibby, qui prend l'air en compagnie de "C.B." tandis que, dans la photo de droite, le caporal Pye charme de ses accords "Sergeant" et "C.B.", juchés sur le piano.

(Photographies de l'Armée canadienne)

LES FUSILIERS MONT-ROYAL...

(Suite de la première page)

lard de 28 ans qui conduit une motocyclette comme un professionnel. Il habite, à Québec, 28, rue Turnbull.

Souvenir de Dieppe
Le capitaine Gaston "Tony" Poulin, 25 ans, 592, rue St-Jean, Québec, est passé du Royal 22ème au F.M.R. Ce commandant de compagnie connaît bien les Fusiliers: c'est lui qui commandait le "comité de réception" du 22ème qui alla à la rencontre des survivants de Dieppe, un certain soir du mois d'août dernier.

Le nouvel officier-signaleur attaché au régiment, le lieutenant Paul Dumont, âgé de 24 ans, vient d'Ottawa, où il habite, 113, rue Charlotte. Il se marie, environ deux semaines avant de partir pour l'Angleterre. Il est très fort en théorie, et son sergent, Albert Charron, 24 ans, 4590, rue Fabre, Montréal, trouve que le lieutenant Dumont "aime les grands mots". Il ajoute qu'il doit souvent consulter le dictionnaire lorsque Dumont, érudit ex-traducteur de Sa Majesté à Ottawa, explique aux signaleurs un point difficile.

Un ancien journaliste à "La Presse", le lieutenant André Arnoldi, 32 ans, 3965, rue St-Hubert, Montréal, dirige l'école des sous-officiers du régiment. Il sert aussi d'agent de liaison entre les Fusiliers et des détachements de la Home Guard anglaise qui viennent s'aguerrir en participant aux manœuvres d'entraînement des Fusiliers.

Le lieutenant Hervé Lambert, de Bromptonville, qui commande une des compagnies, est âgé de 37 ans, mais on lui en donnerait à peine 30.

Tous ces officiers, qui parlent un excellent anglais, sont heureux d'appartenir à un régiment désormais illustre. Cette joie se reflète par leur ardeur au travail.

Le lieutenant Armand Brochu, 28 ans, de Colonsay, Sask., s'est institué l'instructeur de boxe; il attend des magasins militaires les gants de boxe pour commencer les exercices au gymnase, en vue des championnats de la brigade qui seront disputés en janvier prochain.

On ne voit jamais le capitaine John-D. Lemay, 29 ans, de St-Hyacinthe, commandant de la compagnie des quartiers-généraux, sans sa pipe. Le sergent-major du régiment, Paul-Emile Rouleau, est un blond montréalais de 25 ans, qui habite 4684, rue Berri, et qui ressemble beaucoup, physiquement, au capitaine Benoit.

Nouvel aumônier
Le nouvel aumônier des Fusiliers est le capitaine Charles-Edouard Beaudry, ancien vicaire de la paroisse du Saint-Nom-de-Jésus, à Maisonneuve. Ce "père" aime à distribuer des paquets de cigarettes aux soldats qui le visitent dans sa lutte. Il était, en Islande, l'aumônier des Fusiliers de Sherbrooke. A Montréal, en plus de son travail paroissial, il était aussi l'aumônier de l'institut de radium et de l'hôpital Notre-Dame de l'urdes.

Au Régiment, la nouvelle de nos succès en Egypte et en Afrique du Nord a été accueillie avec grand joie. Cette phase de la guerre est devenue le sujet de toutes les conversations, reléguant à l'arrière-plan les souvenirs de l'épopée D'Alger.

Galvanisés par ces excellentes nouvelles, les Fusiliers redoublent de zèle dans leur entraînement, dirigé uniquement vers l'offensive. "Il faut faire vite, les gars, leur disait l'autre jour le commandant, car il y a quelque chose qui s'en vient!"

Si, du jour au lendemain, ce mystérieux "quelque chose" arrive, les Fusiliers (nouvelle édition) seront prêts!

Le lieutenant Georges White, 25 ans, de Rockland, Ont., est un excellent tacticien militaire. Il est

aussi capitaine et gardien de buts de l'équipe de hockey des F. M. R., qui inaugureront sa saison ces jours-ci en jouant contre une équipe d'un autre régiment de la brigade, A. Ottawa. White gardait les buts de l'équipe de l'université d'Ottawa et se distingua ensuite comme cerbère pour le LaSalle senior.

Un des plus rapides avants dans l'équipe de White est le lieutenant J.-Paul Arsenault, 26 ans, de Montréal.

Le lieutenant Bernard Côté, 31 ans, de Cap-Chat, est un officier bien entraîné qui n'est même pas essouffé après une course de cinq milles en rase campagne à la tête de son peloton. Dans cette catégorie de jeunes officiers athlétiques, il faut inclure le lieutenant Yves Tremblay, 25 ans, 1953, rue Fullum, Montréal, le lieutenant Fernand "Sabu" Mousseau, 22 ans, 38, rue Langevin, Hull, le lieutenant Georges Michaud, 26 ans, 7435, rue Durocher, Montréal, le lieutenant Jean-Paul Thivierge, 25 ans, 5710, rue Delarocche, Montréal, et le lieutenant Elmo Thibault, d'Ottawa.

L'Algérie et la Tunisie, a révélé un porte-parole du quartier général de l'Afrique du Nord. Les troupes de l'axe seraient en retraite vers la côte, at-on rapporté.

La situation au centre et dans le sud de la Tunisie est confuse. Un peu avant, les dépêches disaient que les troupes alliées étaient rendues à la route côtière entre Gabès et Sfax et à un autre point au nord de Sfax. Ce dernier endroit se trouve à 140 milles à l'est de Tebessa.

Les derniers rapports disent cependant, que des combats se livrent bien en arrière de ces endroits et loin des bases côtières de l'axe.

Au nord, les Alliés ne trouvent pas les commodités suffisantes pour l'aviation et la question du ravitaillement reste difficile à cause du mauvais terrain. Ceci retardera peut-être la victoire des Alliés dans cette région, étant donné qu'il faudra attendre d'être en possession d'aérodromes aux mains de l'axe.

Les Allemands sont maîtres des meilleurs aérodromes dans la région de Bizerte et de Tunis et peuvent se servir des commodités aériennes de Sicile.

Des sources autorisées à Londres auraient dit, comme la rapporté le correspondant militaire du Daily Mail que l'armée du lieutenant-général K. A. N. Anderson "doit passer une période difficile avant de connaître les pertes allemandes près de Bizerte et Tunis".

Le lieutenant-général Dwight D. Eisenhower aurait, selon une source britannique, tous les avions de chasse nécessaires, en Afrique du Nord, mais qu'il ne pourrait les lancer au combat étant donné qu'il manque d'aérodromes près du front. Les aviateurs américains se serviraient de Spitfires britanniques et deux appareils allemands auraient été détruits.

L'agence Reuter dit que les Allemands ont apparemment repris Tebrouba et sont maîtres de Matruh, villes-clés à l'approche de Bizerte et de Tunis, mais un porte-parole allié en Afrique du Nord dit que les canons américains ont repoussé toutes tentatives de l'ennemi pour briser le cercle fermé par les Alliés.

La situation à Djedeida, à 12 milles à l'ouest de Tunis, est obscure. Une dépêche dit que les forces anglo-américaines sont encore à l'extrémité ouest de Djedeida.

L'ennemi a l'avantage dans les airs

(suite de la première)

Le lieutenant Elmo Thibault, 25 ans, de St-Hubert, Montréal, dirige l'école des sous-officiers du régiment. Il sert aussi d'agent de liaison entre les Fusiliers et des détachements de la Home Guard anglaise qui viennent s'aguerrir en participant aux manœuvres d'entraînement des Fusiliers.

Le lieutenant Hervé Lambert, de Bromptonville, qui commande une des compagnies, est âgé de 37 ans, mais on lui en donnerait à peine 30.

Tous ces officiers, qui parlent un excellent anglais, sont heureux d'appartenir à un régiment désormais illustre. Cette joie se reflète par leur ardeur au travail.

Le lieutenant Armand Brochu, 28 ans, de Colonsay, Sask., s'est institué l'instructeur de boxe; il attend des magasins militaires les gants de boxe pour commencer les exercices au gymnase, en vue des championnats de la brigade qui seront disputés en janvier prochain.

On ne voit jamais le capitaine John-D. Lemay, 29 ans, de St-Hyacinthe, commandant de la compagnie des quartiers-généraux, sans sa pipe. Le sergent-major du régiment, Paul-Emile Rouleau, est un blond montréalais de 25 ans, qui habite 4684, rue Berri, et qui ressemble beaucoup, physiquement, au capitaine Benoit.

Nouvel aumônier
Le nouvel aumônier des Fusiliers est le capitaine Charles-Edouard Beaudry, ancien vicaire de la paroisse du Saint-Nom-de-Jésus, à Maisonneuve. Ce "père" aime à distribuer des paquets de cigarettes aux soldats qui le visitent dans sa lutte. Il était, en Islande, l'aumônier des Fusiliers de Sherbrooke. A Montréal, en plus de son travail paroissial, il était aussi l'aumônier de l'institut de radium et de l'hôpital Notre-Dame de l'urdes.

Au Régiment, la nouvelle de nos succès en Egypte et en Afrique du Nord a été accueillie avec grand joie. Cette phase de la guerre est devenue le sujet de toutes les conversations, reléguant à l'arrière-plan les souvenirs de l'épopée D'Alger.

Galvanisés par ces excellentes nouvelles, les Fusiliers redoublent de zèle dans leur entraînement, dirigé uniquement vers l'offensive. "Il faut faire vite, les gars, leur disait l'autre jour le commandant, car il y a quelque chose qui s'en vient!"

Si, du jour au lendemain, ce mystérieux "quelque chose" arrive, les Fusiliers (nouvelle édition) seront prêts!

Le lieutenant Georges White, 25 ans, de Rockland, Ont., est un excellent tacticien militaire. Il est

aussi capitaine et gardien de buts de l'équipe de hockey des F. M. R., qui inaugureront sa saison ces jours-ci en jouant contre une équipe d'un autre régiment de la brigade, A. Ottawa. White gardait les buts de l'équipe de l'université d'Ottawa et se distingua ensuite comme cerbère pour le LaSalle senior.

Un des plus rapides avants dans l'équipe de White est le lieutenant J.-Paul Arsenault, 26 ans, de Montréal.

Le lieutenant Bernard Côté, 31 ans, de Cap-Chat, est un officier bien entraîné qui n'est même pas essouffé après une course de cinq milles en rase campagne à la tête de son peloton. Dans cette catégorie de jeunes officiers athlétiques, il faut inclure le lieutenant Yves Tremblay, 25 ans, 1953, rue Fullum, Montréal, le lieutenant Fernand "Sabu" Mousseau, 22 ans, 38, rue Langevin, Hull, le lieutenant Georges Michaud, 26 ans, 7435, rue Durocher, Montréal, le lieutenant Jean-Paul Thivierge, 25 ans, 5710, rue Delarocche, Montréal, et le lieutenant Elmo Thibault, d'Ottawa.

L'Algérie et la Tunisie, a révélé un porte-parole du quartier général de l'Afrique du Nord. Les troupes de l'axe seraient en retraite vers la côte, at-on rapporté.

La situation au centre et dans le sud de la Tunisie est confuse. Un peu avant, les dépêches disaient que les troupes alliées étaient rendues à la route côtière entre Gabès et Sfax et à un autre point au nord de Sfax. Ce dernier endroit se trouve à 140 milles à l'est de Tebessa.

Les derniers rapports disent cependant, que des combats se livrent bien en arrière de ces endroits et loin des bases côtières de l'axe.

Au nord, les Alliés ne trouvent pas les commodités suffisantes pour l'aviation et la question du ravitaillement reste difficile à cause du mauvais terrain. Ceci retardera peut-être la victoire des Alliés dans cette région, étant donné qu'il faudra attendre d'être en possession d'aérodromes aux mains de l'axe.

Les Allemands sont maîtres des meilleurs aérodromes dans la région de Bizerte et de Tunis et peuvent se servir des commodités aériennes de Sicile.

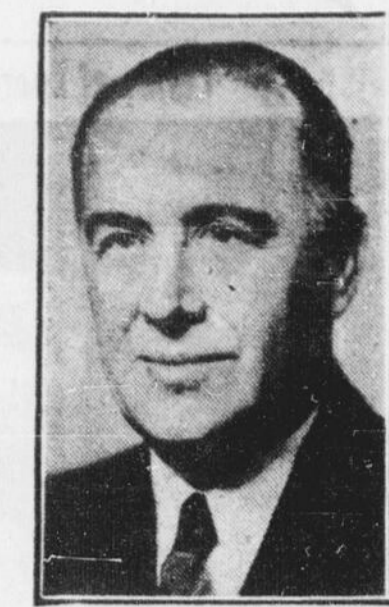
Des sources autorisées à Londres auraient dit, comme la rapporté le correspondant militaire du Daily Mail que l'armée du lieutenant-général K. A. N. Anderson "doit passer une période difficile avant de connaître les pertes allemandes près de Bizerte et Tunis".

Le lieutenant-général Dwight D. Eisenhower aurait, selon une source britannique, tous les avions de chasse nécessaires, en Afrique du Nord, mais qu'il ne pourrait les lancer au combat étant donné qu'il manque d'aérodromes près du front. Les aviateurs américains se serviraient de Spitfires britanniques et deux appareils allemands auraient été détruits.

L'agence Reuter dit que les Allemands ont apparemment repris Tebrouba et sont maîtres de Matruh, villes-clés à l'approche de Bizerte et de Tunis, mais un porte-parole allié en Afrique du Nord dit que les canons américains ont repoussé toutes tentatives de l'ennemi pour briser le cercle fermé par les Alliés.

La situation à Djedeida, à 12 milles à l'ouest de Tunis, est obscure. Une dépêche dit que les forces anglo-américaines sont encore à l'extrémité ouest de Djedeida.

Quelques mots aux citoyens d'Ottawa par le



Maire Stanley Lewis

Dans cette élection municipale, j'ai été impressionné, comme vous l'avez été vous-même sans doute, par le nombre de petites histoires racontées ici et là. On y remarque l'absence de grandes questions.

PRIX DE PASSAGE SUR LES TRAMWAYS. Il n'y a qu'une façon de réduire le prix de passage sur les tramways d'Ottawa. C'est d'en donner avis à la compagnie intéressée. Donner avis une année entière avant l'expiration de l'entente à l'effet qu'une demande sera faite relative au rabais du prix de passage actuel.

Votre maire et conseil étaient au fait de cela. A l'époque voulue, en juin dernier, je convoquai une assemblée du Comité des Tramways. A leur recommandation, le Conseil fit parvenir un avis conforme à la compagnie l'avisant que la ville projetait de faire une demande pour un rabais du prix de passage.

Conséquemment tout candidat, dans la campagne actuelle, qui parle de réduire le prix de passage et qui s'adresserait au conseil de l'an prochain, devrait attendre cinq années avant de pouvoir essayer de réaliser ce qu'il promet.

L'HOTEL LORD ELGIN est une autre petite question.

Nous sommes fiers, en effet, que l'Hôtel Lord Elgin est ici. Mais, je suis convaincu que la Compagnie de l'Hôtel Ford est également satisfaite d'avoir un hôtel dans cette capitale où abondent des employés de guerre. Ce doit être une entreprise très payante. Ce qui ne me paraît pas aussi avantageux pour les contribuables c'est que la majorité du conseil a réussi à rappeler une vieille pièce de législation pour accorder à la Compagnie de l'Hôtel Ford une évaluation fixe pour 15 ans d'un tiers de la valeur du terrain et de l'immeuble.

En toutes circonstances il est difficile de comprendre pourquoi cette transaction serait citée comme exemple d'un gouvernement municipal progressif.

LE LOGEMENT EST UN VERITABLE PROBLEME, mais on l'a aussi utilisé pour confondre les électeurs. Apparemment dans toutes les villes au Canada, lorsqu'une élection a lieu, l'on s'efforce de le placer dans les questions en jeu. J'ai répété à plusieurs reprises que c'est un sujet qui relève des trois gouvernements. Actuellement, je demande de nouveau que le public tienne la question à jour et force une solution. Si la question est résolue dans un endroit au Canada, elle le sera partout dans le pays tant cette situation concerne le public en général.

Le récent énoncé de M. Conant prouve combien peu de considération certains gouvernements accordent au véritable problème des bas loyers et des bas frais de logement.

Je vais certainement continuer de pousser la résolution de ce problème en cette ville et par l'intermédiaire de la Fédération canadienne des maires — et vous pouvez aider. L'opinion publique est en mesure de donner le dernier coup en cette voie.

L'on a mentionné d'autres choses et toujours avec l'entente que le candidat parlant prendrait assurément des mesures pour aboutir à des changements — dont pas un seul est à la portée du pouvoir des candidats.

Directement et indirectement, les individus, les groupes et les organisations ont été habilement ou inhabilement adules. J'ai été votre maire durant des années exceptionnelles. D'abord le chômage et puis la guerre ont pesé lourdement sur le pays et le gouvernement de la ville.

Vous m'avez élu pour prendre la responsabilité de diriger le gouvernement municipal durant des temps difficiles, et j'ai fait de mon mieux.

Je ne suis pas entré dans le gouvernement municipal sans des idéaux de service. J'étais d'avis alors, et je le suis encore, que l'épreuve du succès n'est pas de savoir si un homme peut satisfaire ses ambitions personnelles.

Mon objectif fut de me montrer compétent et digne de confiance dans la fonction publique et de mettre le bien du public avant mon avantage personnel.

AI-JE FAIT HONNEUR A CET IDEAL? Je sais que j'ai essayé de ce faire.

Vous êtes en mesure de juger vous-même du genre de gouvernement que vous avez eu. Vous savez que vos taxes ont baissé. Je ne sais pas si vous êtes intéressés dans le différentiel du taux, mais vos factures de taxes ne sauraient vous laisser indifférent. Si vous les consultez vous vous rendrez compte que la taxe a été baissée. Vous savez que votre dette a été grandement réduite. Vous savez qu'il n'y eut jamais de malhonnêteté, de négligence, ou d'injustice de ma part.

D'après ce record de bon gouvernement municipal, et sur mon engagement de continuer ainsi, je vous demande d'aller aux postes de scrutin et de voter pour moi.

J'ai essayé, en collaboration avec le Bureau des Commissaires, du Conseil de ville et des fonctionnaires municipaux, de diriger la chose municipale avec quelque continuité. Non pas un programme, mal équilibré, d'une élection à l'autre. La ligne de conduite pour l'avenir ne comporte pas des méthodes spectaculaires, mais elle obtient des résultats.

C'est d'après des résultats obtenus que je sollicite votre appui et votre vote.

STANLEY LEWIS

voire candidat à la réélection comme

MAIRE



VOICI POUR VOUS

Offrons-leur des choses savoureuses faites à la maison

Carnet mondain

Son Altesse Royale la princesse Juliana de Hollande a reçu à déjeuner, vendredi, en l'honneur du ministre de Pologne aux Pays-Bas et de Mme V. Babinska.

Mlle Hanyan Cheng, de Canton, Chine, lieutenant de section dans l'aviation chinoise, diplômée en droit de l'Université de Paris et actuellement attachée au consulat chinois à Vancouver, a été l'hôte d'honneur et la conférencière à la réunion du comité régional de la France combattante, tenue à l'Institut Jeanne-d'Arc, hier soir.

Le représentant de l'Union Sud-Africaine à Ottawa et Mme David de Waal Meyer ont reçu à leur résidence de Rockcliffe, vendredi après-midi.

M. M. Harrington, consul-général de Cuba, part aujourd'hui pour un court séjour à Washington.

M. et Mme Honoré Berthiaume, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Gabrielle, à M. Roland Quirouette, fils de M. et de Mme J. L. A. Quirouette, d'Ottawa. Le mariage aura lieu dans l'intimité, le 26 décembre, en l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull.

M. et Mme J.-V. Lacasse, d'Ottawa, ont passé quelque temps à Ottawa, les invités de M. et de Mme D. E. Chartrand.

Plusieurs réceptions seront données à Montréal ces jours-ci, en l'honneur de Mlle Jacqueline Dorais, à l'occasion de son prochain mariage à M. Fernand Archambault, d'Ottawa. Mme Léonard Archambault et Mlle Jacqueline et Isabelle Archambault réuniront quelques invitées à un déjeuner, aujourd'hui; cette après-midi, Mlle Jeanne La Rocque recevra à l'heure du thé et Mme Paul Goyette organise une partie de bridge pour le mardi, 8 décembre. Le lendemain, un autre bridge sera donné par Mme Paul-Emile Bernier, en l'honneur de Mlle Dorais; Mmes Paul Laurendeau et Jean-Louis Dorais organisent un shower d'ustensiles de cuisine qui aura lieu au "Salad Bar", le jeudi, 10 décembre, et le mardi, 15 décembre, Mlle Conroy Smith réunira quelques invitées.

Mmes Laurent Gelly et Jacques Décaré ont reçu, mardi, en la salle à manger d'Ogilvy; Mme Jacques Laflamme a donné un déjeuner, jeudi, en l'hôtel Windsor; Mlle Alberte de l'Amirante a donné un autre déjeuner, le 29 novembre, au Ritz-Carlton; dans l'après-midi du même jour, Mme François Jobin et Mlle Suzette Jobin ont réuni plusieurs invitées à un "sherry party" en l'honneur de Mlle Dorais et de M. Archambault.

Récemment, a été béni, à Kapuskasing, le mariage de M. William Alfred Law, fils de M. Alfred Law, à Mlle Marie-Victorie Gignac, fille de M. et de Mme Abel Gignac. Les témoins furent MM. Murray Smith et Hazel Gignac.

Mlle Dorothy Ann Lavigne a reçu à un shower de variétés en l'honneur de sa sœur, Mlle Béatrice Lavigne, dont le mariage aura lieu prochainement. Mmes W. Lavigne et A. Turney présideront à la table de thé assistées de Mlles Evelyn et Rita Lavigne, Marv Joyce, Lorna Ball et Geraldine Rowe. Mme James Paton, de Montréal, est arrivée dans la capitale où elle assistera au mariage Fraser-Thornton, aujourd'hui.

Le 26 novembre, a été célébré, à Kapuskasing, le mariage de Mlle Thérèse Desrosiers, fille de M. et de Mme Joseph Desrosiers, à M. Léon Girardin, fils de M. et de Mme Joseph Girardin. Les pères respectifs servaient de témoins aux époux.

La culture des légumes, si riche en vitamine A, remonte au 12e siècle

En Angleterre, la culture des légumes, si riches en vitamine A, était à peu près inconnue avant le dix-septième siècle. Ils furent apportés de Hollande et des Flandres. Des livres de cette époque traitent des légumes comme "découvertes" et racontent le fait que des jardiniers vinrent de ces contrées pour cultiver le chou et le chou-fleur, pour planter des navets, des carottes et du persil, "tous très rares en Angleterre". Aujourd'hui, les légumes sont devenus des aliments journaliers et nous sont tellement familiers qu'on ne leur accorde plus guère d'attention. Connait-on assez, cependant, la valeur nutritive des légumes? Les légumes feuillus, verts et jaunes, sont la meilleure source de vitamine A, cette vitamine qui

Cartes et Epargne de Guerre



Avez-vous songé que les Certificats et les Timbres d'Epargne de Guerre constituent un cadeau de Noël fort apprécié? Vous trouverez dans les magasins des cartes de Noël avec espace libre pour y apposer vos Timbres d'Epargne de Guerre et en faire un cadeau fort présentable. Si vous achetez vos Certificats et vos Timbres d'Epargne de Guerre dans une banque ou dans un bureau de poste, ceux-ci vous fourniront gratuitement de jolies cartes comme celles-ci, mises en circulation par le Comité des Finances de Guerre.

Donnons des repas plus soignés à ceux qui travaillent la nuit

Les ouvriers de guerre qui travaillent toute la nuit ont une dure tâche. Les nerfs se brûlent, la fatigue fait son oeuvre. Ces travailleurs souffrent généralement de troubles digestifs parce que leurs repas sont, la plupart du temps, pris à la hâte, insuffisants et pauvres en matières nutritives. C'est donc à la maison, de maison de sonner l'effort de guerre du mari, du grand fils, en lui préparant un lunch substantiel, un dîner nourrissant qui renouvellera ses forces. Celui qui travaille la nuit a besoin, plus que le travailleur de jour, d'aliments nourrissants. La solution du problème n'est pas dans des plus "gros" repas, mais dans "plus" de repas. Ces hommes, quand ils arrivent à la maison, souvent trop affamés pour attendre leur repas ou trop fatigués pour absorber un repas complet, mangent en hâte ce qui leur tombe sous la main, un sandwich par exemple. Le sommeil les invite; ils s'imaginent que manger est secondaire. Ces travailleurs auraient pourtant besoin de quatre ou cinq repas par jour. Les repas doivent être légers parce qu'ils sont souvent absorbés juste avant de se mettre au lit ou tout de suite en se levant. Certain, ouvriers préfèrent manger, leur travail fini, avant de se mettre au lit; d'autres prétendent que manger les empêcherait de dormir. Quelques-uns préfèrent une légère collation plutôt qu'un bon repas avant d'aller travailler. Le pain constitue souvent l'aliment principal, du fait que la plupart apportent des sandwiches au travail. Le lait, les fruits et les légumes sont la plupart du temps absents. Si l'on veut que ces travailleurs puissent continuer leur tâche sans que leur santé en soit affectée, il faut améliorer leurs habitudes alimentaires. Ce sont les repas légers à la maison qui sont les plus difficiles à organiser. Une soupe, des tomates, un jus de fruit ou de légumes, des oeufs, une salade, des viandes froides; un dessert léger, un fruit de préférence; du lait, du chocolat au lait, du thé ou du café, comme breuvage, voilà ce que suggère le Service d'Hygiène alimentaire pour ces repas. La boîte à lunch doit inclure des aliments qui peuvent être mangés rapidement et facilement transportés. S'il est impossible de se procurer, à l'usine, quelque chose de chaud, un breuvage, une soupe ou même un ragoût peuvent être apportés dans une bouteille thermos. La maîtresse de maison, qui prépare les repas des ouvriers de guerre et qui veille au maintien de leur santé, travaille pour son pays tout autant que les ouvriers eux-mêmes.

Charlebois - Saint-Onge. En l'église de Wendover, samedi dernier, à 7 h. 30, M. le curé Hamelin béni le mariage de Mlle Rhea Saint-Onge, fille de M. et de Mme Siméon St-Onge, à M. Paul-Emile Charlebois, fils de M. et de Mme Wilfrid Charlebois. La mariée, au bras de son père, portait un ensemble bleu aviation et recut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie. M. W. Charlebois servait de témoin à son fils. Une réception eut lieu à la demeure des parents du marié. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Ripon, Qué.

Guibord - Prud'homme. WENDOVER (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — Samedi, le 28 novembre, en l'église St-Benoit Labre, M. le curé Hamelin béni le mariage de Mlle Marie-Jeanne Guibord, fille de M. et de Mme Pierre Guibord, à M. Joseph Prud'homme, fils de M. J. B. Prud'homme, décédé, et de Mme Romuald Lemay, de Cornwall, Mgr Martin, d'Ottawa, célébra la messe. Durant la cérémonie religieuse, la chorale des jeunes filles fit les frais du chant. Mlle Anita Larose touchait l'orgue. Mlle Guibord recut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie. Mlles Naida Guibord et Pauline Gratton l'assistèrent. La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin blanc. Son bouquet était composé de roses. M. Ronaldo Prud'homme servait de témoin à son frère. A l'issue de la cérémonie, le dîner fut servi à la demeure de M. Ronaldo Prud'homme et le super chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux résideront à Wendover.

Pas idiots! Deux voyageurs qui viennent de débarquer à Marseille prennent une voiture attelée pour visiter tranquillement la ville. Comme ils débouchent devant la Cannebière, le cocher se retourne soudain et leur dit à brûle-pourpoint: —Vé, vous n'êtes pas des idiots, vous autres! Flattés, les deux voyageurs, qui sont d'importants personnages se regardent, avec l'air de dire: "Comment sait-il qui nous sommes?" La promenade continue. La voiture roule le long de la Corniche au trot paisible de Cocotte quand le brave cocher se retourne de nouveau s'écrie: —Té! Vé, vous n'êtes pas des idiots, vous autres! Intrigué, l'un des deux voyageurs demande: —Pourquoi nous dites-vous cela avec tant d'insistance? —Hé! Té! Par là, parce que vous avez pris le cocher de Marseille.



Tant de nos jeunes seront loin du foyer à Noël! Pourrait-on leur offrir quelque chose de plus délicieux, de plus vivement apprécié qu'un bon gâteau aux fruits, un pudding, une boîte de biscuits faits à la maison, un bocal de marmalades, de gelée comme "maman seule sait en faire". Toutes ces choses sont savoureuses et recréeront un peu l'atmosphère de la maison pour les absents.

D'autre part, les frivolités, les choses inutiles doivent être bannies de nos achats, cette année, comme le fait remarquer le Service de l'Information au Consommateur. Les jeunes filles qui travaillent dans une ville étrangère et apportent leur lunch au bureau ou à l'usine trouveront toutes ces choses précieuses, car elles en connaissent le coût et savent la somme de travail que requiert leur préparation.

Déclaration du Pr. Ministre relativement au programme de l'Alimentation canadienne

"La santé constitue un facteur vital, dynamique, une contribution à la victoire," déclare l'Honorable W. L. Mackenzie King, Premier Ministre du Canada. "Une diète appropriée pour le peuple en général est une question d'intérêt national."

Le programme d'alimentation nationale du Canada, qui sera lancé en janvier, a maintenant été rendu officiel, avec une déclaration du premier ministre Mackenzie King qui demande au public d'appuyer cette campagne vitale en vue de l'amélioration de la santé au Canada. Une meilleure alimentation est une part importante de l'effort de guerre, mais elle contribue aussi à édifier le Canada de l'avenir. Voici la déclaration du premier ministre: "Un programme d'alimentation de guerre, pour informer le public canadien de l'importance de la nourriture sur la santé, sera lancé en janvier, sous les auspices du Gouvernement fédéral. "Les divers ministères, l'industrie et des associations volontaires coopéreront à cette campagne. L'appui de tous les Canadiens est essentiel à son succès. "La santé constitue un facteur vital, dynamique, une contribution à la victoire. Une diète appropriée pour le peuple en général est une question d'intérêt national. C'est un problème qui ne peut se résoudre que par la volonté et l'attention constante de chacun. "Les maîtresses de maison, à cause des conditions de guerre, ont à faire face à de nombreux problèmes d'alimentation. Quelques-uns de ces problèmes ont déjà été résolus au Canada. D'autres, que le Canada produit en abondance, manquent en Grande-Bretagne et autres pays alliés. Nous avons convenu de faire profiter ces pays

La conservation des aliments

Conservons les aliments est souvent une casse-tête pour un grand nombre de ménagères. Surtout aujourd'hui, alors que les familles vivent dans des conditions qui sont loin d'être idéales. Dans des appartements étroits, des cuisines improvisées, la question de savoir où placer les provisions pour qu'elles se conservent en bon état devient un véritable problème. Le Service d'Information aux Consommateurs recommande aux ménagères de tenir chaque catégorie d'aliment dans l'endroit où il se conservera le mieux. Par exemple, le sucre, le café et le thé réclament des contenants propres et bien fermés qui conservent la saveur et éloignent l'humidité. La farine devrait être conservée dans une boîte ou un coffre assez hermétique pour écarter non seulement la lumière, mais l'humidité et les souris. Avant de mettre de la nouvelle farine dans le coffre, nettoyez-le à fond. Le pain doit être gardé dans une boîte aérée. Si l'on met des gâteaux et des biscuits avec le pain, ils ramollissent. Il faut les tenir à part dans une boîte bien fermée.

Les aliments en conserve dans des boîtes en verre doivent être placés dans un endroit frais et obscur, de façon à protéger leur couleur et, ce qui est plus important encore, leur contenu en vitamines. Les fruits et les légumes secs se trouvent dans des contenants bien fermés, à l'épreuve de l'humidité, et gardés également dans un endroit frais et obscur. Les aliments gelés vifs doivent être laissés dans le compartiment de congélation du réfrigérateur jusqu'à ce qu'ils soient prêts à servir. Ils doivent être conservés bien gelés et, même dans ce cas, ne doivent pas rester trop longtemps dans le réfrigérateur. Les aliments gelés se défont très rapidement une fois dégelés et ne doivent jamais être gelés de nouveau.

Les clefs qui servent à ouvrir les boîtes de métal peuvent être ramassées pour la récupération. Les vieilles clefs de porte qui ne servent plus sont faites de métal. N'oubliez pas non plus les tubes de pâte à dents, crème à barbe, ciment pour usage domestique, etc! Autant de trésors pour la récupération.

Notre argenterie, Madame

Si vous n'avez pas de couteaux inoxydables, n'oubliez pas qu'un simple bouchon peut nettoyer une lame sale, mieux que la pâte à couteaux et en vous obligeant à moins froter. C'est là une recette de bonne femme, mais elle est excellente. Pour les grosses pièces qui ne sont pas argentées à un titre très haut, il faut moins de précaution que pour les petits objets fragiles et précieux. Les cafetières ou théières peuvent être nettoyées avec une bonne poudre de charbon de bois très fine. Mais, surtout, éviter de rayer. Voici, maintenant, un procédé préventif. Pour préserver votre argenterie des taches, frottez-la avec la peau de chamois dans la quelle vous aurez fait dissoudre de la poudre à argenterie. Frottez pendant quelques minutes et recommencez cette opération de temps en temps, une fois par semaine par exemple. Votre argenterie semblera toujours neuve.

Comment la conserver. La belle argenterie, qui brille de mille feux et pare de son éclat une table dressée avec art, est l'orgueil de la maîtresse de maison. On peut d'ailleurs, d'après l'aspect d'un couvert, deviner le caractère d'une hôtesse. Donc, madame, avec le plus grand soin de votre argenterie; cela fait partie de votre toilette, au même titre que vos bijoux et vos robes. —Moi, jamais je ne mange de hachis à la maison parce que je ne sais pas ce qu'il y a dedans.

Elle travaille comme un homme



Les femmes de l'Armée accomplissent souvent des tâches d'hommes, telle cette jeune femme du Corps féminin de l'Armée, à Ottawa, qui doit tailler des quartiers de bœuf et trancher du bacon pour 225 membres du Corps. Le problème est surtout de balancer les rations et de ne rien laisser perdre.



Recettes pour le maintien de la santé durant la guerre

La volaille — Reine des viandes par Eveline Leblanc, Technicienne en Sciences ménagères à la Section du Consommateur, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Dans la plupart de nos familles canadiennes la dinde est le plat de résistance du dîner de Noël. Cependant il y a beaucoup de personnes qui préfèrent d'autres espèces de volailles; elles peuvent aisément se satisfaire, car à cette époque les poules, les canards et les oies, abondent généralement sur le marché. A la saison de Noël la volaille de tout genre est dans son meilleur état. Les jeunes oiseaux éclos au printemps ont alors atteint tout leur développement; c'est à l'âge où ils sont le plus délicieux. Ils ont été spécialement engraisés pour le marché et la viande a acquis ce zout que seule la température froide peut lui donner. Les Canadiennes peuvent trouver, parmi les volailles du pays, des oiseaux qui ne le cèdent en rien pour le goût à ceux que l'on trouve dans toute autre partie du monde. Le ménagère, qui achète de la volaille, fera un bon jugement en demandant un oiseau inspecté par le gouvernement et qui porte une étiquette de qualité. Catégorie A et Catégorie A nourrie au lait — étiquette rouge. Catégorie B et Catégorie B nourrie au lait — étiquette bleue. Catégorie C — étiquette jaune. Voici quelques recettes qui permettront d'allonger la volaille afin d'en tirer le plus de rendement possible. Les préparations suivantes peuvent être faites avec de la dinde, de la poule, etc etc.

CHARTREUSE DE POULET. Préparer une sauce au poulet. Chemiser un moule avec de la purée de pommes de terre. Placer la sauce au poulet au milieu et recouvrir entièrement de purée de pommes de terre et gratiner.

PATE CHAUD AU POULET. Bien préparer un poulet de 5 à 6 livres; le vider et le séparer en morceaux. Le mettre dans une marmite avec tous les ingrédients suivants: 1 petit oignon, 1 c. à table, de sel, 3 tasses d'eau chaude, 1 carotte. Quelques feuilles de céleri. Et laisser cuire doucement 1 1/2 heure à 2 heures ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Retirer les morceaux de poulet et les déosser. Purée de pommes de terre: 1 tasse de lait — faire bouillir quelques minutes et épaissir avec 4 c. à table de farine. Mettre le poulet dans un plat en pyrex, si l'on en a, — couvrir de sauce et disposer sur le dessus des rondelles de pâte à "short cake".

PATE A "SHORT CAKE". Mettre dans un bol 2 tasses de farine, 1 c. à thé de sel, 4 c. à thé de poudre à pâte, 4 c. à table de graisse. Bien mélanger le tout comme la pâte à tarte. Délayer avec 3/4 de tasse de lait. Travailler la pâte vivement et légèrement pour la rendre lisse. Etendre à 3/4 de pouce d'épaisseur — découper en rondelles — en couvrant tout le dessus du plat. — badigeonner de lait. Cuire à four chaud (450° F) jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée. Servir aussitôt. SALADE NAPOLITAINE. 1 boîte 20 oz. jus de tomates, 2 c. à thé jus de citron.

Splendides pour les fêtes. Voyez à ce que toutes vos robes et tous vos vêtements soient nettoyés au sec de bonne heure afin d'éviter les désappointements des délais de la dernière minute.



APPELEZ-NOUS PATTONS Limited 1200, rue Wellington 8 2500 123, rue Bank 2 1872

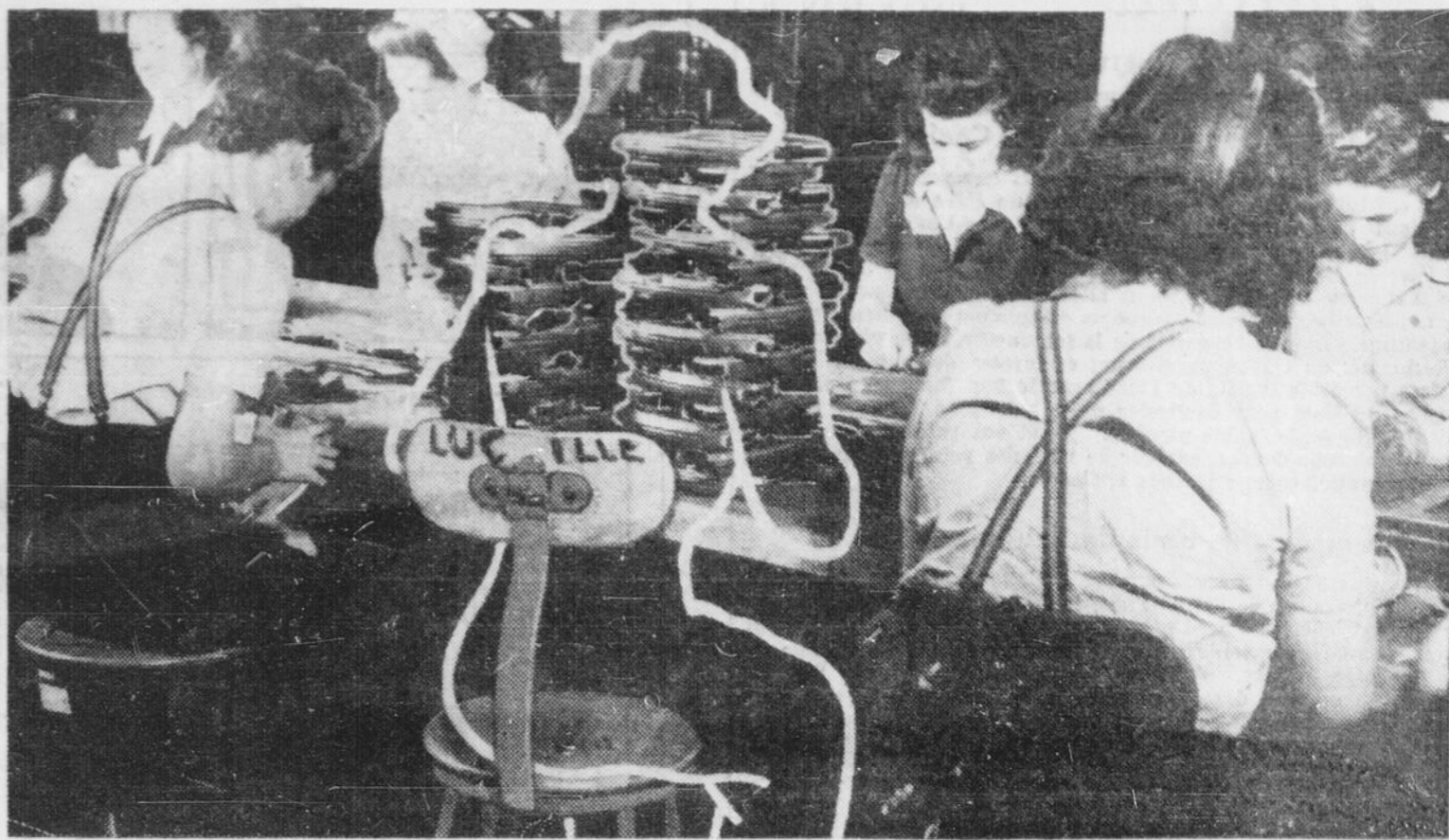
Buvez plus de LAIT. Le fortifiant pour tous. TEL: 2-5741. Ottawa Dairy Company filiale de The Borden Company Limited.

PAYSANA REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS. Education tissage tricot couture, botanique beauté. Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous. PAYSANA — Dept. D. Case Postale 25 Montréal.

L'absentéisme dans les usines nuit à l'effort de guerre



Un employé s'est absenté et cette mitrailleuse n'a pas son magasin de balles.



Multipliez par mille ce tabouret inoccupé et vous avez un réel ralentissement de la production.



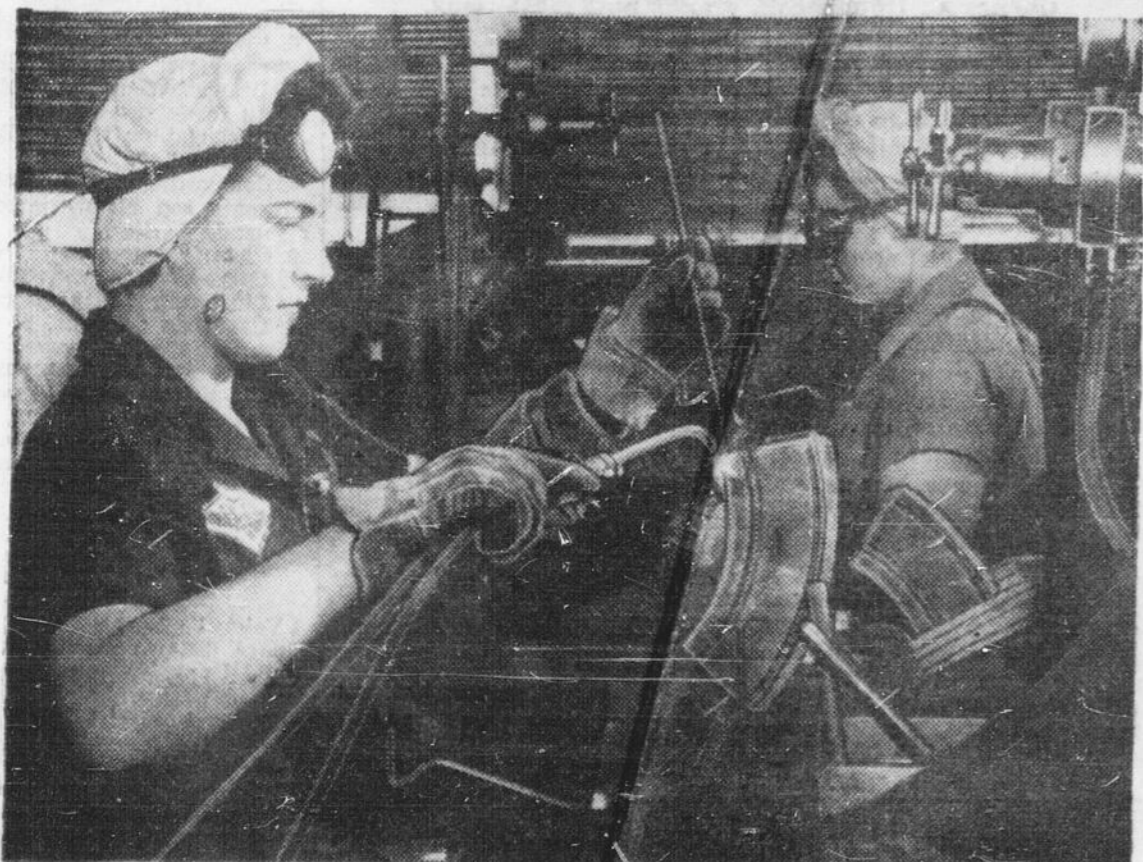
Elle a veillé tard. Son travail s'en ressentira aujourd'hui.



Une absence inexcusable. Mademoiselle a été magasiner.



Les absences ne diminuent pas seulement la production mais aussi le salaire.



Elle risque de perdre la vue. Les lunettes sont faites pour qu'on les porte.

Nous n'avons pas le droit de perdre une minute!

La victoire dépend du flot soutenu de munitions et d'approvisionnements que nous saurons envoyer aux combattants des Nations Unies sur tous les fronts de cette guerre. La production de nos usines, d'autre part, dépend non seulement des matières premières disponibles mais des efforts conjugués de nos ouvrières. Une raison pour laquelle notre production de guerre n'est pas tout ce qu'elle devrait être se trouve dans les absences. Il y a deux formes d'absentéisme et toutes deux peuvent être évitées. Tout d'abord, il y a l'absence volontaire, sans raison valable, d'un employé qui fait la grasse matinée, va magasiner, se paye un petit voyage ou veut se remettre après avoir fait la fête le jour de paye. Ces absences sont inexcusables et ceux qui s'en rendent coupables doivent être totalement dépourvus du sens des responsabilités. Dans certaines usines, les absences s'élèvent parfois jusqu'à 25 ou 40 pour cent du personnel. Un pareil état de chose constitue une trahison de ceux qui sont prêts à donner leur vie pour nous défendre. La deuxième forme d'absentéisme provient des maladies et des accidents du travail. Ceux-ci sont généralement le résultat de la négligence, du manque de précaution ou du manque de soins que l'on donne à son corps, en mangeant mal et en dormant peu. Chaque ouvrière du Canada devrait s'engager à produire plus que jamais pour soutenir nos combattants et hâter la victoire. Cette série de photos donne certains exemples de ce qu'il faut ou ne faut pas faire pour arriver à cette fin.



Ces oeilères aident à une ouvrière de nuit à dormir le jour.



Cet ouvrier devrait plier les genoux pour ne pas risquer un effort de reins.



Cette ouvrière a négligé de s'entourer la chevelure d'un mouchoir.



Lorsque cent employés perdent cinq minutes, c'est une journée de travail perdue.

par BRANDON WALSH

Bonne Fête

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

A la S.-Jean-Baptiste de Cache Bay

Je suis fier, pour vous, des compliments que vous a décernés M. le curé, qui fut au Collège du Sacré-Coeur, un élève modèle. C'est un grand plaisir de vous savoir entrés en plein dans l'esprit des sections juvéniles; vos propositions sont la preuve. Dirigés par les RR. SS. de la Sagesse, qui donnent à Sturgeon un enseignement de première classe tout comme chez vous, vous allez de progrès en progrès. Ne craignez pas de laisser parler vos coeurs catholiques et français. Soignez votre langage. Donnez l'exemple de la foi sincère, de la piété ardente et entraînante, du travail persévérant et joyeux, de la belle humeur qui laisse percevoir la paix de l'âme avec le bon Dieu, et profitez de l'approche de Noël pour demander mille grâces de bonheur sur vos familles, votre école, votre paroisse. Et si vos parents, bons Canadiens veulent vous donner, au jour de l'an, des petits-riens-tout-neufs, je les applaudirai comme je vous applaudis.

A mes petits amis de Fauquier, Ont.

Je regrette beaucoup mais il m'est difficile d'accorder mon nom à votre section. Comme je l'ai déjà dit, il me serait alors bien difficile de ne pas vous chérir un petit peu plus que les autres et il ne faut pas. De grands hommes ont illustré et illustrent encore chaque jour les pages de notre histoire. Pourquoi ne pas leur emprunter le leur? Votre petit groupe a déjà beaucoup de travail de fait et je vous attends sous peu avec un nom aussi beau que votre devise: Almons et conservons notre beau français. La fierté dans le langage, je vous la souhaite pour éternelle.

A la section Notre-Dame du Canada, Cornwall, Ont.

Soyez fiers de votre section car elle est pleine de coeurs généreux, tout débordants de bonne volonté et d'initiative. Vos rapports intéressants font l'ornement de cette page et l'honneur de votre école. Vous prenez toujours soin d'ajouter des résolutions qui témoignent d'une grande piété. De tout cela, comme du bon exemple que vous rayonnez autour de vous, je vous félicite et vous remercie.

Oncle JEAN

Sect. St-Joachim C.-à-Blondeau, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 25 novembre, fête de la Ste-Catherine, nous avons tenu notre séance juvénile. Plusieurs invités petits et grands, y assistaient.

- 1-Prière d'ouverture. 2-Serment d'honneur à la patrie. 3-Chant: "Vive la Ste-Catherine" par la classe. 4-Lecture du résultat des élections par le secrétaire. 5-Débat de bon langage: les élèves de 4e, 5e et 6e années, contre les élèves de 7e et 8e. Les plus jeunes furent victorieux. 6-Chant par les petits. 7-Leçon intitulée: "La peur", lue par Anita Rozon, Damasse Fournier et Jean-Paul Larmand. 8-"Mon chapeau de paille" chanté par Albert Fournier. 9-Récitation: "La mère Michel" par Louise Ranger. 10-L'histoire de Catherine, lue par Pauline Larmand. 11-Chant: "C'était Ste-Catherine" par Jeannine Rozon. 12-Récitation: "Minette et Minet" par Fernand Titley. 13-"Que c'est bon de la tire" chant par la classe. 14-Propositions: 1) Proposé par Simone Sauvé, secondé par Bruno Rozon, de garder le silence au premier son de la cloche. 2) Proposé par Jeannine Rozon, secondé par Louis-Philippe Rozon, de se faire un devoir de venir à l'école tous les jours. 3) Proposé par Oscar Aubertine, secondé par Ronald Conway, de garder sa figure et ses mains toujours bien propres.

Tous les élèves et invités passèrent ensuite deux bonnes heures à jouer différents jeux tout en dégustant de la tarte et des bonbons. Tout le monde s'en retourna heureux et satisfait de ces quelques heures de divertissement.

Merci à notre maîtresse qui nous a permis de partager avec plaisir à l'occasion de cette fête de la Ste-Catherine.

Section St-Joachim Chute-à-Blondeau Louis Ranger, sec.

Félicitations

Mattawa, le 22 novembre

Cher Monsieur Beaulieu,

J'ai vu votre portrait dans le Droit ce matin. Mon père a dit que vous avez une nouvelle position. N'oubliez pas de venir à Mattawa, d'aller au lac Falon et d'amener des garçons d'Ottawa.

Mon institutrice s'appelle Soeur Jean du Sacré-Coeur. Mon père m'a grondé parce que j'avais B en effort. Je vais essayer d'avoir A à Noël et je vais vous envoyer mon rapport.

Votre petit ami,

Joseph McElligot

Ce petit anglais de Mattawa a neuf ans. Il parle bien le français, comme son père d'ailleurs. Il est le premier école à féliciter M. Beaulieu, le nouveau directeur de l'enseignement musical dans les écoles bilingues.

Monsieur Frank McElligot est le principal de l'école secondaire à Mattawa.

Notre petit ami Joseph a fait une bonne action en écrivant. Il a prouvé sa belle éducation, et fait honneur à son papa et à sa maman. Je l'en félicite de tout coeur.

Oncle Jean.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline



JEANNOT L'INVINCIBLE



par LYM YOUNG

Section Mgr Côté Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes toujours heureux de vous faire part de nos dernières activités. Mes compagnes et compagnons sont décidés de faire de leur mieux pour rendre nos sections intéressantes et profitables.

Voici le compte rendu de notre assemblée:

- 1-La classe recita la prière au Sacré-Coeur. 2-Chacun fit le serment à la patrie. 3-Le secrétaire lut le rapport de la dernière assemblée. 4-Anita Lamoureux recita, "Zette recolt". 5-Débat sur la stylistique française. 6-Ronald Langis recita, "Que chantez-vous, petits oiseaux?". 7-La classe chanta "Les cloches du hameau". 8-Dramatisation bien rendue par Aurélien Vachon et Gérard Perras sur "Jacques Cartier découvre le Canada". 9-Anita Trotier recita, "Faire du bien aux autres". 10-Aurèle Blais donna les nouvelles de la semaine. 11-Lecture expressive par Aurèle et Mathé des préceptes de civilité. 12-Marie-Paule lut: "Le mouton". 13-"When it gets dark" fut recité par Sylvio Vachon. 14-Thérèse Lamoureux dirigea la boîte aux questions. 15-Il fut proposé par Thérèse Lamoureux que la première conseillère Anita Lamoureux recueille tous les conseils de notre cher Oncle Jean et que la lecture en soit donnée aux sections. 16-L'O Canada termina notre assemblée.

Gérard-M. PERRAS, sec. Aurélien VACHON, prés.

L'Immaculée Conception

Le 7 décembre 1879, premier jubilé de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, L. Veulliot écrivait ces fiers paroles:



"Le huit décembre M.D. CCCLIV, dans la basilique du Vatican, sur le tabernacle des apôtres Pierre et Paul, en présence d'un grand nombre d'évêques appelés de diverses nations, le Pape Pie IX déclara pour l'éternité que, selon la foi de l'Eglise universelle, Marie, Vierge du Christ, vraiment l'homme et vrai Dieu, qu'il appartenait pleinement à la race humaine, avait été conçue sans aucune tache du péché originel, apparaissant en ce monde toute pure, comme la première créature était sortie des mains de Dieu". Et c'est en souvenir de cette proclamation que l'une de nos plus grandes villes de France, Lyon, la cité mariale, s'illumine tous les ans, le 8 décembre. Le long des quais de la Saône et du Rhône, au sommet de la colline vénérée de Fourvière, c'est un merveilleux embrasement en l'honneur de celle que les nations appellent "bienheureuse".

En un temps où la corruption monte, monte, saluons Marie, modèle de pureté. L. Veulliot écrivait encore: "On peut prévoir que les catastrophes survenues et celles qui menacent ne ralentiront pas. L'Europe, épouvantée, se réfugiera sous la main de Marie". Aujourd'hui, nous affirmons la même chose: Marie est toujours "notre Mère".

A la section Maruerite Bourgeois, Chelmsford, Ont.

Deux rapports me racontant vos activités scolaires sont arrivés au Royaume: celui de votre si gentille fête du vingt-cinq à la salle paroissiale et le compte-rendu de votre réunion du vingt-trois. Je crois comprendre que votre section comprend plusieurs divisions. Vous permettrez à l'Oncle Jean, qui est fort occupé de ce temps-ci, de publier le tout mais de n'envoyer qu'une seule réponse. Votre bonne volonté, votre esprit d'initiative et de dévouement mériteraient pourtant une mention toute spéciale dans cette page. Je me contenterai de signaler à l'attention des autres juvéniles le programme de vos réunions et vous féliciter hautement pour le bon exemple que vous ne cessez de montrer depuis le début. A Chelmsford, on se conduit en Fiers!

Oncle JEAN

Tableau d'honneur

NOTES DE NOVEMBRE

- 1ère année - 1-Monique Ladouceur. 2-Véronique Boucher. 3-Hélène Elliott. 2ème année - 1-Rosina Menard. 2-Claire Perrier. 3-Colette Martel. 3ème année - 1-Madeleine Lebrun. 2-Armand Beaupré. 3-Irène Perrier. 4ème année - 1-Shirley Middleness. 2-Alice Boucher. 3-Elisa Villeneuve. 5ème année - 1-Violette Manseau. 2-Pierrette Paquette. 3-Françoise Cardinal. 6ème année - 1-Thérèse Moreau. 2-Dorothée Elliott. 3-Edna Bastien. 7ème année - 1-Jacqueline Paquette. 2-

Jeannine St-Louis. 3-Jacqueline Glandon. Sr M. G., s.g.c.

Ecole No 8, Embrun 8e-Fernande Patenaude, Rhéa Lapalme. 7e-Rhéal Giroux, Huguette Clément. 6e-Blanche Raymond, DesNeiges Clément. 5e-Pauline Roy, Gaston Clément. Inst., Solange Bourbonnais, princ. 4e-Pierrette Raymond, Marielle Brisson. Huguette Lapalme, Ghislaine Clément, Hubert Brisson. 2e-Pauline Blanchard, Denis Raymond. 1e-Cécile Lafrance, Norma Clément. Inst., Fernande Gervais. Ecole No 8, Embrun.

RÉCITATION

La Forêt Chènes au front pensif, grands pins mystérieux, Vieux troncs penchés, au bord des torrents furieux, Dans votre rêverie éternelle et hautaine, Songez-vous quelquefois à l'époque lointaine Où le sauvage écho des déserts canadiens Ne connaissait encore que la voix des Indiens Qui, groupés sous l'abri de vos branches compactes, Mélaient leurs chants de guerre au bruit des cataractes? Sous le ciel étoilé, quand les vents assidus Balançant dans la nuit vos longs bras éperdus, Songez-vous à ces temps glorieux où nos pères Domptaient la barbarie au fond de ses repaires, Quand, épris d'un seul but, le coeur plein d'un seul vœu, Ils passaient sous votre ombre, en criant: "Dieu le veut!" Défrichaient la forêt, créant des métropoles, Et, le soir, réunis, sous vos vastes coupôles, Toujours préoccupés de mille ardens travaux, Soufflaient dans leurs clairons l'esprit des jours [nouveaux]

Oui, sans doute: témoins vivaces d'un autre âge, Vous avez survécu tout seuls au grand naufrage Où les hommes se sont l'un sur l'autre engloutis; Et, sans souci du temps qui brise les petits, Votre ramure, aux coups des siècles échappée, A tous les vents du ciel chante notre épopée.

Louis FRECHETTE.

- 5 décembre 1942 Farreault, Alice, 14 ans, Kirkland-Lake. Gravel, Aurèle, 13 ans, Kirkland-Lake. Gravel, Simon, 11 ans, Arlmer. Seguin, Thérèse, 13 ans, Hax-kobarr. Desjardins, Achille, 11 ans, Subert. Boussonnault, Marcel, 7 ans, Iréquin-F. Falard, Louis, 4 ans, Ottawa. Lebrun, Louise, 4 ans, Ottawa. Plouffe, Jean, 13 ans, Gattineau-Mills. Lebrun, Victor, 13 ans, Ottawa. Bergeron, Collette, 13 ans, Ottawa. Brunet, Jean-Guy, 8 ans, Lefevre, Ont.

- 4 décembre 1942 Oulmet, Marcette, 8 ans, Taché. Pelletier, Elise, 13 ans, Ottawa. Bréhault, André-Paul, 14 ans, Casselman. Dorian, Delorme, 12 ans, Arlmer. Lebrun, Doris, 12 ans, Arlmer. Lavigne, Lisa, 11 ans, Hammond. Schaub, Victor, 13 ans, Ottawa. Sauvé, Marie-Thérèse, Ottawa. Macaulay, Marguerite, 13 ans, Ottawa.

- 7 décembre 1942 Balguy, Léona, 15 ans, Timmins. Gravel, Roland, Ottawa. Vachon, Roland, Ottawa. Paquette, James, 12 ans, Cornwall. Launois, Marthe, 14 ans, Blind-River. Roy, René, 10 ans, Cartier. Vaillancourt, Thérèse, Pembroke. Tétragnan, Fernand, 8 ans, Alfred. Lapointe, Bernard, 7 ans, Ottawa. Saint-Georges, René, 18 ans, Rockland. Bélat, Béatrice, 13 ans, Ottawa. Choquette, Denise, 11 ans, Ottawa. Riquart, Louis, 13 ans, Kapuskasing. Latour, Thérèse, 8 ans, Kapuskasing. Fisher, Tommy, 10 ans, North-Bay, Ont.

- 4 décembre 1942 Dulude, Cecil, 14 ans, Ottawa. Fargette, Ghislaine, 3 ans, Timmins. Gravel, Paul, 14 ans, Arlmer. Patvin, Jean-Paul, 16 ans, Kirkland-Lake. Bouchard, Idelle, 3 ans, Rouyn. Martin, Jean-Marie, 12 ans, Ottawa. Grégoire, Thérèse, 14 ans, Cochrane. Castonguay, Annette, 14 ans, Chelmsford. Saint-Pierre, Paul, 13 ans, Hull. LeBl, Robert, 16 ans, Cornwall. Philippe, Lucile, 14 ans, Hammond. Poliquin, Léonard, 14 ans, Blind-River. Miky, Hilde, 16 ans, Cornwall. Ayotte, Pauline, 13 ans, Kirkland-Lake. Briault, M-Thérèse, 13 ans, Lefevre. Seguin, Genevieve, 16 ans, Alfred. Sauvé, Marie-Ange, Kapuskasing.

Section Grand'Maman, Timmins, Ont.

Bien cher Oncle,

Le 11 novembre 1942, la Section juvénile Grand'Maman s'exécute dans une petite séance récréative. Nous faisons collecter les petits objets de la fête de sainte Gertrude, patronne de la R. Soeur Supérieure de la mission de Timmins, l'exposition d'une entreprise et la fête nationale du jour. Etaient présentes: la R. Soeur Supérieure, Sr Aimée des Anges, surintendante des études dans les écoles de Timmins, Sr Louis de Grenade, Sr Albert de Sienne et ses élèves de 6e année, Sr Bernadette de l'Immaculée Conception, Sr Marie Médiatrice, Sr St-Jean et ses élèves de 6e année.

Le programme fut le suivant:

- 1. Prière et serment d'honneur. 2. Bienvenue, par M. le président. 3. Lecture du rapport par la secrétaire. 4. Chant: "L'hirondelle", par la Bonne Chanson. 5. "Ce que c'est qu'une entreprise", par Jean-Guy Dubien. 6. "What can I give to my country?" par Ed. Clément. 7. Dramatisation de l'Evangile du festin des noces. 8. Déclamation: "La feuille", par Liliane Roy. 9. Composition: "Une feuille raconte son histoire", par Fernande Fortier. 10. Chant: "A tree". 11. Composition: "Struggle for Life", par Liliane Roy. 12. Chant de Croisade. Soeur Supérieure nous dit un bon mot et nous chantons notre hymne national avec grand enthousiasme.

Votre nièce aimante, Jeanne Renaud, secrétaire.

L'automne

Voici l'automne. Tout semble plongé dans le néant. La nature semble prendre son grand sommeil.

Le vent glacial souffle avec rage contre les volets d'une maison bien close. Les pluies torrentielles coulent à grands flots sur la terre détrempée. De gros nuages glissent dans les cieux. Les fleurs ont ressenti la morsure de la gelée. Les feuilles multicolores forment de magnifiques bouquets empourprés. Hélas! le vent s'élève en tourmente et les disperse dans les airs. Elles jonchent le sol par milliers. Les oiseaux effrayés du dépouillement des bouquets se sont envolés vers des horizons plus accueillants.

Dans les champs, le labourer va et vient, conduisant la charrue qui trace le sillon attendant la moisson future. La mère à la maison confectionne de nombreux vêtements chauds pour l'hiver. Les enfants, que rien n'inquiète, jouent dans les feuilles. Seul le pauvre grelottin de la pensée de l'hiver rigoureux. Tâchons de le secourir de quelques manières. Nous ferons une bonne action et Dieu nous bénira.

Jean-Paul Boudreau, Bourget, Ont.

Au salon d'exposition

Il devrait mettre plus de feu dans ses peintures. Ou plus de ses peintures au feu.

Advertisement for Independent Coal & Lumber Co. Ltd. with an image of a house and text about repairs and coal.

Les Mots Croisés du "Droit"

Crossword puzzle grid with numbers 1-13.

HORIZONTELEMENT 1.-Qui vend des poteries - Chaires de montagnes de l'Anti-Liban (Palestine). 2.-Aéroplane - Ville d'Italie. 3.-Liquide que l'on tire du raisin (pl.) - Romanier Suisse (1857-1918) - Père de Jason. 4.-Petit poisson - Vitrine alimentaire - Lettre grecque - Compositrice russe (1815-1918) - Riv. de France - Pron. pers. 5.-Cheval (langage enfantin) - Ville d'Abitibi. 6.-Parole vide de sens - L'Enfer en est un. 7.-Division de l'année - Confédérés. 8.-1476 - Patriarcat - Boisson - Indique le lieu d'origine. 9.-Masse de pierre très dure - Annuaire pomier. - Proclamation. 10.-L'Idumée. - Matière textile - Plante purgative. 11.-Poètes chanteurs grecs (antiques). - Bâtiment à 2 phases carrées, portant à l'arrière un tabeau. 12.-Une des 3 muses. - Qui a rapport aux mines. 13.-On en extrait l'opium - Feuilles blanches. - Poète latin 43 av. J.C. à 16 av. J.C. - Mère d'Idée. 14.-Tonneau - Titre religieux japonais. - Période musicale vive et brillante. 15.-Une des Cyclopes - Tragedie classique par Addison (1713) - Hommes (anglais). 16.-Pron. pers. - Point cardinal - Une des cyclopes - Conf. musulman. - Inot. 17.-Passage étroit entre deux montagnes - Mamelles de la vache. 18.-Adv. - Ch. I. de dep. de Lot et Garonne. 19.-Préfixe - Parlementaire anglais (1841-1843) - Commune française autonome en Russie - Conf. 20.-Partie intérieure d'une bouche à feu. - Enfilé à plat pour combler un vide - Monnaie japonaise. 21.-Fleur - Tamis - Onct. 22.-Homme réduit au dernier degré d'abjection - Célèbre tableau du Corré. 23.-Homme grossier, mal élevé - On en trouve dans les marais de la région.

Solution du problème d'hier with a grid containing words like ACERERE, AVIDE, PHRENOLOGIE, etc.

BELLE ROSE d'après Amédée Achard Illustration et adaptation des Editions Vincent



1-Genevieve de Chateaufort et Suzanne se connaissent sans jamais s'être parlé. L'une avait lu dans le coeur de Belle-Rose l'autre avait su comment était mort M. d'Assonville. -Que désirez-vous de moi, madame, dit Suzanne qui avait sa première commode à son trouble. 2-Genevieve la mit au courant du danger dans lequel se trouvait Belle-Rose: -Vous avez été présentée au roi qui vous a en particulier estimé; la vie de Belle-Rose est entre vos mains, courez trouver le roi, lui seul peut intervenir auprès du ministre. -M. d'Albergotti est ici, mourant, dit Suzanne déchirée, je ne puis quitter mon mari. 3-Et malgré le dur combat qui se livrait dans son âme elle laissa Genevieve partir seule et revint auprès de M. d'Albergotti. -Vous pleurez Suzanne, lui dit-il, que vous est-il arrivé? Je vous chéris comme ma fille. Parlez mon enfant.

MANDRAKE, le magicien Par LEE FALK et RAY MOORE

Comic strip panels for Mandrake, le magicien, featuring a flying saucer and characters.

Sect. M. Bourgeois, Chelmsford, Ont.

Cher oncle Jean, Rapport de la section Marguerite Bourgeois, Division Bradley, Chelmsford, Ontario

Le 23 novembre dernier, avait lieu sous la distinguée présidence de Mgr Côté et de Révérende Soeur Supérieure, notre première réunion de la section Juvenile. Selon l'usage, l'ouverture se fit par la prière au Sacre-Coeur et le serment d'honneur à la patrie. On fit connaître ensuite des élections comme suit:

Présidente: Jeannine Demers; vice-présidente: Mlle Yolande Ricard; secrétaire: Edouard Charbonneau. Conseillers: Mlles Yvette Montpellier, Claire Ville neuve et Huguette Castonguay. Après le mot de bienvenue, nous passions à la partie récréative.

Voici le programme: 1-Le cher petit toit de chez nous. 2-Combat de catéchisme et un questionnaire sur la fête du Christ-Roi. La victoire fut remportée par le camp Ste-Thérèse.

3-Un chant vibrant d'enthousiasme: Rallions-nous pour la gloire de Dieu. 4-Joute d'orthographe suivie d'une composition lue par Victor Charbonneau.

5-Veillée rustique. 6-Je suis née un dimanche.

7-Vogue sur la rivière. 8-Histoire par les garçons.

9-Jeu aussi intéressant qu'intriquant: Questionnez la lune, elle vous dira vos vérités. 10-Espérance.

11-Chant final: Notre-Dame du Canada. La séance se termina par les paroles vibrantes de Mgr Côté. Les propositions furent les suivantes:

Proposé par Victor Charbonneau et appuyé par Laurier Montpellier qu'il y ait un patinoire comme au passé.

Proposé par Thérèse Caron et appuyé par Liliane Bélanger que les élèves chaque midi fasse une visite à la grotte de la Vierge.

Proposé par Rachel Montpetit appuyé par Yolande Ricard que le langage soit surveillé davantage. Edouard Charbonneau, secrétaire.

Cher oncle Jean, Mercredi, le 25 novembre, la section Marguerite Bourgeois tenait sa première assemblée, à la salle paroissiale, en présence d'une assistance nombreuse et distinguée. L'ouverture se fit par la prière et le salut au drapeau.

Voici notre programme:

1-Chant: "Sol Canadien", divisions "Le Bon Côté et Bradley".

2-Un mot de la présidente.

3-L'histoire de Ste-Catherine: division "Le Bon Côté".

4-Chant: "Que nos belles mentes"; division "Les Benjamins".

5-Récitation: division "Bélanger".

6-"Le renard et la tortue", lecture dramatisée: division Mère d'Yvoilville.

7-Chant: "Dans le rang St-Dominique"; division "Cholette".

8-Choeur parlé: "Marguerite Bourgeois"; division "Gratton".

9-Saynète: "Une bonne moderne s.v.p."; division "Le Bon Côté".

10-Choeur parlé: "Les voix du passé"; division "Bradley".

11-Il a été proposé par Gisèle Goudreau et appuyé par Thérèse Blais qu'on donne un vote d'applaudissement à l'occasion de la guérison de Mgr Côté.

Il a été proposé par Pauline Richardson et appuyé par Rolande Vachon que chaque classe fasse baptiser au moins un nègre pour Noël. Il a été proposé par René Chevrier et appuyé par Jean-Marcel Gratton que les trois premières classes s'abonnent au Droit d'ici à la fin de l'année.

Il a été proposé par Rachel Montpetit et appuyé par Huguette Castonguay que chaque élève, en se réveillant, fasse le signe de la croix en disant "Mon Dieu je vous donne mon coeur".

Il a été proposé par Jacqueline Huneault que nous témoignions publiquement notre sympathie à l'occasion de la mort accidentelle de Maurice Demers.

Dans son allocution, Mgr Côté félicita les élèves pour leur bonne tenue ainsi que pour leur diction claire et nette. Il nous parla ensuite de l'Association d'Education. Il nous démontra encore une fois qu'il faut l'aimer, l'encourager et la soutenir.

La séance se termina par le chant: "Notre-Dame du Canada". Pauline RICHARDSON, sec. Denise MARQUIS, prés. g.

Section de Lévis, Timmins, Ont.

Cher oncle Jean, Nous avons profité du jour de l'armistice pour tenir notre assemblée de section Juvenile. Les membres sont les suivants:

Présidente, Mlle Jacqueline Blais; vice-présidente, Mlle Gaëlle Lemaire; secrétaire: Mlle Rachel Piché; conseillers: Mlle Florence Martin et M. Donald Tambeau.

Tous promirent avec enthousiasme de travailler bien fort pour la conservation de notre héritage canadien et pour répandre l'amour de la patrie.

Mme Lévis fut adoptée à l'unanimité comme patronne de notre Section Juvenile avec la devise: "L'effort fait les forts".

Il fut proposé que nous ayons notre prochaine assemblée le jour de la Sainte-Catherine. Votre petite nièce, Rachel PICHÉ, Sec. Classe no 1 Ec. St-Charles.

La fille du Brouillard TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÊMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT. ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT



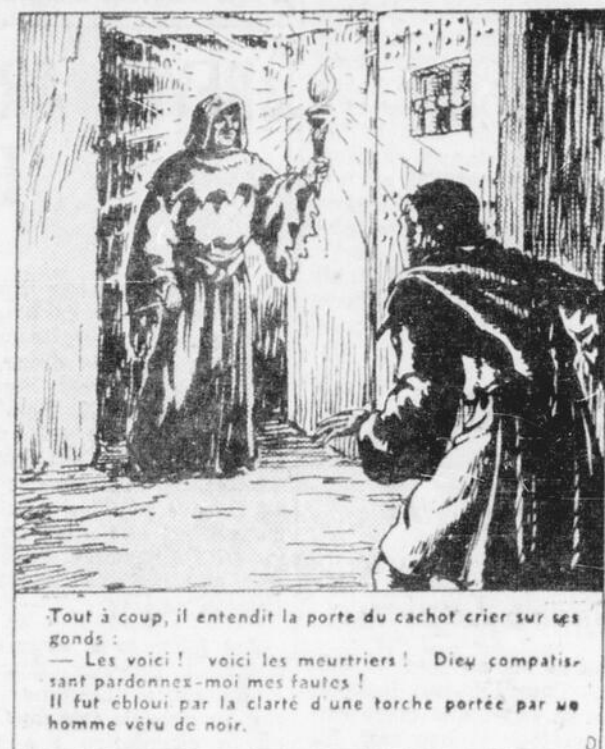
Arthur fut conduit dans un cachot. Il demanda un peu d'eau qu'un des soldats lui refusa, en lui disant que pour le peu de temps qu'il restait à vivre, il pouvait bien souffrir de soif.



Lorsqu'il fut seul, ses yeux s'habituerent à l'obscurité: il aperçut dans le sol une espèce de large fente, profonde comme un gouffre. S'approchant de cette sinistre cavité, il entendit un son en sortir, comme celui d'une eau souterraine et il pensa: — Voici sans doute ma tombe... peut-être y serai-je précipité vivant... j'en ai entendu parler de semblables faits.



L'imagination ardente d'Arthur s'empara de ses sens affaiblis. Il lui sembla voir des formes affreuses sortir du gouffre, qui tentaient de le saisir... Un ange lui apparaissait-il pour le sauver, comme lui était apparu Anne de Geirstein, émergeant du brouillard, un jour déjà lointain.



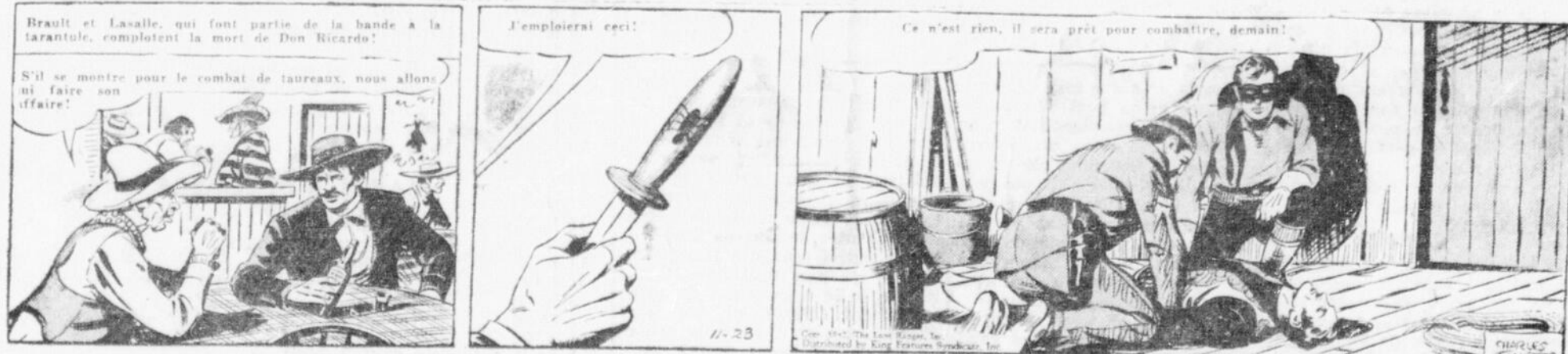
Tout à coup, il entendit la porte du cachot crier sur ses gonds: — Les voici! voici les meurtriers! Dieu compatissant pardonnez-moi mes fautes! Il fut déblayé par la clarté d'une torche portée par un homme vêtu de noir.



L'homme s'avança vers lui. Il tenait en main un poignard.

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LE FANTÔME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



RÉCITATION

La Prière du Soir

Lorsque le soir descend sur la maison tranquille, Quand les jeux sont finis et que tout est rangé, A l'heure où le sommeil papillonne, léger, Sur les yeux fatigués de la troupe docile.

On vient s'agenouiller, et sans geste inutile, Avec un ferveur qu'on voudrait prolonger, On récite en commun, sans en rien abréger, La prière du soir enfantine et facile.

O la belle fraîcheur de cette piété Qui chante sur leur lèvres avec naïveté! Et si l'on écoutait, au silence de l'heure,

On entendrait sans doute, alors que tout s'endort, Le doux bruissement des grandes ailes d'or De leurs anges gardiens veillant sur la demeure.

Pierre VALDELIEVRE.

A la section Lapointe, Wendover, Ont.

Le rapport de votre assemblée du vingt-cinq novembre m'a plu grandement et je me réjouis de constater que votre section a son cachet personnel et vraiment distinctif. Les sentiments fiers de votre petit groupe vous ont fait préférer ne point prendre de nouvelles résolutions avant de vous être complètement corrigés des deux points mentionnés dans une première réunion. Voilà ce que j'appelle le respect de la parole donnée et pe vous invite à continuer en ce sens. Vous faites magnifiquement les choses et je suis fier de vous.

A la section Thérèse Gélinas, Noëlville, Ont.

Bon langage, bonne volonté, propreté et désintéressement, voilà les vertus que je découvre dans le texte de vos résolutions et que vous voulez bien mettre en pratique. Tout cela témoigne que vous comprenez cet acte essentiel de tout juvénilité: encouragez les autres par le bon exemple. Et alors, j'ai confiance que vous serez de braves petits Canadiens-Français catholiques. Est-il quelque chose de plus beau?

A la section Rollin, école Ste-Bernadette, Hull, Qué.

Comme je lis avec plaisir que vous vous proposez de revenir sous peu au Royaume, je me hâte de vous encourager à rester fidèles à votre superbe devise: "Faire en tout, partout, toujours mieux" et à vous assurer de nouveau de mon fidèle dévouement.

A la section Jeanne Mance, école Nolin, Sudbury Ont.

Je regrette que vous ayez à déplorer le départ de votre ancienne secrétaire. En même temps que j'offre mes remerciements à la première pour son excellent travail, je me joins à chacun des membres de votre intéressant petit groupe pour féliciter Raymond et lui souhaiter courage et succès. Les rapports de vos assemblées ne cessent de m'intéresser et de me réjouir en me permettant de constater vos progrès constants. Continuez dans cette voie et vous mériterez une place d'honneur au bataillon des sections.

A la section Calixte Landry, Bourget, Ont.

Je regrette d'avoir attribué à la section Mgr Bourget le rapport de votre dernière assemblée. Le trop grand nombre de copies en est tout probablement la cause. Comme vous avez pu le constater au début de ces quelques lignes, j'accorde volontiers la permission demandée et l'on vous désignera désormais sous le nom de votre ancien et dévoué curé de qui vos coeurs reconnaissants conservent un si doux souvenir. J'aurais aimé assister à votre petite fête du vingt-cinq novembre. Votre secrétaire m'en a fait un récit tellement enthousiaste que j'en ai l'eau à la bouche. La bénédiction de votre croix me fournira sans doute cet immense plaisir et me donnera l'occasion espérée de vous serrer affectueusement la main.

A la section Mgr Bourget, Bourget, Ont.

Votre secrétaire, Gérard Gagné, m'a fait parvenir un rapport détaillé de votre séance du premier novembre. De bien intéressants numéros mériteraient d'être relevés et cités, entre autres l'explication de la devise: "Fierté, Initiative, Désintéressement" et la liste de vos propositions. Vous désirez obtenir de la Commission Scolaire l'érection d'une croix sur la façade de l'école afin que celle-ci soit reconnue comme école catholique. Ce geste à lui seul est digne de louanges et je voudrais que cette initiative de votre part soit imitée de tous les autres groupes de juvénilités. Être fier de sa religion et le crier bien haut, voilà un des buts de la section. Félicitations donc et je compte bien vous revoir aussi et dans un avenir rapproché.

A la s. du Christ-Roi, Timmins, Ont.

Comment ne pas vous accueillir dans toute l'allégresse d'une âme chrétienne, vous qui venez sous la garde du Christ-Roi? Et je vous vois, armés d'une victorieuse devise: "Moi, trahir, jamais!" Mes chers enfants, je vous invite à méditer souvent les deux mots Christ-Roi. Vous y trouverez l'ensemble de vos devoirs d'état, plus une obligation particulière: celle d'établir plus fermement le règne du Christ autour de vous. Vous n'y réussirez pas, à moins de présenter à toute heure de votre vie ecclésiastique à ce Maître adorable un beau cœur "flattant de pureté et d'amour". Que la section du Christ-Roi de l'école Jacques Cartier de Timmins soit donc la section eucharistique, car l'Eucharistie est la source de la force. Inventez des recettes à vous (et c'est ça de l'Initiative!) de faire plaisir au Roi d'amour. Dites-moi à votre prochaine correspondance ce que vous avez décidé, et vous redoublerai ma joie.

A la s. Iberville Rouyn, P.Q.

Vous êtes une section délicieuse. Rien de plus fin que votre rapport, paru dans la "Frontière". Votre toujours bien-aimé ancien directeur, le R. F. Desrochers, de passage à Ottawa mardi de cette semaine, a fait de vous les plus beaux compliments. Je vous aime autant que lui, et cela veut dire gros, vous le savez. Avec une joie toute particulière, j'apprends que Marcel Regaudie a mérité son écusson des sections. Chaleureuses félicitations et souvenirs à sa charmante famille.

A la s. Calixa Lavoie, Aylmer, Ont.

Dois-je apprendre que le Comité des fêtes du centenaire de Calixa Lavoie vous réserve une grosse surprise? ... que je lui ai dit votre mérite particulier et que par conséquent vous n'êtes pas indignes de son attention? ... Si, un jour, cela retarde, dites-m'en un mot, mais soyez patientes ... comme vous venez d'être âgées. Le récit de la fête du 25 novembre fait du bien. La joie est communicative. Mais n'oubliez jamais que la vraie joie n'est pas le plaisir vulgaire, encore moins le bruit c'est quelque chose de religieux qui remplit le cœur et passe dans toute la conduite. C'est donc la preuve que la paix habite en vous, la paix qui vient d'une conscience en règle avec le bon Dieu. Si vous retenez cette leçon, je suis sûr de votre bonheur. Car, il n'y a que la paix qui rende parfaitement heureux. Je vous souhaite abondante la paix divin de Noël.

A la s. Ph. Landry, Clarence Creek, Ont.

Vous honorez bien le grand nom que vous portez. Un tel honneur oblige, en effet. Dans une prochaine séance publique, ne pourriez-vous pas faire connaître la figure patriotique de Ph. Landry, et en tirer un bel exemple de Fierté et de Désintéressement? Avec le talent qui vous distingue, vous donneriez une belle leçon d'amour de sa race et de sa foi. Et vous mériteriez de nouveaux compliments de votre ami par excellence, M. le curé. Cependant, entre nous, il y a quelque chose qui manque à C.C., et c'est, vous en avez déjà parlé, une Croix de Cartier. Voyez ce qui a été fait à Bourget, à St-Albert, à Limoges, et ailleurs. Je compte sur les généreuses sections de chez vous. Elever une Croix, c'est attirer les bénédictions du bon Dieu et c'est faire penser souvent au bon Dieu. A bien y songer, c'est répondre au désir du bon Dieu, qui veut à ce désir que je vous exprime dans la langue sincère qui est toujours celle du plus affectueux des amis. Et, par initiative chrétienne, préparez-vous à répondre à ce vœu.

Habituez-vous à la composition

C'est difficile. Tant mieux. Ce qui n'est pas difficile ne vaut pas la peine d'être fait. C'est difficile, mais nécessaire et agréable. Savoir composer, c'est se rendre capable de s'exprimer et de rendre la pensée des autres: quelle belle science! C'est agréable: celui qui aime la composition française aime la lecture et la conversation: les trois grands plaisirs des personnes instruites. Ici, un conseil d'ami: Les compositions, ça ne se fait pas en copiant de présomés beaux passages ... c'est un travail essentiellement personnel.

Oncle JEAN

Début d'une saison d'opérette et de théâtre à la radio

"La Fille du Tambour-major", à l'opérette, lundi soir, et "Edith Cavell", au théâtre, mercredi

Georges Dufresne aura la direction artistique de la série d'opérettes — Quelques mots sur l'oeuvre qui sera présentée lundi — Les artistes — Pour l'écoute: CKCH, à 9 heures lundi soir

La saison d'opérette à Radio-Canada débutera le lundi 7 décembre, à neuf heures du soir, avec *La Fille du Tambour-major*, d'Offenbach. Cette initiative répond aux vœux du grand public. Depuis longtemps en effet, il avait exprimé son vif désir d'entendre des oeuvres de la scène lyrique. Les débuts de cette saison se feront aux studios mêmes de la Société à Montréal. Plus tard, vers janvier, l'émission se fera d'une salle de spectacles où le public sera admis.

M. Georges Dufresne a été désigné par le comité administratif de Radio-Canada à Montréal comme directeur artistique de l'opérette. C'est un nom connu dans le monde de l'opérette à Montréal et d'ailleurs dans la province. Il a chanté en France, en Italie, en Angleterre et aux Etats-Unis avec des troupes de renom de sorte que vu sa grande expérience, il était tout désigné pour diriger cette série d'émissions.

Les interprètes de la Fille du Tambour-major seront:

- Stella — Caro Lamoureux
- Duchesse della Volta — E. Havard
- Claudine, cantinière — Pierrette Alarie
- Monthanor — P. Emile Corbeil
- Lieutenant Robert — Albert Viau
- Duc della Volta — E. Juliany
- Criololet, tambour — Paul Trépanier
- Marquis Bambini — François Brunet
- Clampas, aubergiste —

Général Desmarais, Offenbach et ses collaborateurs

Chivot et Duru ont décalqué plaisamment la Fille du Tambour-major, dont l'action se passe au Tyrol, sous l'Empire. Une fillette est trouvée sur le champ de bataille par des fantassins français qui l'adoptent; elle devient une charmante vivandière, retrouve sa famille qui est noble et épouse un officier. Dans la partition pleine d'entrain d'Offenbach, on retiendra surtout la valse de l'Ouverture, la chanson de l'âne, les couplets du tailleur amoureux, les airs à l'espagnole.

Le Comité administratif de Radio-Canada, secteur du Québec, qui préside le directeur général adjoint, M. Augustin Frizon, n'a pas été lent à agir. Les éléments qui le composent et qui sont déjà très avantageusement connus dans le monde des arts, de la littérature et de la radio, viennent de prendre ces initiatives dont il faut les féliciter. Et nous dit-on de source officielle, ce n'est qu'un commencement.

De la couleur, de l'action, de l'atmosphère, c'est le mot d'ordre des collaborateurs de M. Frizon. Ils veulent que l'auditeur soit chez lui au premier fauteuil d'orchestre comme s'il était rendu au théâtre.

Ces deux initiatives répondront sans aucun doute aux vœux de la population canadienne française. Chanteurs, comédiens et instrumentistes dont nous avons pu connaître quelques-uns des noms au programme de cette saison artistique, sont considérés par la critique comme les étoiles les plus brillantes de notre firmament artistique.

Le mercredi, Edith Cavell, sera à l'affiche pour l'émission théâtrale. Pour l'écoute: CKCH.

Le R. P. M.-M. Desmarais

Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de l'Heure Dominicale, reviendra au micro de Radio-Canada, réseau français, pour continuer son étude sur l'espérance chrétienne. Le sous-titre de la conférence de cette semaine est celui-ci: "Où est-ce que l'espérance promet aux affectifs". Soyez à l'écoute à Radio-Canada, samedi à 7 h. 45 du soir, ou dans la région, au poste CKCH.

Américaine latine

Mlle Claire Charpenier, d'Ottawa, sera la conférencière dimanche soir au cours du programme des "voix de la bonne entente". Elle parlera de la littérature brésilienne. Comme on le sait ces émissions sont destinées à nous faire connaître et aimer les républiques de l'Amérique latine. Pour l'écoute, CKCH, à 9 h. 30 dimanche soir.

Jean Drapeau, à CKAC

Dimanche soir prochain, au poste CKAC, à 7 h. 30, M. Jean Drapeau, le candidat des conservateurs dans Outremont, à l'élection du 30 novembre dernier, fera part de ses commentaires sur cette élection.

Le candidat des conservateurs prie, d'une façon particulière, les citoyens d'Ottawa, tous ces collaborateurs, et tous ceux dont l'active sympathie lui a permis de faire la lutte jusqu'au bout, d'être à l'écoute, dimanche soir, à 7 h. 30, au poste CKAC.

Heure Catholique

La causerie doctrinale à l'Heure Catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche 6 décembre, par le R. P. Joseph Ledit, S.J., qui a pris, comme thème général, pour les derniers mois de l'année: La Sainte Vierge dans notre vie. Il parlera, ce jour-là du samedi de la vierge. Cette causerie sera suivie d'une interview d'un jeune jésuite mexicain, arrivé récemment de Chine, le P. Frédéric Chavez.

La Survivance française

Le conférencier du comité de la Survivance Française à Radio-Canada, le samedi, 5, à 6 heures du

"LA TRAVIATA", DE VERDI, AU METROPOLITAN

"Le légataire universel", dimanche soir

Dans le rôle d'Alfredo

"Le légataire universel" que le théâtre classique de Radio-Canada donnera le dimanche, 6 décembre, à 8 heures, est l'oeuvre la plus intéressante de Renard (1853-1709). Ce fut un continuateur de Molière, mais il n'en eut ni le génie, ni la grâce. On ne peut dire de lui qu'il fut des pièces qu'elles consistèrent surtout en ébauches. DesGranges a ainsi résumé cette comédie:

"Le vieux Gêronte est malade. On le presse d'écrire son testament, en faveur de son neveu, Eraste, amoureux d'Angélique. Pour l'obliger à désahériter un neveu de Normandie et une nièce du Maine, Crispin, valet d'Eraste, se déguise et joue les deux personnages de façon à en dégoûter le vieillard, qui déclare qu'Eraste sera son légataire universel et fait demander deux notaires. Malheureusement, Gêronte tombe en léthargie et on le croit mort; mais, en réalité, Crispin s'est déguisé en un autre tour. Il prend le bonnet et la robe de chambre de Gêronte fait entrer le notaire dans la chambre et dicte son testament. Il en profite pour s'attribuer à lui-même et à la soubrette Lisette une assez jolie part. Les notaires partent. Gêronte ressuscite. On lui explique à grand-peine qu'il a fait son testament, et que sa léthargie lui a été la mémoire. Tout finit par là. Le mariage d'Eraste et d'Angélique." Pour l'écoute: CKCH, à 8 heures dimanche soir.

"Le père des amours", opéra d'Eugène Lapièrre

J'ai toutes les audaces et cela me ravit. Pour l'instant je note dehors de sa chronique notre estimé collaborateur et bon ami, Eugène Lapièrre et je m'empare de son domaine. Il me reste, cependant, une excuse. Cette fois, monsieur Lapièrre ne pouvait plus être à la page, puisque l'événement le plus intéressant dans la musique, pour l'instant, c'est la création de l'opéra-comique "Le père des amours" qui sera présenté, au Monument National, les 10, 12 et 13 décembre, et qu'il est l'auteur de cette oeuvre.

Il a eu le mauvais goût de ne pas vouloir écrire son éloge. Que n'aurait-il certains gens qui utilisent des colonnes et des colonnes dans les journaux pour célébrer leurs créations littéraires, dramatiques ou musicales? C'est un être qui aime à se singulariser! C'est pourquoi, devant son obstination à ne pas suivre la coutume, "Radiomonde" l'a suspendu pour une semaine et m'a confié la tâche de mettre à jour notre information sur la musique.

Cessons de blâmer pour admettre la persévérance de l'auteur et son courage. M. Lapièrre a écrit le livret et la musique de "Le père des amours". Il y a travaillé pendant six ans. Sa partition musicale compte 318 pages. Depuis plus de deux ans, il a combattu tous les empêchements à la création qu'il fera bientôt — espérons-le, dans le plus grand succès. Ce n'est pas la première fois que M. Lapièrre donne une preuve de ténacité dans ses desseins. Depuis des années et des années, en dépit des pertes d'argent et des envies, il a soutenu dans la province de Québec le seul Conservatoire National de musique. Que son oeuvre maintenant réussisse, cela ne sera que le juste couronnement d'une carrière humble, mais productive.

Il y a quelques jours, la critique était invitée à entendre quelques extraits du "Père des amours". Voici ce qu'en ont dit des éminents rédacteurs musicaux de Montréal, M. Frédéric Pelletier, écrivait: "Comme tous ceux qui créent un sujet et l'aiment, l'auteur ne s'est pas contenté d'écrire au fil de la plume puis de polir et ordonner ce qu'il avait écrit. Il a mis son sujet jusqu'au fond, et faisant graviter tout autour de son principal personnage, qui fut d'origine française et devint Canadien, et qui de plus fut un musicien, sinon le premier au moins l'un des premiers chez-nous puisque Louis Jolliet le précède chronologiquement — il n'a pas pu penser sa comédie sans la penser musicale-ment."

"Les Echos de la Rotonde"

L'ensemble universitaire, sous la direction de Gilles Lefebvre, revient au micro ce soir au programme des étudiants de l'Université d'Ottawa "Les Echos de la Rotonde". On se souvient du succès de l'ensemble l'an dernier, au cours des mêmes émissions. Les membres nouveaux y apportent une vie nouvelle et l'entraîne qui règne chez les étudiants quand l'ensemble est avec eux, ne connaît pas de borne. L'ensemble Universitaire jouera ce soir: "Tam bourin" de Gassée.

Il y aura un autre problème à résoudre ce soir pour les auditeurs. Il ne faut pas manquer l'occasion. Cette émission est dirigée par Guy Beaulieu. Ecoutez CKCH, ce soir, de 9 heures à 9 h. 15.



Le célèbre baryton LAWRENCE TIBBETT que l'on voit ici dans un studio de la N.B.C., en compagnie de ses deux fils, chante aujourd'hui aux côtés de Licia Albanese sur la scène du Metropolitan, dans le rôle d'Alfredo Germont de l'opéra de Verdi, "La Traviata".

REVUE ARTISTIQUE ET RADIOPHONIQUE

Il faut féliciter Radio-Canada pour la belle initiative qu'elle vient de prendre en lançant une saison d'opérette et de théâtre populaire. L'opérette est gâtée beaucoup plus qu'on ne le suppose et il n'y a pas de doute que cette émission répondra aux vœux de nombreux auditeurs. Pour débiter, lundi soir, à neuf heures, on présente "La Fille du Tambour-major", d'Offenbach, avec Caro Lamoureux dans le rôle principal. Albert Viau, baryton, chantera aussi. Le poste CKCH, qui fait les relais des plus belles émissions de Radio-Canada, donnera aussi cette dernière. A la première émission du théâtre populaire qui sera présentée le mercredi, les auditeurs entendront une pièce qui met en vedette le débouquement des gardes-malades de guerre, "Edith Cavell". Beaucoup de gens se rappellent que l'artiste anglaise Anna Neagle en a donné à l'écran une version célèbre.

Jan Kiepura et deux autres artistes de l'opéra ont chanté au cours de la semaine dernière sur un coin de rue de Chicago, — ou la circulation des gens est dense — en faveur de l'Armée du Salut. Savez-vous ce qu'ils ont pu recueillir après avoir interprété "Silent Night" et une autre pièce? ... Out — ils ont obtenu la somme "formidable" de deux dollars. Les mêmes personnes qui passaient devant eux, indifférentes, accident, peut-être payé dix dollars pour aller les entendre la veille à l'opéra. ... Snobisme — comme on manque de culture! Mais d'autre part les gens qui passent dans la rue sont généralement pressés et ne s'attardent pas à écouter les chanteurs. ... même s'ils sont de l'opéra. ... Au deuxième concert organisé et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la presse canadienne ce fut un magnifique concert. ... Vinci a révéilé toutes les ressources de sa voix dans les extraits d'opéra. Il a chanté plusieurs airs français et anglais et une chanson de Bertoni Eaton, Toronto, le baryton Ernesto Vinet, directeur de la section sociale du conservatoire de musique de Halifax s'est fait entendre. ... Selon le chroniqueur de la

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir CKCH CBF CBO CKCO

Table of radio programs for the evening, listing stations (CKCH, CBF, CBO, CKCO) and program titles like 'Chansonnets françaises', 'Survivance française', 'Wings a broad', etc.

DIMANCHE

Table of radio programs for Sunday, listing stations and program titles like 'Matin', 'Soir', 'L'heure Dominicale', 'Radio-Journal', etc.

LUNDI

Table of radio programs for Monday, listing stations and program titles like 'Matin', 'Soir', 'Jeunesse dorée', 'Radio-Journal', etc.

Chef honoraire des Mississaugas



Le brigadier F. Logie Armstrong, O.L.E., officier commandant le district militaire no 3, prend son premier repas après avoir été nommé chef honoraire dans la tribu des Hurons Mississaugas...

300 tireurs russes tuent 14.000 Boches

MOSCOU, le 5 — (P.A.) — Le "Red Star" a annoncé hier que 300 tireurs experts russes, sur le front de Kalinine, ont tué 14.000 Allemands...

Le bonheur du caporal suppléant

Hier, il était simple soldat; aujourd'hui, il est caporal-suppléant. Il balance ses bras un peu plus haut que d'habitude et il se donne un air de supériorité depuis qu'il a gagné sa première promotion...

M. J. Drapeau, candidat battu dans Outremont, lance un défi à M. King

"Chaque fois que l'occasion se présentera nous y serons" — "On s'occupe plus de l'hygiène physique que de l'hygiène morale". M. Drapeau a commencé son discours en faisant allusion à l'écrasement de la France...

Advertisement for AREX medicine, featuring the product box and text: 'AREX ne coûte que quelques sous et soulage des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, etc.'

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

- 703—A—Les Iroquois avaient l'habitude de commettre des "méprises" dont les Français étaient ordinairement les victimes... B—Quelle fut la conséquence de l'établissement en 1645 de la liberté du commerce en Nouvelle-France?...

Population de l'Alberta

La province d'Alberta compte 796.169 âmes lors du recensement fédéral de 1941 contre 731.605 en 1931. La population se répartit comme suit d'après le lieu de naissance...

La Digestion — le procédé important de la vie

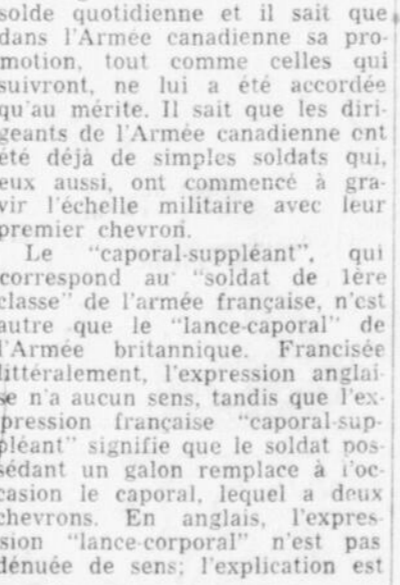
L'indigestion aiguë peut résulter de l'amour de la bonne cuisine ou encore de l'usage de nourriture qui est difficile à digérer. Mais l'indigestion chronique, laquelle ne vous laisse pas, est généralement le résultat d'un foie engorgé et de la constipation...

Pilules du Dr Chase



Une réception par McEvoy et Striebel

MARISE DUCLAU et sa famille



LA TULIPE NOIRE

1—Cornelius donna à Rosa, toutes les instructions nécessaires pour faire pousser les tulipes noires. —Tout ce que je vous demande, dit-il, en essayant une larme, c'est que la tulipe s'appelle...

LA TULIPE NOIRE

2—Rosa lui tendit un livre marqué C. W. —C'est la bible de M. Cornelius de Witt, je l'ai gardée comme une relique. Ecrivez dessus, le nom de la tulipe, et quoi...

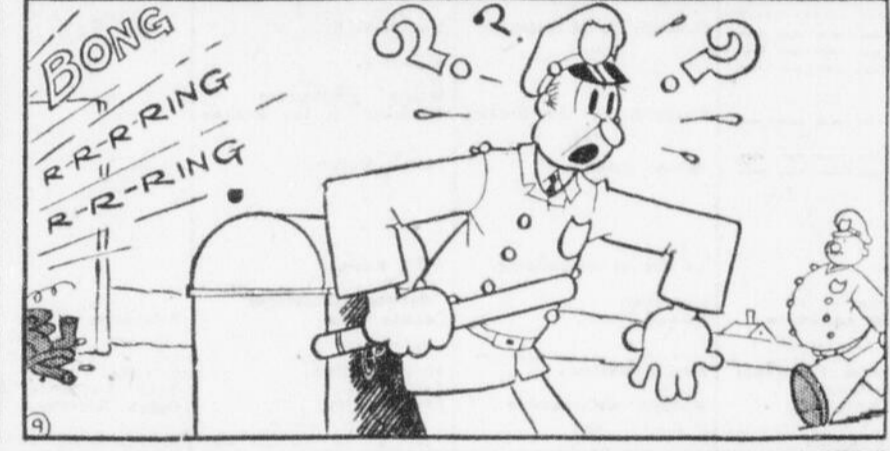
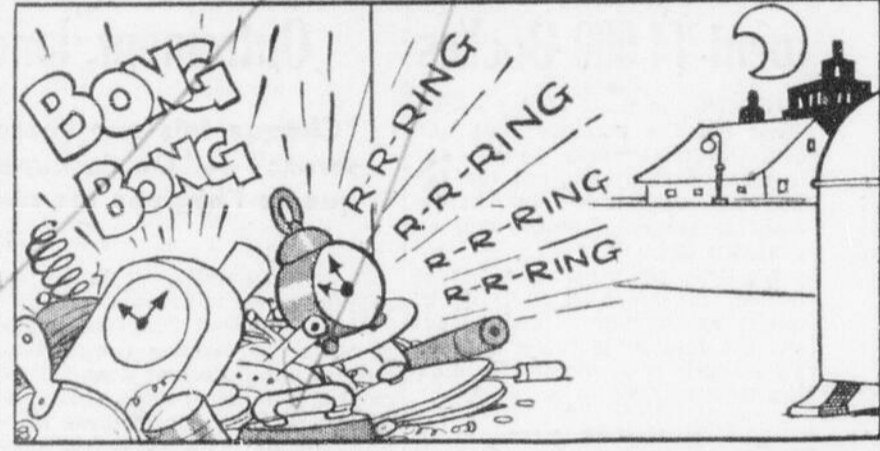
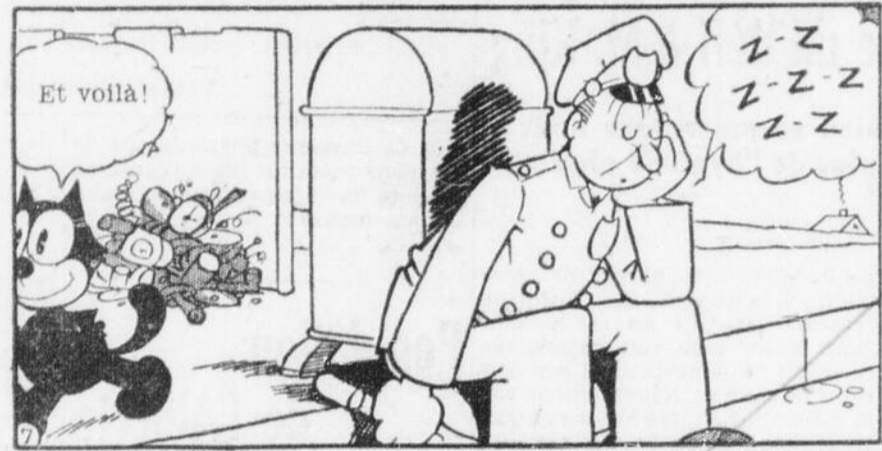
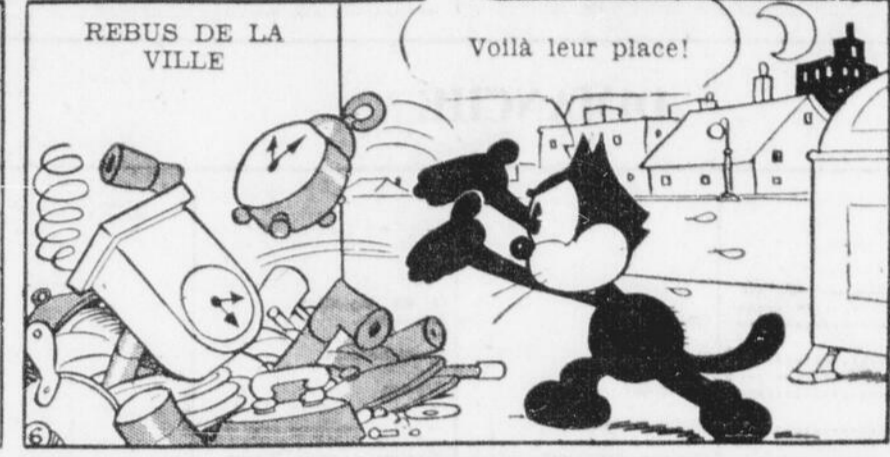
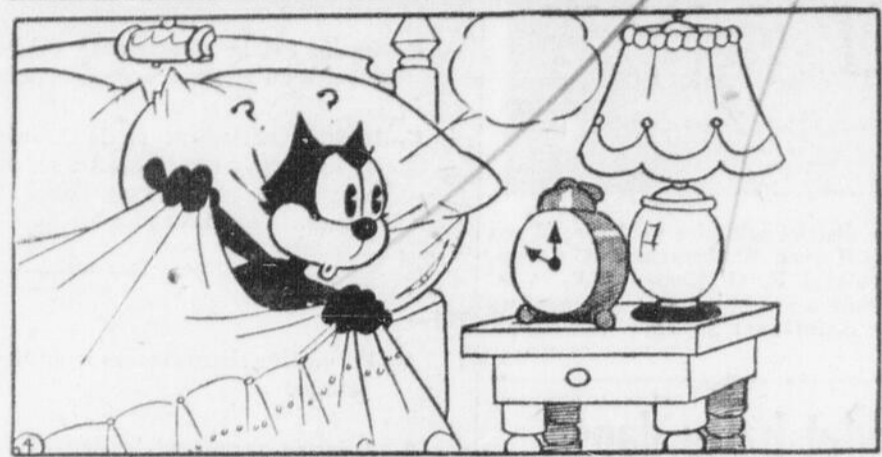
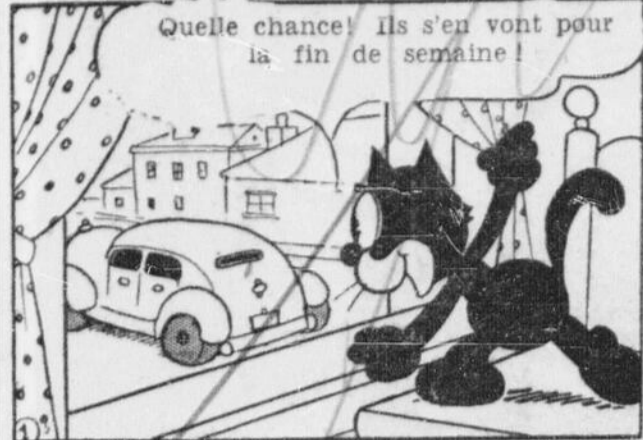
Une production des Editions Vincent

3—Cornelius écrit qu'il légua à Rosa, ses cailloux et le prix de la tulipe noire, comme dot, pour qu'elle épouse un jeune homme de son choix. La tulipe devrait s'appeler: Rosa Barloensis. Après quoi il lui ce testament à Rosa.



POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

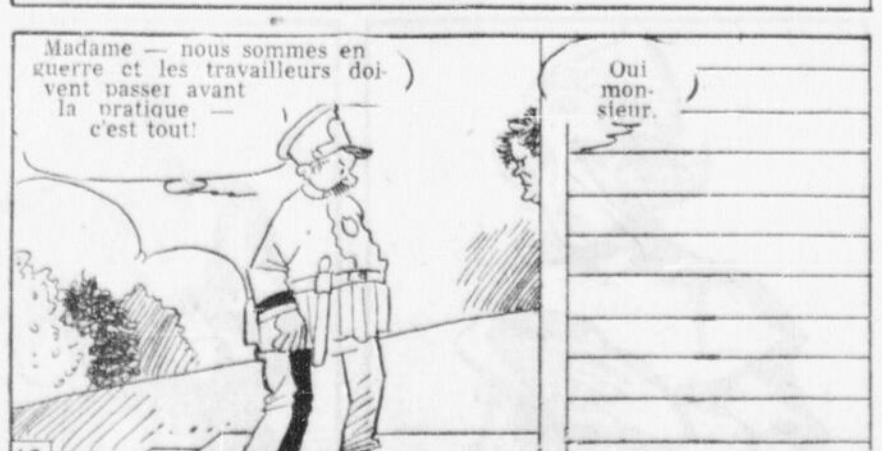
Felix



Des Bambins

par H. CARTER

Tous les personnages de cette comédie du "CLUB DE SECURITE POUR ENFANTS" font leur effort de guerre sur le front arriere.



Une assistance assez nombreuse à l'assemblée de l'école Cambridge

Le commissaire Bourque "n'a épargné ni son temps, ni son dévouement — M. Lewis dit qu'il a été frappé dans le dos — M. Pickering demande qu'on le juge d'après ses oeuvres — M. Belaire parle du logement

Le commissaire E.A. Bourque, parlant hier soir devant les membres de l'Association des métiers alliés et du travail, réunis dans l'édifice Carpenters, et à une autre assemblée qui a eu lieu à l'école Cambridge, a déclaré que depuis qu'il avait été élu commissaire de la ville d'Ottawa en 1936, il avait bien rempli son devoir. "Je n'ai épargné ni mon temps, ni mon dévouement, dans l'intérêt de mes compatriotes et les multiples faveurs, nominations et promotions que j'ai obtenues ont une preuve tangible de mon travail", a-t-il dit.

"En outre, j'ai fait adopter des mesures et des projets importants qui se traduisent en une épargne considérable pour les contribuables de notre ville, tels que la réduction de 10% dans les primes de nos assurances-feu qui épargne chaque année plus de \$100,000 à nos citoyens, ou encore l'enquête faite, à ma demande, sur l'assurance-feu de nos diverses bâtisses municipales qui eut pour résultat d'épargner encore des milliers de dollars, tout en augmentant la production de quelques deux millions de dollars," a dit le commissaire Bourque.

M. LEWIS

S. H. le maire Stanley Lewis a accusé le commissaire C.E. Pickering, qui se présente comme candidat à l'annuaire, de l'avoir frappé dans le dos à la Mussolini. M. Lewis réfutait à la discussion qui a eu lieu à un Bureau des Commissaires, en janvier dernier, au sujet des escaliers de sauvetage, lorsqu'il était à Washington et la qualité de président de la Fédération des maires et des municipalités.

M. Lewis a parlé longuement de la question du logement. Il a accusé les institutions financières d'avoir sabordé le plan de construction de logement, pour la raison que ces institutions peuvent prêter de l'argent à un taux plus bas que celui qu'elles peuvent obtenir dans un projet de construction à bas prix.

Le Conseil de Ville a approuvé le projet de construction de logements à bas prix, mais la Commission municipale de l'Ontario a refusé de donner l'autorisation. La ville n'a aucun pouvoir pour construire des maisons et les louer.

Le commissaire Pickering, qui brigue les suffrages pour la mairie, a accusé M. Lewis de n'avoir rien fait, de n'avoir pris aucune mesure pour régler les principaux problèmes de la ville. M. Pickering s'est demandé si M. Lewis, qui n'a pu, à son dire, régler aucun problème, pourra régler les difficiles problèmes d'après-guerre.

"Jugez moi par mes oeuvres," a dit M. Pickering. "Depuis longtemps j'ai des plans pour la construction de logements à bon marché, le Conseil de Ville, sous la présidence de M. Lewis, n'a dicté aucune ligne de conduite, mais l'Association des métiers alliés et du travail a suggéré un plan, qui sera étudié, si je suis élu maire. Il croit que le Conseil des métiers et les contracteurs devraient former un comité et que la ville devrait obtenir du gouvernement le financement du projet jusqu'à une limite de 90 pour cent. Ensuite, laissez aux contracteurs d'Ottawa et à la main-d'oeuvre le soin d'élever les maisons."

M. Samuel L. Belaire

M. Samuel L. Belaire, candidat à la mairie, a aussi parlé du problème du logement. Il a dit qu'il avait étudié cette question à fond et qu'il en était arrivé à une conclusion favorable aux contribuables de la ville d'Ottawa.

Le Conseil des métiers et du travail et les contracteurs sont les mieux placés pour régler la situation du logement.

Il a rappelé qu'il avait assisté au congrès du Travail à Winnipeg et qu'il avait rencontré plusieurs chefs ouvriers et qu'il s'était entendu avec eux sur des projets de construction de logements.

M. Belaire a accusé le Conseil de Ville de ne pas s'être occupé des suggestions du travail. "Ils nous ont ignoré, tout simplement," a-t-il dit.

"Si je suis élu, a-t-il dit, je convoquerai les unions ouvrières et les contracteurs et nous réglerons le problème. J'ai plus dit pour le travail ici dans cette ville, que le Conseil de ville et je m'en attribue aucun crédit."

M. Geldert

Le commissaire Geldert a dit qu'il ne voulait pas se vanter, mais que deux journaux du matin de la capitale avaient recommandé aux contribuables de voter pour lui.

M. Geldert a dit que la ville se classait en tête en ce qui concerne sa situation financière. Cette situation a pu être atteinte parce que la population d'Ottawa a été prouvée d'un bon jugement dans le choix de ses représentants.

M. Geldert s'est brièvement exprimé dans quelle situation financière se trouve la ville.

M. Geldert s'est brièvement exprimé dans quelle situation financière se trouve la ville.

M. Geldert s'est brièvement exprimé dans quelle situation financière se trouve la ville.

M. Geldert s'est brièvement exprimé dans quelle situation financière se trouve la ville.

Funérailles du R. P. Felix Beck à Saint-Joseph

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a chanté, ce matin, en l'église Saint-Joseph d'Ottawa, le service du R. P. Felix Beck, o.m.i., décédé à Picton, Ontario, à l'âge de 83 ans.

M. G. W. Goodwin, candidat pour le poste de commissaire, a déclaré qu'il croyait que le gouvernement devrait donner des subsides pour la construction des maisons. Le gouvernement devrait prêter l'argent sans intérêt ou à un taux juste suffisant pour couvrir le coût de l'administration.

M. Goodwin, candidat sympathique, a dit que les unions ouvrières auront un grand rôle à jouer au cours de la période d'après-guerre et devrait se préparer à jouer ce rôle.

M. Finley McRae

M. McRae a dit qu'il croyait que les intérêts privés pouvaient construire 300 maisons à Ottawa à un coût ne dépassant pas \$1,000,000. La ville devrait donner toute l'assistance voulue afin que les contracteurs privés obtiennent tous les matériaux nécessaires.

Il a dit que l'on devrait faire des efforts pour amener des industries dans les environs de la ville afin de donner du travail à ceux qui reviendront d'outre-mer.

M. Max Feller

M. Feller a remercié M. Isley pour l'aide indirecte que celui-ci lui apportait dans sa campagne. Il a demandé aux contribuables de remplacer en entier le Bureau des Commissaires. M. Feller a dit que nous avions besoin de nouvelles industries. Il a dit qu'en dépit de l'apparence de prospérité à Ottawa, il y avait encore des centaines de familles sous les secours directs.

M. Journeaux

M. Journeaux, candidat de nom français mais de langue anglaise, a dit aux travailleurs unis que lorsqu'il était jeune, il était un imprimeur d'une union. Il a dit qu'il favorisait les unis. Il a fait une revue de sa carrière de politique municipale.

M. Walsh

L'échevin Walsh s'est prononcé en faveur du financement par le gouvernement de la construction de logements. S'il est élu, il tentera de forcer le gouvernement à aller de l'avant avec le projet de construction de maisons.

M. Bedford

M. Bedford a dit que s'il était le Service Sélectif qui choisissait les commissaires, il serait élu lundi prochain. Il s'est attaqué aux Commissaires de Finances, Gordon, qui publient des rapports financiers qui servent à mousser une campagne électorale.

A l'échevinage

Les échevins du quartier Dalhousie ont adressé la parole à la réunion de l'école Cambridge.

Réduction du prix du thé

La Commission des Prix et du Commerce fait remarquer que la réduction des prix du thé de 10 cents la livre, annoncée par l'hon. J.L. Isley, ministre des Finances, s'applique au thé en vrac, aux sachets de thé et au thé empaqueté.

Lorsque l'on vend des quantités de thé de moins d'une livre, la réduction des prix de détail maximum doit correspondre à la réduction des prix de détail du thé empaqueté en petits paquets. (Une ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce déterminant, en janvier dernier, les plafonds de la mise en vigueur du rationnement par coupon de cette denrée, la Commission établit des plafonds appropriés pour le thé en petits paquets.)

Le thé en vrac, par exemple, se vendant 70 cents la livre (80 cents auparavant), se vendra 19 cents le quart de livre et 10 cents les 2 onces.

M. Power annonce plusieurs nominations importantes dans l'aviation canadienne

Le major l'honorable C. G. Power, C.M., Ministre de la Défense nationale pour l'Air, a annoncé aujourd'hui les nominations suivantes parmi les officiers supérieurs du Corps d'Aviation Royal Canadien.

Le vice-maréchal de l'Air G. O. Johnson, C.M., l'officier commandant la région d'entraînement numéro 1 à Toronto, a été nommé commandant de la région aérienne de l'Est, à Halifax, N.E.

Le vice-maréchal de l'Air A. A. L. Cuffe, l'officier commandant la région aérienne de l'Est a été nommé Sous-inspecteur général pour l'Ouest du Canada.

Le vice-maréchal de l'Air A. E. Godfrey, C.M., A.F.C., Sous-inspecteur général, a été nommé Sous-inspecteur général pour l'Est du Canada.

Le vice-maréchal de l'Air A. B. Shearer, l'officier commandant de la 2e région d'entraînement, à Winnipeg, a été nommé Directeur de l'Economie. Ses bureaux seront au quartier général du C.A.R.C., à Ottawa.

Le commandeur de l'Air F. S. McGill, l'officier commandant la Station du C.A.R.C., à Trenton, Ontario, a été nommé commandant de la région d'entraînement numéro 1, à Toronto.

Le commandeur de l'Air T. A. Lawrence, l'officier général de l'Administration au quartier général de la 2e région d'entraînement, à Winnipeg, a été nommé commandant de la 2e région d'entraînement.

Femmes-constables dans les armées des Etats-Unis

Il n'y a pas seulement que les constables à souffrir de pieds-plats pour avoir trop arpenté les rues des villes. Il y a maintenant les femmes chargées de police des femmes de l'armée et de l'aviation.

Le Corps féminin de l'armée des Etats-Unis a ses femmes-constables depuis hier seulement. La section féminine du C.A.R.C. et la section féminine de l'armée canadienne ont les leurs depuis plusieurs mois, des caporaux portant brassards avec inscription "SP".

Mais ces femmes-constables ne sont pas des "durs-à-cuire" selon la tradition supposée des policiers. Elles jouent plutôt le rôle de "grandes sœurs" auprès des femmes en uniforme. Elles sont postées dans les gares de chemins de fer où de jeunes filles de l'armée et de l'aviation descendent pour la première fois en des villes étrangères.

Elles les guident vers les camps ou voient à leur installation en des endroits sûrs. Elles vérifient les permis de voyage, pour s'assurer que les femmes de corps armés ne se sont pas absentes de leurs camps sans permission.

Dans les grandes villes, les femmes-constables des forces armées font le tour des clubs de nuit pour voir à ce que les femmes en uniforme se conduisent comme elles le doivent.

Partout où va un groupe de femmes en uniforme, se trouve une femme-constable. Le rôle des femmes-constables fait se transporter ainsi d'une place à l'autre. Et qui plus est, ce rôle n'est pas des plus roses; car les femmes-constables n'ont pas le droit d'habiller les camps avec les autres femmes en uniforme, de peur qu'elles ne deviennent trop amies des autres et ne soient pas assez sévères, ensuite, à l'égard des transgressions aux règlements.

Le C.A.R.C. a organisé le premier corps de police féminin qui compte maintenant deux classes complètes de 36 femmes chacune, toutes entraînées à Ottawa. Le corps de police féminin de l'armée canadienne compte, lui, 60 femmes-constables au fait de la loi militaire.

Aucune d'entre elles ne porte d'arme, malgré que leur entraînement comporte l'étude de l'usage de revolvers. Elles connaissent le "Judo", et c'est tout ce qu'elles ont pour se défendre en cas d'attaque ou de résistance. Mais on exige d'elles un physique fort et une bonne intelligence; c'est là surtout ce qui leur évite les embarras.

C'est en mal et juin derniers, à la deuxième conférence internationale, tenue à Ottawa, qu'a été décidé le prolongement du programme de trois ans du plan d'entraînement aérien, à la suite d'une plus grande conférence des Nations Unies sur l'entraînement aérien. L'accord porte du 1er avril 1943 au 31 mars 1945, la limite du programme d'entraînement.

Depuis que la R.A.F. a pris pour tactique de transporter au Canada ses écoles d'entraînement de façon à libérer les aérodromes britanniques pour les opérations, le plan a pris une expansion considérable au Canada, au cours de l'année. Le nombre du personnel au Canada se chiffre maintenant, à la fin de l'année, à 83,000 hommes, en comptant les civils. On a donné plus d'importance à l'entraînement de navigateurs aériens, pour les préparer aux longs raids de bombardement.

L'accord de juin autorisait le Canada à diriger plus de membres d'équipages aériens vers ses établissements de guerre, locaux, et cela permit une amélioration considérable de ces postes, d'où des escadrilles complètes furent envoyées en Alaska, pour aider les Etats-Unis dans la défense de ce territoire et dans les attaques réussies contre les positions nippones des Iles Aleoutiennes.

Dans l'est, fut entreprise la patrouille du St-Laurent et du golfe, où les sous-marins ennemis ont opéré tout l'été. Les appareils furent aussi l'escorté des convois jusque loin en mer, les précédant en des envolées de patrouille de routine. Nos avions opérèrent également des bases à Terre-Neuve et au Labrador.

Le nombre d'escadrilles entièrement canadiennes opérant au Royaume-Uni, a été porté à 24 au

Vendeuses de pain ravies de leur travail



La guerre a besoin de beaucoup de main-d'oeuvre masculine ce qui oblige pratiquement les femmes à prendre la place de ceux qui sont en service. Les deux personnes ci-dessus, de Peterboro font la tournée pour une compagnie de pain et s'avouent ravies de leur travail. A gauche, on voit Mme June Brand, épouse du soldat Fred Brand de l'armée canadienne, avec son panier à pain. A droite, Gertrude Rutter, autrefois de Belleville, aux côtés de son compagnon de travail. Toutes deux avouent que leurs chevaux connaissent si bien le parcours que tout ce qu'elles ont à faire c'est de vendre le pain.

Mlle H. Cheng fait le tableau de la résistance de la Chine

Mlle Hanyin Cheng, lieutenant de section de l'aviation chinoise, qui fait actuellement partie du personnel du consulat chinois à Vancouver, a adressé la parole devant un nombreux auditoire à l'Institut Jeanne d'Arc sous les auspices du comité d'Ottawa de la France Combattante.

Mlle Cheng a parlé dans un français très pur. Elle a dressé un saisissant tableau de la résistance de la Chine sous la direction du généralissime Chiang Kai-Shek. Elle a traité du déplacement des réfugiés, de réformes sociales, et de l'établissement de nouveaux centres industriels et agricoles.

Mlle Cheng a fait un comparatif entre la lutte et la résistance de la Chine et les efforts de la France Combattante sous la croix de Lorraine.

M. Donatien Fremont, président du comité régional de France Com-

batante, a présenté la conférencière et Mlle Eva Sénécal, secrétaire du comité régional des dames, la remerciée.

Mlle Cheng, qui a étudié cinq ans à Paris, s'est montrée particulièrement éloquent dans sa présentation, lorsqu'elle a établi un parallèle entre les efforts de résistance de la Chine et ceux de la France Combattante ralliée sous la Croix de Lorraine de Jeanne d'Arc.

Nous avons remarqué entre autres dans l'assistance: la sénatrice Wilson, le juge et Mme Thibaud-Wilfrin, le colonel Pierron, le colonel et Mme Chaballe, le colonel de Salaberry, M. et Mme Fulgence Charpentier, Mme Gustave Sauvart, Mme Berthier, Dr Rachel Haight, Mme Cox, Mlle Juliette Gauthier, Mme Paul Larose, le capitaine et Mme Trépanier, M. et Mme Chevassu, etc.

Nos as ont porté la guerre sur tous les fronts au cours de l'année qui finit

Les aviateurs canadiens et les autres diplômés des écoles sont le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique ont porté la guerre sur tous les fronts ennemis, dans le monde entier, au cours de l'année 1942 qui sera bientôt finie.

Et même alors qu'ils sèment les bombes sur la France, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie, l'Afrique, Ceylan, les Iles du Pacifique et sur les océans, des milliers d'autres se préparent à suivre leurs traces.

Au cours de l'année a été décidé le prolongement du plan d'entraînement des forces aériennes du Royaume-Uni, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, tout comme de sa propre aviation, et contribuant une forte proportion des hommes.

Les activités du C.A.R.C. en 1942 se sont réparties en quatre sections: le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique au Canada; les établissements de guerre au Canada et aux environs; le Corps d'aviation royal canadien et les unités du C.A.R.C. en service avec la R.A.F. outre-mer; et les aviateurs canadiens en service dans les unités de la R.A.F. outre-mer.

C'est en mai et juin derniers, à la deuxième conférence internationale, tenue à Ottawa, qu'a été décidé le prolongement du programme de trois ans du plan d'entraînement aérien, à la suite d'une plus grande conférence des Nations Unies sur l'entraînement aérien. L'accord porte du 1er avril 1943 au 31 mars 1945, la limite du programme d'entraînement.

Depuis que la R.A.F. a pris pour tactique de transporter au Canada ses écoles d'entraînement de façon à libérer les aérodromes britanniques pour les opérations, le plan a pris une expansion considérable au Canada, au cours de l'année. Le nombre du personnel au Canada se chiffre maintenant, à la fin de l'année, à 83,000 hommes, en comptant les civils. On a donné plus d'importance à l'entraînement de navigateurs aériens, pour les préparer aux longs raids de bombardement.

L'accord de juin autorisait le Canada à diriger plus de membres d'équipages aériens vers ses établissements de guerre, locaux, et cela permit une amélioration considérable de ces postes, d'où des escadrilles complètes furent envoyées en Alaska, pour aider les Etats-Unis dans la défense de ce territoire et dans les attaques réussies contre les positions nippones des Iles Aleoutiennes.

Dans l'est, fut entreprise la patrouille du St-Laurent et du golfe, où les sous-marins ennemis ont opéré tout l'été. Les appareils furent aussi l'escorté des convois jusque loin en mer, les précédant en des envolées de patrouille de routine. Nos avions opérèrent également des bases à Terre-Neuve et au Labrador.

Le nombre d'escadrilles entièrement canadiennes opérant au Royaume-Uni, a été porté à 24 au

cours de l'année, alors qu'une autre est en train de se former. L'une d'entre elles est entièrement canadienne-française. Une autre a joué un rôle de première importance dans la défense de Ceylan contre l'assaut japonais, en Extrême-Orient.

Les Canadiens qui composent les escadrilles entièrement canadiennes ne représentent cependant qu'une fraction des aviateurs canadiens en service actif outre-mer. Ils sont répartis dans un nombre d'unités de la R.A.F. Près de 3,000 ont opéré au Proche-Orient, dans les forces qui ont déclenché la marche victorieuse des Alliés en Egypte et en Libye.

Des Canadiens ont combattu à Malte, où George Beurling, le héros de Verdun ("Québec") se classa parmi les héros. Quelques-uns ont été prêts à la section aérienne de l'armée des Etats-Unis et pris part à l'occupation de l'Afrique du Nord.

Le nombre total des membres du C.A.R.C. au pays et outre-mer, en cette fin d'année, est d'environ 150,000. Et les autorités assurent que le recrutement se poursuit.

Des centaines de membres d'équipage ont eu la chance de voler, au cours de l'année, après un long service comme mécaniciens, amis et autres, en grande partie à cause de l'augmentation du nombre de femmes enrôlées, leur nombre ayant été porté de 150 au début de l'année, à quelque 8,000 actuellement, pour prendre la place des hommes aux postes éloignés du combat.

Ce qui ne dépasse pas les genoux, du père monte souvent jus qu'au coeur de la mère.

Le plan fédéral d'assurance contre les risques de guerre a été bien reçu par le public canadien

Durant les premières six semaines après sa mise en vigueur, période se terminant à la fin d'octobre dernier, le plan de l'assurance contre les risques de guerre au Canada a donné lieu à 15,000 polices d'une valeur de \$1,250,000,000, en primes sur ces dernières se totalisant à près de \$3 millions. Voilà ce qu'a annoncé hier soir l'hon. J.L. Isley, ministre des Finances.

M. Isley, dans un long communiqué aux représentants des journaux, dit qu'en dépit du fait que l'on ne tient pas compte ici des polices prises depuis la fin d'octobre jusqu'à date, la réponse de la part du public à l'appel des assurés au sujet de ce genre d'assurance, n'est pas tout à fait satisfaisante. Le ministre explique que cela peut être dû aux excellentes nouvelles qui nous arrivent de puis quelque temps de tous les fronts de la guerre. On se croirait peut-être en ce pays à l'abri des dangers de bombardements aériens ou autres. Pourtant, dit le ministre sous forme d'avertissement, on ne sait pas quand ni où l'ennemi peut frapper en notre pays.

Le ministre des Finances annonce en même temps un certain changement sous forme de réduction de primes, c'est-à-dire qu'on accordera un droit de remboursement au détenteur de police en proportion du 50 pour 100 du surplus net en caisse à la fin du contrat.

"Par exemple", précise le ministre, "si le taux de 25 cents par \$100 est considéré comme ayant été élevé — et nul ne sait aujourd'hui quel taux serait trop élevé — les assurés partageront l'excédent avec l'ensemble des contribuables qui ont garanti le risque pour le cas où le montant des dommages dépasserait le montant versé aux fonds par les détenteurs de polices."

M. Isley clarifie aussi le terme "dommage de guerre" au sens de la Loi touchant l'assurance contre les risques de guerre. Il déclare que dans le cas d'un dommage résultant d'une explosion accidentelle dans une usine de munitions, ou encore en cas de sabotage, le gouvernement est prêt à payer l'assurance contre les risques de guerre aux assurés dont la propriété assurée a été endommagée.

Voyage-éclair de l'hon. Bracken dans la capitale

L'hon. John Bracken, premier ministre du Manitoba dont le nom est mentionné comme devant être le choix du congrès de Winnipeg au poste de leader du parti conservateur, est arrivé hier en avion à Ottawa bien décidé à ne pas parler de politique.

Quand on lui a demandé s'il serait de retour à Winnipeg pour le congrès conservateur qui s'ouvre jeudi prochain, M. Bracken s'est contenté de dire: "J'y serai dans deux ou trois jours, mais est-il nécessaire de dire quoi que ce soit du congrès?"

Le premier ministre manitobain déclara qu'il était venu à Ottawa pour y discuter avec les autorités fédérales de certains problèmes d'après-guerre. Il ne tient à voir aucun des membres du Cabinet mais tout simplement certains hauts fonctionnaires du gouvernement auxquels on a confié l'étude de ces problèmes.

M. Bracken n'a pas voulu dire s'il accepterait le poste de leader du parti conservateur si on le lui offrait au congrès. Il a dit, cependant, qu'il n'avait rien à ajouter à ce qu'il avait dit il y a quelques semaines lorsque son nom fut d'abord mentionné comme devant être le choix du congrès, savoir qu'il n'y tenait aucunement.

"Excellent humeur, mais d'une réticence à l'épreuve de tout, le premier ministre du Manitoba a dit à quelques journalistes qui le bombardaient de questions: "Je regrette, messieurs, mais je crains n'en pouvoir vous dire davantage cette fois."

M. Bracken a passé la journée à Ottawa et retourna à Winnipeg cet après-midi. Avant de le quitter, il nous a fait remarquer que les problèmes d'après-guerre qu'il devait discuter avec les autorités ici intéressaient pas seulement sa province, mais portaient sur d'autres sections du pays.

Aviateur d'Eastview que l'on croit mort est décédé

Le sergent-pilote Thomas C. Macfarlane, 25 ans, fils de M. et Mme John Macfarlane, de 2415 rue Catherine, Eastview, est parmi ceux que l'on "présume morts", d'après la liste des victimes de la guerre dans l'aviation. Il était très connu dans Ottawa et la région.

Réunion de la Humane Society

Les directeurs de la Société Protectrice des Animaux d'Ottawa se réuniront mardi prochain, le 8 décembre, dans les bureaux du Board of Trade, immeuble Journal. Il y aura présentation de rapports de différents comités: finances, éducation, publicité, travail des jeunes, visites.

M. Lewis veut qu'on appuie cette campagne

"L'année qui vient est un point crucial pour la campagne anti-tuberculose", a déclaré le maire Stanley Lewis. Il demande à tous les citoyens de seconder de toute manière possible cette campagne qui consiste dans la vente annuelle des timbres portant un dessin significatif qui fait enrayer la tuberculose. La tuberculose a tué plus de dix millions de personnes, a-t-il dit. Le maire a fait ressortir tous les bienfaits de l'Association anti-tuberculose.

Le groupe dans le Manitoba catholique dans le Manitoba

L'Office fédéral de la Statistique révèle que lors du recensement de 1941, les catholiques l'emportaient en nombre sur les autres groupes religieux au Manitoba, l'église unie du Canada venant au deuxième rang.

Voici quelques chiffres touchant la population du Manitoba par groupes de religion en 1941, les chiffres de 1931 étant entre parenthèses: Catholiques, 205,259 (189,693); Église unie du Canada, 194,001 (176,240); Anglicans, 42,507 (128,385); Luthériens, 48,213 (46,822); Presbytériens, 43,073 (55,720).

Assemblée à la salle Ste-Anne

M. Lorenzo Latour, c.r., candidat à la mairie, invite tous ses adversaires et tous les candidats aux fonctions municipales à venir adresser la parole à une grande assemblée, convoquée par lui, à la salle Ste-Anne, samedi soir à 8 h. 30.

Funérailles de Sr Anne-Cécile

Le 5 décembre, en la chapelle de la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix, un service solennel fut célébré pour le repos de l'âme de Soeur Anne-Cécile, (Cécile Rochon), née à Thurso, P.Q.

Le R. P. Pierre Pépin, o.m.i., supérieur de la Communauté, officiant, assisté des RR. PP. Léon Gauthier, o.m.i., et Robert Houde, o.m.i., comme diacre et sous-diacre.

Étaient présents au service, outre le nombreux personnel de la maison-mère, plusieurs représentantes de différentes maisons de la Congrégation, entre autres la R. Soeur Supérieure et les religieuses du Couvent d'Aylmer, à laquelle appartenait la regrettée défunte ces quatre dernières années; M. et Mme Wilfrid Despatie, Hull; M. et Mme Maurice Ménard, Ottawa; Mme Z. Pilon, St-Paul; L'Érmitte; Mme Berthe Brière, Ottawa; M. Simeon Pilon, Rockland; Mlle Alexina Pilon, Ottawa; Mme D. Carrière, Ottawa; M. H. St-Jacques, Rockland; M. J.-A. Brière, aviateur, Ottawa; Mlle Raymond Carli et M. G. Carrière, Ottawa, tous parents ou amis de la défunte.

Soeur Anne-Cécile, décédée dans sa 48e année et la 24e de sa vie religieuse, a donné deux années d'enseignement à l'école Sainte-Famille, paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa; quinze années au Couvent St-Joseph, Haverhill, Mass.; quatre années au Couvent N.-D. de la Merci, Avonlea, N.S.

"Le Droit" offre à la famille éprouvée ses plus vives condoléances.

L'inflation nous menaçait, selon M. Donald Gordon

Si l'on n'avait pas décidé de réduire les prix de certaines denrées essentielles à l'existence, il n'aurait pas manqué de se produire une poussée inflationniste qui aurait mis en danger l'efficacité du "plafond" des prix, a déclaré hier, "in marge" de la conférence de presse à laquelle il avait donné quelques précisions sur les nouvelles mesures de contrôle des prix, M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce.

M. Gordon a ajouté que même si cette poussée vers la hausse des prix avait été lancée, elle aurait sans doute été moins prononcée que si l'on n'avait pas eu en ce pays le contrôle des prix.

Le président de la Commission des prix a fait ces déclarations après la conférence de presse où il fut annoncé que les subventions et réductions d'impôts accordés en vue de la diminution du coût de certains produits alimentaires, signifieront pour l'Etat un déboursé annuel d'environ 40 millions.

M. Gordon ne croit pas que si l'on avait pris ces dernières mesures destinées à diminuer le coût de la vie, le "plafond des prix" aurait sauté; bien que fort menacé. Autrement dit le plafond des prix aurait pour le moins servi à retarder le mouvement vers la hausse générale des prix.

John E. Smith est décédé

John E. Smith, ancien employé du ministère des Travaux publics et qui habitait Ottawa depuis 1907, est décédé à sa demeure hier, 231, rue Frank, à l'âge de 82 ans. Il était un vétéran de la première Grande-Guerre.

Sa déposition repose à la résidence. Le cortège quittera la demeure lundi après-midi pour se rendre à la messe au Sacred Heart et à la messe à la messe au cimetière Fincrest.

Décès de Mme W. J. McIninch

Mme William John McIninch, résidente de la capitale depuis 34 ans et demeurant au 21 de la rue Osogoda, est décédée subitement à sa demeure, vendredi à l'âge de 73 ans.

Elle faisait partie de la paroisse St-Joseph et était membre de la société du Saint-Rosaire, de la Ligue de la Sacré-Coeur et du Tiers-Ordre de St-François.

La déposition repose à 21, rue Osogoda. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

Les funérailles de Mme L.R. Poulin auront lieu lundi

Les familles Bourgeois Descoeurs ont le regret d'annoncer la mort de Mme L. R. Poulin, veuve, en premières noces, de M. Cyrille Bourgeois. Elle est décédée le 3 décembre 1942, à l'âge de 92 ans.

Cours du soir pour les fonctionnaires

A partir de lundi, les cours du soir pour employés civils commenceront une demi-heure plus tard à l'École supérieure de Commerce. Les cours commenceront à 8 heures, au lieu de 7 heures 30 comme auparavant.

La stabilisation du coût de la vie sera bien reçue

Les Canadiens se réjouissent de la stabilisation du

PARADE SPORTIVE

par Robert DESJARDINS

Voici quelques notes que nous venons de recevoir de Victoria, Colombie Anglaise, où se trouve un grand nombre de jeunes gens de chez nous:

Nous vous parlions au début de la saison de hockey du calibre de jeu offert par la ligue senior de l'île de Vancouver. Cette ligue joue les lundis et vendredis soirs à Victoria et les samedis à Nanaimo.

Des nouvelles de Victoria, C.-B.

La Marine et l'Armée qui firent la pluie et le beau temps, durant la première quinzaine, n'auront pas un bal à l'huile maintenant que Dave MacKay s'aligne avec ses Clippers de Nanaimo et que l'Aviation présente sa redoutable ligne K.K.K. (ne pas confondre avec les caboullards du Sud des Etats-Unis!) La cinquième équipe est celle du Victoria Machinery Depot, qui jouait, vendredi soir (4 décembre) contre les meneurs de D'Elmer Kreller, l'Armée.

Voici le classement:

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Armée	5	1	0	50	22	10
Marine	4	2	0	35	23	8
Aviation	2	3	0	17	29	4
V.M.D.	2	4	0	26	33	4
Nanaimo	2	5	0	27	48	4

Pour revenir au trio K.K.K. expliquons qu'il se compose de Stan King, ex-chaud Sauvage de Port Arthur; Joe Krol, ex-Américain de New-York, et Bobby Kirk, ex-Ranger de New-York. Lundi dernier, ces 3 mousquetaires comptèrent six des sept buts de l'Aviation en battant la Marine 7-5. Le "Daily Colonist" disait que c'était "la meilleure exhibition de la saison" et le "Victoria Daily Times" rendait l'hommage suivant à Stan: "King donna la plus habile exhibition de pointage individuel, cette année, avec quatre buts et un passe". De plus, l'Aviation aligne maintenant Paul Platz des Chi-Hawks sur sa défense avec Labovitch et O'Donoghue, Woods, Jim Lowe, Doug Verity, Gilpin et Cook complètent l'alignement avec Alec Clow dans la cage.

La Marine se fie sur des as du calibre de Murdo McKay, Glenn Richardson, Hal Brown, Bernie Strongman, Chuck Millman, Jack Tomson, Petrie, Brown, McArthur, Hill, Allen, Newsome, Shannon et le gardien Gordon Henning.

L'Armée possède des étoiles du calibre de Joffre Desilets, Bill Carse, anciens Hawks; Bus Algar, Les Wilson, Len Haldorsen, des Springfield Indians; Julian Sawchuk, Grant, Sutherland, Melnyk, sans oublier Nick Netz, qui chôme par suite d'un accident. Marcel Bouchard du Régiment de Hull a été invité à s'entraîner à son retour de "furlough" dans l'Est.

Quant au R. de Hull, il ne peut jouer au hockey, faute de glace. Nos Hulllois doivent se contenter de balle et de boxe. Il n'y a qu'une patinoire ici et ses propriétaires se contentent du hockey senior.

Les équipes de Beauchamp et Roy triomphent par trois fois dans la ligue du "Droit"

Un nouveau venu, Armand Bourdage désappointé énormément — Barsalou, Beauparlant, Dalpé, Gorley, Beauchamp Trépanier Carter sont les meilleurs artilleurs du programme — La troupe de Beauchamp prend l'avance dans le classement, tandis que la tribu de Schingh s'enfoncé profondément dans le caveau

L'équipe de Roy a remporté trois brillantes victoires au détriment du clan de Lafrenière hier soir dans une joute de quilles de la ligue du "Droit". Les vainqueurs alignaient un nouveau joueur dans la personne du jeune Armand Bourdage, un as de la ligue Commandos. Peu habitué à la salle du York Armand ne s'est pas distingué comme de coutume et on espère qu'il fera

beaucoup mieux à son prochain essai. Par contre l'irrésistible Beauparlant a malmené les bouteilles de bois, réussissant des cordes de 245 et 253, tandis que Albert Dalpé se surpassait lui aussi avec des simples d'une régularité d'horloge.

Pour les perdants, il est bon de souligner la tenue courageuse de Doris Barsalou qui a totalisé des cordes de 240-191-175. Le troupeau Beauchamp a également brillé d'un vif éclat avec trois triomphes contre la malchanceuse tribu de Schingh. Pour les vainqueurs, Glaude a eu une corde de 211; la Panthère noire, Rbéal Gorley a montré les dents avec un effort de 398 dont un simple de 256; Beauchamp a réalisé les promesses qu'il faisait hier après-midi en dégustant une tartine dans un restaurant de la Basse Ville; il a bouculé les quilles pour des élan de 213-215. Armand "Peck" Trépanier s'est fâché encore une fois et il a enfilé des roulades de 193-190-289 pour un total de 672, soit la meilleure série de la soirée.

Le robuste Marcel Carter ne s'est pas laissé distancer de beaucoup par les gros bombardiers de la soirée, car il a manufacturé des exploits de 259-246. Ouellette a fracassé les billes pour une corde de 225.

Classement des Equipes

	P.J.	Gag.	Perd.
Beauchamp	33	20	13
Roy	33	19	14
Lafrenière	33	15	18
Schingh	33	12	21

HERNIE!

Obtenez du soulagement de cette façon éprouvée

Pourquoi vous tourmenter avec des suppositoires qui pincotent votre chair — présentent fort souvent sur vos banches et sur votre épine dorsale — aggravaient l'ouverture — ne supportent pas votre hernie! Vous avez besoin de notre régime Bandage Herniaire Spot-Pad. Pas de courroies aux jambes ni de ceintures coupantes. Le Spot-Pad à ajustement automatique supporte à l'ouverture, agit tous les mouvements du corps, avec augmentation instantanée de l'appui en cas d'effort. Ne peut glisser, que vous travaillez ou jouiez. Léger et facile à porter. Impermeable. Peut être porté dans le bain.

Consultations par des experts.

OTTAWA TRUSS CO. of Canada Limited
318, rue Wellington. 2-3238.

HOCKEY AUDITORIUM

Samedi à 8 h. 30

FLYERS de Cornwall vs Commandos d'Ottawa

Entrée 50c, 75c, \$1.00
Bout d'affluence, 25c
No vente maintenant à l'Auditorium

Cornwall-Commandos se disputent la 1ère place ce soir

Ces deux puissants clubs Bombardiers et Hurricanes dans la finale seront à l'oeuvre à l'Auditorium

Les visiteurs présenteront des as tels que Thibeault, Fassano, Latoski, Conacher, etc. — Les Commandos auront un nouveau joueur en Barnes la semaine prochaine — Belle partie en perspective

La première place du classement du Groupe de hockey Senior sera en jeu ce soir à l'Auditorium alors que les Commandos livreront bataille au Cornwall. Les porte-couleurs de Lex Cook se doivent de gagner s'ils veulent conserver le premier rang de ce circuit. Ils ont pris les devants en battant Morton Aces hier soir s'ils perdent contre Commandos ce soir, ces deux équipes seront installées conjointement au premier croquet.

C'est le deuxième duel de la saison entre ces deux puissants clubs. Les as de la ville manufacturière ont maltrisé les porteurs de gilet lors du premier engagement mais ces derniers ont bien l'intention de prendre une éclatante revanche ce soir.

Harry Fleming et Ken Draper seront les chevaliers du sifflet ce soir. Son Excellence le gouverneur général et la princesse Alice ainsi que plusieurs fonctionnaires du Gouvernement, occuperont la loge royale ce soir. Les Commandos dévoileront un nouveau joueur la semaine prochaine en la personne de Ab Barnes, un joueur de défense qui s'est déjà aligné pour les As de Québec. Cette saison, il évoluait pour une équipe amateur de Toronto; il pratiquera avec les Commandos mardi et il jouera samedi prochain contre Morton Aces.

DE VIEUX AMIS

Des figures bien connues viendront à l'Auditorium ce soir pour le compte de Cornwall. Lorrain Thibeault, Steve Latoski et autres sont actuellement au meilleur de



THIBEAULT

leur forme; il faudra surveiller aussi Jim Conacher et Sammy Fassano deux avants qui peuvent compter avec facilité lorsqu'ils sont près des filets.

Alignement

Cornwall	Ottawa
1—Bastien	St-Denis—19
16—Mario	N. Colville—18
3—Knott	M. Colville—12
14—Fassano	Shibicky—10
Substituts	
CORNWALL: 2, Ritchie; 6, Woodward; 7, Conacher; 8, Brown; 10, Latoski; 11, Imlach; 12, Thibeault; 15, Riley.	
OTTAWA: 3, Murray; 4, Drouin; 6, Brunning; 7, Polier; 8, Saunders; 9, Jerry Cooper; 20, Inglis.	
Arbitres: — Kenny Draper et Harry Fleming.	
Mise au jeu: — 8 h. 30.	
5—Church	Joe Cooper—14
Centre	
4—Drummond	Grant—2

CLASSEMENT DU HOCKEY

Ligue Senior du Québec

	G.	P.	P.	C.	Pts
Cornwall	7	2	1	40	28
Ottawa	6	1	1	45	29
Aviation	4	3	2	36	41
Armée	4	5	2	43	46
Québec	3	4	2	32	38
Roxanaux	2	7	1	27	34
Canadiens	2	7	1	35	35

Prochaine joute: Ce soir, Cornwall à Ottawa, Aviation à Armée, Roxanaux à Canadiens, Dimanche: Ottawa à Armée, Aviation à Roxanaux, Canadiens à Québec.

Henry terrasse Lew Jenkins

PORTLAND, Ore., le 5 — (P.A.) — Henry Armstrong a continué sa prodigieuse tenue dans la finale pour le championnat de la première partie de la cédule de la ligue de quilles des produits de cuir du Canada... Elles ont respectivement défait les clans de Rogque et J. Lalonde... M. Boucher a réalisé une série de 802 et une corde de 315... Bill LeClair a réussi une série de 501 hier soir aux allées Karry's dans la ligue des Marchands de Bois; il a enfilé des simples de 258-346-297...

Agents libres

CHICAGO, le 5. — (P.A.) — Deux joueurs de baseball ont été déclarés agents libres hier après-midi lors de l'assemblée annuelle du baseball, présidée par le commissaire Kenesaw Mountain Landis. Il s'agit de Clay Brvant, ex-lanceur, des Cubs de Chicago, et Stu Hofert, des Leais de Toronto, de la ligue Internationale.

L'esprit d'un témoin

—Voyns, répondez, dit l'avocat à un témoin. Vous n'êtes tout de même pas si bête que vous en avez l'air!

—Si je n'étais pas vous serment, répondit le témoin, je pourrais vous retourner le même compliment.

Ballon-panier

Un triple programme aura lieu ce soir au Y.M.C.A. dans la ligue senior de ballon au panier. L'Université d'Ottawa rencontrera 1. Dépot d'Équipement à 6 heures, les Matelots et le Magasin militaires se mesureront à 7 heures tandis que le Corps Postal et la Marine en viendront aux prises à 8 heures. Abe Robin sera l'arbitre des trois joutes.

Des nouveaux lutteurs lundi à l'Auditorium

Les lutteurs seront de nouveau à l'oeuvre lundi soir à l'Auditorium alors que le promoteur Frank Tunney présentera de nouveaux son programme de gognards et de plaignards. Ray Steele, le lutteur parfait, arrivera à Ottawa en fin de semaine afin de livrer un combat de finale contre Walter Sirois, le français libre. Steele est un des plus scientifiques gladiateurs de l'univers et il a rencontré toutes les étoiles de sa division depuis plus de vingt ans et avec beaucoup de succès, s'il-vous-plait.

Mais il est certain que l'hercule français ne se laissera pas intimider par la réputation internationale de son adversaire. Walter est une des futures étoiles de demain et s'il gagne lundi, il réalisera un pas de plus vers ses ambitions de l'arène. De nouvelles figures seront présentées sur la carte de Tunney. Le fameux lutteur de Nebraska, Pat Fraley affrontera le brutal russe I. Kalnikoff tandis que le dimantif Jack Wentworth d'Hamilton se mesurera avec le spectaculaire Wild Man Jim qui n'avait pas quitté les plaines sauvages de l'Arizona jusqu'à récemment.

Vous souvenez-vous ?



Sur les allées

Divers Les équipes de M. Boucher et S. Croate ont mérité le droit de se rencontrer dans la finale pour le championnat de la première partie de la cédule de la ligue de quilles des produits de cuir du Canada... Elles ont respectivement défait les clans de Rogque et J. Lalonde... M. Boucher a réalisé une série de 802 et une corde de 315... Bill LeClair a réussi une série de 501 hier soir aux allées Karry's dans la ligue des Marchands de Bois; il a enfilé des simples de 258-346-297...

Miller échangé

CHICAGO, le 5. — (P.A.) — Eddie Miller des Braves de Boston a été échangé pour Eddie Joost, Nate Andrews et un montant d'argent au cours de la réunion de base-ball tenue il y a quelques jours. Miller est considéré comme l'un des plus habiles arrières-courts de la dernière décennie. Il a 26 ans de même que Joost. Miller a frappé pour une moyenne de .244 en 142 parties cette année, a cogné 130 coups sûrs dont 28 doubles, trois triples et six coups de circuits, en plus de faire enregistrer 44 points.

Joost a conservé une moyenne de .224 en 142 joutes, a tapé 126 coups sûrs, quatre 30 doubles, trois triples carrussels et fait compter 41 points.

Cornwall monte en première après victoire sur Québec

Les soldats triomphent des As par 6 à 3 — Thibeault et Bruneteau se distinguent

CONTRE COMMANDOS CE SOIR

CORNWALL, le 5 — Les soldats de Cornwall ont repris la première place dans la ligue Senior du Québec et triomphent des As de Morton ici, hier soir, au compte de 6-3. Cette victoire leur donne une marge de deux points sur les Commandos d'Ottawa.

Cornwall ne fut jamais en arrière dans le pointage pendant, à la troisième période, il dut faire un ralliement afin de triompher des As qui avaient réussi à égaliser. C'était la cinquième victoire consécutive des soldats sur leur propre glace.

Les soldats menaient par 2-1 à la fin de la première période et augmentèrent le pointage à 3-1 à la fin de la deuxième.

Les As de Québec comptèrent les deux premiers points du Cornwall pour donner l'avantage aux soldats en première période, mais un coup éclair de Bruneteau fournit le premier point du Québec.

Du jeu ouvert Brown a été le seul compteur de la deuxième période en faveur du Cornwall. Le jeu, au cours de cette strophe, a été rapide et très ouvert. Le gros McMahon mérita deux punitions et Church et Ritchie, une chacun.

Les As de Québec débutèrent à vive allure à la troisième période. Church, défense du Cornwall, était à purger une sentence au pénitencier, quand Bruneteau compta le deuxième point du Québec, aidé de McMahon. Quelques instants plus tard, Check comptait le troisième point du Québec sur une passe de Baldwin. Ce fut le dernier point des visiteurs. Les soldats comptèrent

Dave Schriener au rancart

TORONTO, le 5 — (P.C.) — Dave Sweeney Schriener, ailier gauche des Maple Leafs de Toronto s'est blessé au genou lors de la partie de jeudi entre Canadiens et Toronto et il sera trois semaines sans jouer. L'instructeur Happy Day a aussi déclaré que Sylvanus avait le poignet démis.

LES ÉCHECS

La chronique des échecs soumet aujourd'hui à l'étude des amateurs une partie de la classe "B", jouée à l'Institut Canadien français. Inutile de rappeler que nous n'avons pas l'intention de présenter des parties de "maîtres", mais souvent les fautes d'autrui nous instruisent plus que nos propres exploits.

La semaine prochaine la chronique présentera une partie de la classe "A", jouée jeudi dernier à l'Institut. Les adversaires ont dû interrompre leur partie après deux heures et quarante-cinq minutes d'efforts soutenus; ils la reprendront la semaine prochaine et nous la reproduirons dans notre prochaine chronique.

Le directeur du tournoi de l'Institut invite les membres du tournoi à se montrer plus fidèles aux réunions des mercredi et vendredi de chaque semaine.

Partie de tournoi jouée à l'Institut Canadien-français par deux amateurs de la classe B:

F. Fautaux	E.-J. Duchesnay
Blancs	Noirs
1. P4R	P4R
2. C3FR	C3FD
3. P3D	F2R
4. P3CD	P3D
5. C3F	C3F
6. C5CR	C5CR
7. C5D	FxC
8. F3T	CXFF
9. R5C	CXF
10. D5T	F3R
11. FxF	D2D
12. C3R	P3CR
13. D4T	O-O
14. D6T	P3F
15. F4T	C5C
16. R2C	F6T ch.
17. R1C	D2F
18. P3T	C2F
19. F5C	PxF

LA BOXE

(Par la Presse Associée)
Boston—Oleo Shans, 131, Los Angeles, arrêté Maurice (Lefty) Lanchane, 127, Lisbon, Me., (1).
Detroit—Charley Hayes, 160½, Detroit, décisionne Johnny Lawee, 159, Cleveland, (10½).
Philadelphie—Frankie Carto, 127, Philadelphie, décisionne J. Lynch, 123, Nouv.-Orléans, (8).
Portland, Ore.—Henry Armstrong 144, Sweetheart, Texas, arrêté Lew Jenkins, 143½, (8).
Indianapolis — Johnny Denson, Indianapolis, décisionne Harold (Dutch) Ulmer, Milwaukee, (10).
Hollywood — Johnny Garrison, 144½, Los Angeles, décisionne Roman Alvarez, 136, Denver, (10).
San Diego—Juan Zurita, 137, Mexico, arrêté Chuck Railey, 141, Riverside, Cal., (2).

Le titre national est en jeu quand Winnipeg et Toronto se rencontrent pour le trophée Grey

La joute aura lieu au Varsity Stadium — On a enlevé une épaisse couche de glace et les Bombardiers sont prêts

UNE FOULE DE 17.000

TORONTO, le 5 déc.—Nous en sommes à la partie finale dans le domaine du rugby. C'est cet après-midi que les deux clubs de l'aviation canadienne, les Hurricanes de Toronto, champions de l'est et les Bombardiers de Winnipeg, champions de l'ouest, se rencontrent pour le titre national sur le terrain du Varsity, à Toronto.

C'est la rencontre depuis si longtemps attendus et on s'attend à une foule d'environ 17.000 personnes dans cette dix-septième classique annuelle du rugby canadien pour le trophée Grey.

Les Bombardiers sont légèrement les favoris, mais on peut dire, sans trop se tromper, que les deux équipes sont de forces égales ou à peu près. Les partisans des deux équipes apportent toutes sortes d'arguments pour démontrer que leurs favoris sont supérieurs dans tel ou tel jeu mais seule la joute de cet après-midi déterminera laquelle des deux équipes est réellement supérieure à l'autre.

On prédit une assistance de 17.000 personnes. Les représentants de Winnipeg tenteront de remporter le trophée Grey pour la troisième fois consécutive. Plusieurs de ses joueurs faisaient partie des Bombardiers bleus quand ces derniers remportèrent le trophée en 1939 et 1941. En 1940 il n'y eut pas de finale est-ouest à cause de mésestime au sujet des règlements.

Les Canadiens vont à Kingston sans Greene

Les Canadiens de Gene Choutnard n'aligneront pas George Greene ce soir alors qu'ils iront rendre visite aux Frontenacs de Kingston dans une joute de la ligue de hockey de la Cité. Les représentants de la base-ville annoncent que leur brillant joueur de centre s'est blessé à la cheville cette semaine. Le Tricolore tentera de dépasser Hull-Volant et Kingston avec qui il partage la deuxième position du classement de ce circuit. Tous les joueurs du Bleu Blanc Rouge sont priés de se réunir à l'Auditorium pour 2 h. 30 cet après-midi.

HAYMAN

RESULTATS DU HOCKEY

Groupe Senior
Cornwall, 6; Québec, 3.
Cape Breton Senior
Armée, 8; Marine, 0.
Association J'Ontario (premier groupe)
R.C.A.F., 7; Recherches, 4.
(deuxième groupe)
Niagara Falls, 5; Hamilton, 4.
Port Colborne, 3; St. Catharines, 3.

RUMEURS DE BASEBALL

D'après les rapports qui nous parviennent de la fameuse réunion de baseball de Chicago, Connie Mack gérant des Athletics laissera probablement partir le voltigeur Bob Johnson et le premier but Dick Siebert dans l'espoir d'obtenir le premier but Joe Kuhel et le deuxième but Don Kolloway tous deux des White Sox de Chicago.

Lutte Sensationnelle

RAY STEELE
Le lutteur parfait
vs
WALTER SIROIS
Le Français farouche
— Plus —
2 GRANDES LUTTES

AUDITORIUM
Lundi à 8 heures 30 du soir
Siège réservés, 90c — Entrée générale, 60c
Dames, soldats, marins et aviateurs, 30c
Tous les prix comprennent la taxe de guerre.

À 50 ANS NE VOUS CROYEZ PAS "FINI"...

Vous pouvez conserver en dépit des années votre activité et votre endurance. Suivez l'exemple de milliers d'hommes qui prennent les PILULES MORO au premier signe de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dus à l'épuisement). Vous serez surpris de l'amélioration qu'elles apporteront à votre santé et à votre physique. Et les PILULES MORO coûtent si peu.

"Je travaillais très fort comme cultivateur, depuis plusieurs années; je suis devenu épais. Je m'éveillais le matin avec des douleurs aux reins et je me sentais fatigué et faible toute la journée. Je me décidai de prendre les PILULES MORO. Après quelques boîtes, mes forces revinrent graduellement et je me suis rétabli avec ce tonique. Je suis content de recommander les PILULES MORO comme tonique très efficace..."
(Signé) — JOSEPH LEDUC, 19, rue Elgin, Granby, P.Q.

Témoign (Signé) — Y. P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cie Chimique Franco Américaine, Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal



CARNET DU CINÉMA



Quels films choisir

- CAPITOL:**
"Desperate Journey"
Pour tous.
- CARTIER:**
"Footlight Serenade"
Pour adultes.
"Who is Hope Schuyler?"
Pour adultes.
- CENTRE:**
"Across the Pacific"
Pour adultes.
"You Can't Escape Forever"
Pour adultes.
- ELGIN:**
"I Married a Witch"
Pour public averti.
- FRANÇAIS:**
"Son of Fury"
Pour tous.
"Petitecoq Politiques"
Pour adultes.
- IMPERIAL:**
"Wildcat"
Pour adultes.
"Code of the Outlaw"
Pour adultes.
- LAURIER:**
"Rio Rita"
Pour tous.
"Borrowed Hero"
Pour adultes.
- REGENT:**
"The Navy Comes Through"
Pour tous.
"Scattergood Survives a Murder"
Pour tous.
- RIDEAU:**
"Two Yanks in Trinidad"
Pour adultes.

Les films français de la semaine prochaine

"NUITS DE FEU"

Genre, drame; auteur, Jean Sarmant; réalisateur, Marcel L'Herbier; interprètes, Gaby Morlay, Victor Francen, Signoret, Georges Rigaud; origine, française; production, Ciné Alliance 1937; distribution, Compagnie France-Film; durée, 1 h. 40.

Le procureur Andreiv requiert sévèrement contre un criminel qui a tué l'amant qui le trompait. Andreiv prétend que dans cette infortunée le mari devait disparaître. Or, voici qu'une situation semblable se réalise au foyer du procureur. Il découvre l'amour que se portent mutuellement un jeune avocat, Serge Rastoff et sa femme, Lisa. Après une discussion, le procureur disparaît au bord de la Néva. On repêche son corps défiguré et une lettre d'Andreiv indique son intention de disparaître. On conclut un suicide. Mais un jaloux substitut, sur certains indices, accuse Serge et Lisa d'avoir tué le procureur. Ils comparaisent aux assises et vont être condamnés lorsque Andreiv réparaît. Il s'est engagé dans l'armée. Son témoignage innocent Lisa et Serge, et il repart aux tranchées.

Morale: intrigue à tendances psychologiques brillamment interprétées. Convient au public habitué au cinéma.

"LES ANGES NOIRS"

Genre, drame; auteur, tiré du roman de F. Mauriac; réalisateur, W. Rozier; interprètes: Henri Rollan, Suzy Prim, Paul Bernard, Paul Fouché, Germaine Dermoz, Pauline Carton, Florelle; origine, française; production, 1937; distribution, Compagnie France-Film; durée, 1 h. 30.

L'abbé Alain Forcas est méprisé et calomnié dans sa paroisse parce qu'il a recueilli sa sœur Tota Deriaux, femme légère. En réalité, celle-ci est la maîtresse d'un jeune hobereau, André. Le père d'André, Gabriel Gradère, est un cynique prêt au crime pour se procurer de l'argent. Poursuivi par une vieille amie, Aline, il l'attire dans une sablière, l'étrangle, l'ensevelit dans le sable. On le soupçonne. Lui-même va avouer son crime à l'abbé Forcas qui l'absout. Avant de mourir, Gradère obtient d'André qu'il renonce à Tota. Celle-ci reprendra une vie régulière.

Morale: Le thème met en relief la puissance du mal. En dehors du prétre, les types d'humanité présentés sont assez ignobles. L'atmosphère est très tendue et tragique. La religion tient une place juste. L'impression d'ensemble peut être salutaire. Le mal est bien présenté comme tel, le crime est châtié et pardonné.

Au Français

Belle aventure dans le sud du Pacifique "Son of Fury", le film à l'affiche au cinéma Français à partir de lundi, est un véritable roman de cape et d'épée dans un cadre anglais au début du dix-neuvième siècle, puis de la Polynésie. Le héros est d'abord personnifié par le petit Roddy McDowell (qui a fait sa marque dans "How Green was my Valley") puis par Tyrone Power, dans le rôle d'un jeune seigneur dépourvu de ses biens par son oncle. L'adolescent s'enfuit aux îles du Pacifique. Il revient en Angleterre les poches remplies de perles, se venge de son on-



Ces six jeunes artistes d'Hollywood ont été choisies comme celles ayant le plus de chances d'atteindre la renommée d'étoiles de l'écran durant l'année 1943.



RONALD REAGAN, vedette du film "Desperate Journey", actuellement à l'affiche au cinéma Capitol, porte l'uniforme de l'armée américaine et est ici en compagnie de sa femme, l'étoile de l'écran, JANE WYMAN. M. et Mme Reagan sont les heureux parents d'une fillette, Maureen Elizabeth.

cle... et retourne en Polynésie avec Gene Tierney.
Le thème de "Son of Fury" n'est pas nouveau mais il est magnifiquement traité. Il y a lieu d'en souligner la photographie. Tyrone Power personnifié avec grand succès Benjamin Blake, Gene Tierney n'a pas grand-chose à dire. Elle se contente d'être belle. En faux héritier de la fortune des Blake, George Sanders donne une belle composition.
La distribution groupe plusieurs excellents acteurs au nombre desquels on remarque outre Tyrone Power et Gene Tierney, George Sanders, Frances Farmer, Roddy McDowell, John Carradine, Pesa Lancaster, Harry Davenport, Kay Johnson et Dudley Digges.
—Pour adultes.

Au Cartier

"FOOTLIGHT SERENADE" enchante les yeux.
C'est un charmant comédie que le Cartier met à l'affiche pour la semaine prochaine avec "Footlight Serenade". L'intrigue n'est pas nouvelle, mais elle est présentée avec tellement de grâce qu'on croit être en présence d'un spectacle inédit. Betty Grable personnifie une jeune personne ambitieuse de devenir une vedette de la scène. Imaginez son amour lorsqu'un incident lui permet de jouer le premier rôle.

Ses deux partenaires masculins sont Victor Mature et John Payne. Le premier est un fort beau garçon qui a le malheur de ne pas plaire à tout le monde. Il a la voix langoureuse d'un Bing Crosby et les muscles d'un Max Baer. Il ne prend pas un somme son rôle au sérieux.
Quand à John Payne, il paraît dépaycé dans ce paradis de choses légères et de divertissements, les quels constituent le principal intérêt de ce film. Des décors somptueux, une musique entraînante, des chansons carcévieses servent avec beaucoup de dextérité à intéresser les spectateurs. Le rôle comique est tenu par James Gleason.

Au Rideau

"TWO YANKS IN TRINIDAD" avec Pat O'Brien, Brian Donlevy et Janet Blair.

Lorsqu'il s'agit de batailles devant la caméra on ne peut penser à deux meilleurs gaillards que Pat O'Brien et Brian Donlevy. Les studios Columbia ont donc pensé qu'il serait intéressant pour les amateurs de film d'action de faire jouer ensemble ces deux durs à cuire qui ont au fond un cœur d'or. O'Brien et Donlevy sont les vedettes de la production "Two Yanks in Trinidad", interprétant comme on a dû le deviner les deux rôles titrés. Et c'est ainsi que durant toute la projection du film ils s'en donnent à cœur joie, ne manquant pas une bonne blague, chaque fois qu'ils en ont l'occasion. Mais les studios Columbia ont voulu apporter une tournure nouvelle à ce genre de dispute; chaque fois qu'un des deux est en danger l'autre vient à sa rescousse, ne voulant pas que quiconque, autre que lui, l'attaque! Ce n'est pas la bagarre qui manque pour O'Brien et Donlevy dans "Two Yanks in Trinidad". Ils rivalisent d'abord à New-York puis une fois dans l'armée s'apprennent tous deux d'une hôtesse de cabarets qui est véritablement la femme la plus dangereuse qu'ils aient jamais rencontrée. Lorsqu'ils loivent faire face à une bande d'espions ce n'est pas encore la lutte qui manque. Cette fois, cependant, ils oublient leur rivalité personnelle pour s'entraider.

Ce film plein d'action parle du bombardement de Pearl Harbor et de Manille et de l'entrée en guerre des Etats-Unis. "Two Yanks in Trinidad" fut mis en scène par Gregory Ratoff d'après un scénario de Sy Bartlett, Richard Carroll et Harry Segall basé sur une histoire de Sy Bartlett. Celui-ci on le sait est le mari d'Ellen Drew. Outre Brian Donlevy, Pat O'Brien et Janet Blair, la distribution comprend Roger Clark, Donald MacBride, John Emery, Frank Emery, Frank Jenks, Veda Ann Borg, Frank Sully, Clyde Fillmore, Dick Curtis et Sig Arno.

"Two Yanks in Trinidad" nous ramène Janet Blair, une brillante découverte des studios Columbia à laquelle l'on prédit un très bel avenir au cinéma. Janet Blair est une ancienne chanteuse de l'orchestre de feu Hal Kemp. Elle est

Au Laurier

Bud Abbott et Lou Costello dans l'opérette "RIO RITA"

L'opérette "Rio Rita" qui a toujours remporté un si grand succès prendra l'affiche au Laurier demain, dans une nouvelle version, où les principaux rôles sont tenus par Bud Abbott, Lou Costello, John Carroll et Kathryn Grayson. La distribution groupe également Tom Conway, Patricia Dane, Arthur Space, Peter Whitney et Dick Rich. Les cinéphiles pourront également admirer dans "Rio Rita" une danseuse brésilienne qui fait ses débuts au cinéma, Eros Volusia.

Plusieurs chansons désormais célèbres sont chantées au cours du film. Mentionnons entre autres "The Ranger Song", "Long Before You Ever Came Along", "Unusual Weather" et "The Shadow Song". Bud Abbott et Lou Costello ont causé assez de dommages à tous les services de l'armée américaine au cours de leurs derniers films. Ils ont décidé de se tourner vers l'opérette. On peut être assuré qu'ils ne manqueront pas de déclancher le rire de tous les spectateurs.

Incidentement l'une des rares personnes possédant un club de tous les disques enregistrés par ce chef d'orchestre.

—Convenable.



La talentueuse artiste Mary Astor joue aux côtés d'Humphrey Bogart dans le film "Across the Pacific", à l'écran du théâtre Centre, aujourd'hui et lundi.

Les Ice-Capades de 1943



VERA HRUBA, beauté Téléque, avec les Ice-Capades de 1943, à l'Auditorium, les 14, 15 et 16 décembre. Les Ice-Capades sont les seules représentations professionnelles sur glace, à Ottawa cette année. Elles comprennent une distribution de 110 exécutants avec 50 fascinantes jeunes filles et 50 évolutions de vedettes. Billets maintenant en vente à l'Auditorium. Tél: 5-1411.

Au Capitol

"DESPERATE JOURNEY" avec Errol Flynn, Ronald Reagan et Alan Hale.

Errol Flynn, qui s'est rendu célèbre avec ses personnages de romans de cape et d'épée, est en vedette dans un film plus riche en aventures et en action que tous ceux qu'il a tournés précédemment. Cette production, "Desperate Journey", passe au Capitol cette semaine.

Les autres artistes qui font partie de la distribution et de l'équipage d'un bombardier Hudson sont Ronald Reagan, Alan Hale, Arthur Kennedy et Ronald Sinclair. C'est un équipage de dur-à-cuire qui vent disposer de leurs bombes lorsqu'ils arrivent au-dessus des territoires ennemis.

Dans une attaque Flynn commande de voler bas, bien que la région soit particulièrement bien défendue par des batteries anti-aériennes. Ils vont effectuer leur retour après avoir atteint leur objectif lorsqu'ils sont descendus par une charge nourrie de projectiles.

Les cinq prisonniers de guerre sont amenés devant un officier nazi incarné par Raymond Massey. Celui-ci pose plusieurs questions mais en oublie une, la plus importante sur la force des poings de Reagan. Les prisonniers s'évadent. Nourris de maigres rations, ils traversent péniblement l'Allemagne vers les côtes de Hollande. Ils réussissent à se procurer des uniformes nazis, les empruntant à des sentinelles qui patrouillent des endroits déserts.

Après maintes aventures, nos hommes pénètrent en Hollande, d'où ils se dirigent vers l'Angleterre.

Horaire du cinéma

- CAPITOL**—"Desperate Journey": 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h.
- CARTIER**—"Jackass Mail": 12 h. 55, 3 h. 22, 5 h. 51, 8 h. 59. "Powder Town": 2 h. 25, 5 h. 27, 8 h. 29.
- CENTRE**—"Across the Pacific": 12 h. 50, 2 h. 5, 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.
- ELGIN**—"I Married a Witch": 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 45, 8 h. 10 h. 20.
- FRANÇAIS**—"Wildcat": 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 35, 10 h. "Code of the Outlaw": 1 h. 15, 3 h. 4, 5 h. 6 h. 20, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 45.
- LAURIER**—"Saboteur": 1 h. 45, 4 h. 55, 8 h. 30. "Under Fiesta Stars": 3 h. 51, 6 h. 45, 10 h. 15.
- PEIT-THEATRE**—"Let Freedom Ring": 12 h. 50, 4 h. 10, 6 h. 55, 9 h. 35. "Honeymoon For Three": 2 h. 25, 5 h. 45, 8 h. 59. Dernière représentation à 8 h. 59.
- REGENT**—"The Navy Comes Through": 1 h. 35, 4 h. 30, 7 h. 5, 9 h. 55. "Scattergood Survives a Murder": 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 45, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 35.
- RIDEAU**—"Take a Letter Darling" et "Night in New Orleans".

THE Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
Un splendide spectacle de musique et comédie
Nelson Eddy.
"Le roi de la chanson", dans "LET FREEDOM KING"
Aussi
Honeymoon For Three



Une des scènes du film "You can't escape forever", mettant en vedette George Brent et Brenda Marshall et que la direction du cinéma Centre offre à ses habitués, en représentation spéciale, dimanche soir à minuit.

A la tête d'un raid de Commandos de 5 hommes jusqu'au cœur de Berlin et retour!

ERROL FLYNN RONALD REAGAN
DESPERATE JOURNEY
Directed by Nancy Coleman - Raymond Massey
Produced by RAUL WALSH - ALAN HALE - ARTHUR KENNEDY - HAL B. WALLIS

Au même programme Dessin animé en couleur "The Squawkin Hawk" Les plus récentes nouvelles

DONNEZ DES BILLETTS DE THEATRE POUR NOEL
Maintenant en vente

Allez aux représentations de l'après-midi et évitez la foule.

CAPITOL

Donnez des billets de théâtre à Noël! Empaquetés dans une gaie enveloppe des fêtes. Ils sont bons en tout temps.

John PAYNE
Betty GRABLE
Victor MATURE

FOOTLIGHT SERENADE

—2e sujet—
"WHO IS HOPE SCHUYLER?"
Mary Howard - Ricardo Cortez
DIM. - LUN. - MAR.
CARTIER



Betty Grable et John Payne triomphent avec Victor Mature dans une des plus captivantes comédies musicales de l'année "Footlight Serenade", à l'affiche dimanche, lundi et mardi, au théâtre Cartier. En programme double avec le mystérieux drame "Who is Hope Schuyler?", avec Mary Howard et Ricardo Cortez.

FRANÇAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"DEADLY GAME" avec Charles Farrell
"CICLONE OY HOBSTRACK" avec Tim Holt
"KING OF THE ROYAL MOUNTED" avec (chambre 8)

CENTRE Avant-première spéciale
Dimanche à minuit 30c
A 12.05
Tous les sièges
TAXE COMPRISE - LOGES 42c

EXCITING! NEW LAUGHS AND THRILLS!
You Can't Escape Forever
GEO. BRENT
BRENDA MARSHALL

2e film "QUIET WEDDING"

LAURIER HULL
DIMANCHE - LUNDI - MARDI - Décembre 6, 7, 8

Bud ABBOTT
Lou COSTELLO
"RIO RITA"
M.-S.-S. MILLION DOLLAR MUSICAL
Produced by FAYBIRD & BERMAN
En plus "BORROWED HERO" avec Alan Baxter

KATHRYN GRAYSON - CARROLL - VOLUSIA
with JOHN ERDS
Produced by FAYBIRD & BERMAN

SIGNIFIE AUSSI VARIETE!
... et il y a plus de variété dans cette somptueuse présentation sur glace, la plus captivante que vous ayez jamais vue!
Ne manquez pas de voir ce spectacle à l'Auditorium

ICE-CAPADES de 1943
Auditorium
Les 14, 15, 16 décembre
Prix: \$1.00, \$1.50, \$2.00. Taxe comprise
Billets maintenant à l'Auditorium
De 10 h. du matin à 10 h. du soir

Comédie!
Beauté
De l'action!
De l'émotion!
De magnifiques costumes!

Les affaires se sont améliorées en octobre

Cinq des six facteurs économiques laissent voir des augmentations

Cinq des six facteurs économiques tracant l'orientation de la situation économique laissent voir des gains en octobre comparativement au mois précédent. Les dépôts aux banques à charte augmentent d'une façon marquée. La somme des quatre principales catégories de dépôts atteint une nouvelle cime. Le total est de \$3,436,000,000 à la fin de septembre contre \$3,314,000,000 à la fin du mois précédent. Les dépôts à terme passent de \$1,700,000,000 à \$1,743,000,000, tandis que les dépôts à demande se chiffrent par \$1,527,000,000 comparativement à \$1,422,000,000 au mois précédent. Les dépôts aux banques à charte augmentent d'une façon marquée. La somme des quatre principales catégories de dépôts atteint une nouvelle cime. Le total est de \$3,436,000,000 à la fin de septembre contre \$3,314,000,000 à la fin du mois précédent. Les dépôts à terme passent de \$1,700,000,000 à \$1,743,000,000, tandis que les dépôts à demande se chiffrent par \$1,527,000,000 comparativement à \$1,422,000,000 au mois précédent.

Volume physique des affaires
L'indice du volume physique des affaires touche une nouvelle cime en octobre, reflétant une autre expansion de la production de guerre. Les prix de gros et les actions ordinaires accusent de légères hausses en regard de septembre, tandis que les opérations spéculatives laissent voir une reprise par suite de l'optimisme créé par la tournure des opérations militaires. Les facteurs commerciaux et financiers demeurent en position supérieure à celle qui a été observée entre les deux guerres, tandis que les facteurs spéculatifs (actions ordinaires et opérations spéculatives) fluctuent considérablement au-dessous du niveau qu'ils occupaient entre les deux guerres.

Opérations manufacturières
Les opérations manufacturières s'accroissent encore en octobre et

Facteurs économiques en octobre, comparativement au même mois de 1941

Volume physique des affaires	Oct. 1942	Oct. 1941
1935-1939-100	117.8	178.7
Coût de la vie	117.8	115.5
Production de fromage de fabrique	20,249,757	15,343,111
Production de beurre de crémère	25,098,306	24,936,954
Production de papier journal	271,555	318,787
Contrats adjugés	21,412,800	29,082,800
Chargements de wagons	323,559	312,528
Consommation de coton brut	16,542,759	18,341,242
Bêtes à cornes et veaux	157,526	185,301
Moutons et agneaux	171,760	171,487
Porcs	532,504	473,485
Déductions de cigares	19,647,564	18,898,252
Déductions de cigarettes	1,010,450,994	844,291,949

L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires laisse voir un gain en regard du mois précédent.

Améliorations des affaires en octobre

Le volume des affaires prend une nouvelle expansion en octobre comparativement au mois précédent. L'indice du volume physique des affaires, sur la base 100 en 1935-1939, se place à 207.2 en octobre 1942, le mois précédent, il était à 178.7, lequel accusait par ailleurs une avance marquée par rapport à celui de 1940.

Le gain de l'indice général reflète l'influence d'une accélération considérable des activités manufacturières. L'indice de la production de papier à journal passe de 253 en septembre à 262.6 en octobre. L'indice de l'industrie du fer et de l'acier s'établit à 517.2 comparativement à 510 et la production d'acier et de fonte en octobre laisse voir une augmentation marquée. L'intérêt se concentre sur l'accélération marquée des opérations de l'industrie du tabac, telles que mesurées par led dédouanement, des diverses catégories de tabac. L'indice de ces développements avance de 156 à 188. La saison participe à la plus grande activité du mois; l'indice des abattements inspectés se place à 143 contre 134.

En dépit du déclin de la production de papier à journal après ajustement saisonnier, l'indice des opérations forestières fait un gain de plus de dix points à 126.7. Les opérations de l'industrie textile se maintiennent à peu près au même point, mais la consommation de coton augmente considérablement.

Quatre autres divisions principales, qui entrent dans l'indice du volume physique des affaires, laissent voir des reculs en octobre. L'indice de la production minière descend à un point beaucoup plus bas; la production d'or et de charbon accuse un déclin. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont à plus haut niveau, même après ajustement saisonnier. L'indice de la production d'énergie électrique se place à 138.5 comparativement à 140. Alors que l'indice des tonnes transportées par chemin de fer avance de 132.3 à 134.5, l'indice de la distribution perd plus de trois points à 142.

Les arrivages de grain augmentent d'une façon marquée; l'indice de ces arrivages est basé sur les livraisons aux éleveurs ruraux dans les Provinces des Prairies. Par suite de la tardiveté de la moisson, les livraisons en septembre touchent un bas niveau, spécialement après ajustement saisonnier. L'indice des arrivages de bestiaux se place à 78.9 contre 85.7.

Lucien Guinry racontait qu'il avait entendu un valet de chambre proférer cette phrase: "Avant de balayer mon salon, il faut que je sois bien mes rideaux, parce que ma poussière peut s'envoler par-dessus."
—Voilà où conduit le goût de l'ajusté possesseur et l'ivresse de la propriété, ajoutait le célèbre artiste.

LA POPULATION ANIMALE DES FERMES DÉPASSE TOUTES LES PRÉCÉDENTES

Marché d'Ottawa

— LE 5 —

OEUFs	PORCs
Agros 57c à 59c	Carcasse 16 1/2 à 17 1/2
A-moyens 54c à 56c	Devant 13 1/2 à 16 1/2
A-poulettes 48c à 49c	Derrière 18 1/2 à 20 1/2
MOUTONS	BOEUFS
Carcasse 9c à 13c	Carcasse 13c à 15c
Devant 9c à 11c	Devant 10c à 10 1/2c
Derrière 12c à 14c	Derrière 14c à 17c
AGNEAUX	VEAUX
Carcasse 22c à 25c	Carcasse 13c à 22c
Devant 14c à 17c	Devant 10c à 12c
Derrière 28c à 30c	Derrière 14c à 18c
FOIN	VOLAILES — BEURRI
Presse, la tonne \$17 à \$18	Poulets, la livr 28c à 30c
Non presse, la tonne \$17 à \$18	Poules, la livr 26c à 28c
Paille, la tonne \$10	Candales 22c à 25c
Avoine, le boisseau 45c	Bouddin 40c à 42c
	Beurre, 3 pnts 25c

Arbres de Noël: petits, 50 sous; gros, \$1,00 et \$1,50.

La consommation du beurre doit être réduite

Nous avons du beurre au pays, mais il est vrai qu'il nous faudra tous en consommer un peu moins, si nous voulons que chacun en ait sa juste part. Une bonne façon de l'économiser, est de le réserver pour étendre sur nos rôtis ou nos tranches de pain, et employer de la graisse ou de la panne fondue pour faire la cuisine.

Conformément à une ordonnance émise en avril dernier, la Commission vient d'autoriser une augmentation d'un sou la livre. Cela devrait encourager les producteurs de beurre à en produire cet hiver et aussi compenser les frais d'entreposage.

Les cultivateurs reçoivent en moyenne 42 cents pour chaque livre de gras pur que le gouvernement leur accorde une subvention de 6 cents par livre pour tout gras de beurre livré aux crémiers.

Si chaque ménagère n'achète que la quantité dont sa famille a besoin, si elle réduit d'une once par semaine la consommation de chaque personne de sa maison, nos approvisionnements de beurre se sont probablement suffisants. Il est peut-être bon de rappeler que toute personne qui accumule des stocks de beurre se rend passible de sanctions puisque de tels achats sont contraires aux règlements.

Production de fer et d'acier

La production canadienne de fonte en gousse en octobre s'éleva à 175,424 tonnes, comparativement à 155,900 le mois précédent et 153,568 le mois correspondant de l'an dernier. La production en octobre cette année comprend 148,761 tonnes de fonte basique, 12,761 tonnes de fonte de moulage et 15,392 tonnes de fer affiné pour la vente.

La production de lingots et de coulage d'acier en octobre s'établit à 271,127 tonnes, à rapprocher de 244,922 en septembre et 249,595 en octobre 1941.

La production du mois comprend 254,887 tonnes de lingots et 16,240 tonnes de coulages. La moyenne quotidienne de production est de 8,746 tonnes contre 8,164 en septembre.

La production de ferro-alliages en octobre se place à 18,266 tonnes, en regard de 18,548 le mois précédent et 18,826 le mois correspondant de l'an dernier.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, hier:

Volailes
Poulettes au lait, classe A, 25-34; volailles fraîches, 25-35; dindons, 32 à 36; canards de bronze, 29; domestique, 28.

Beurre
Beurre du Québec au comptant, 38 1/2; janv., 37 1/2; fév., 36; mars, 36 1/2.

Oeufs
A-gros 60
A-moyens 45
A-poulettes 45
C 40

Les grains
Blé no 1 1.07
Blé no 2 1.04
Avoine no 3 57
Orge no 2 51

Farine
Farine de blé au printemps: Jère marque 5.65
2ème marque 5.25
Bouillager 4.98
Farine de blé d'hiver: (au wagon) 4.80
En lots mixtes 4.90
Farine de maïs blanc, par baril: Livraisons faites en wagons 7.60
En lots mixtes 7.50
Son 29.25
Cru rouge 30.25
Cru blanc 33.25
Farine d'avoine en sacs de 50 livres livraison faite, la taxe de vente comprise 3.20-3.35

Foin en balles
No 2, la tonne 18.00
No 1, la tonne 19.00
Paille Montréal, port compris, 8.00

Pommes de terre
Québec, nov., 75 liv 1.25-1.45
N. du P.-E. 1.50-1.55

Toronto

Porcs
TORONTO, le 5. — (P.C.) — Vivants, Chatham, \$16.00. Abattus, Bramford, \$16; Hamilton, \$16.25; Toronto, \$16.53; Hull, \$15.90; London, \$16.35; Peterborough, \$17.85; Stratford, \$16.35; Barrie, \$16.40.

Oeufs et beurre
TORONTO, le 5. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants hier: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49 1/2; A-moyens, 47 1/2; A-poulette, 44 1/2; B, 41 1/2; C, 39 1/2; oeufs classes, au comptant, caisses gratuites, A-gros, 43; A-moyens, 46; A-poulette, 43; B-40; C, 38.

Beurre, première qualité, 36 1/2.

Fruits et légumes
TORONTO, le 5. — Prix du gros des fruits et des légumes (prix fournis par White & Co.).

Domestiques — Tomates locales, le panier de 11 pintes, \$1.00-\$1.50; pêches, Anjou, de la Col. B., \$4.75-\$5.25; radis, 40c; cour., persil, 6 pintes, 35c; pinards, 75c et 85c; betteraves, douz., 15c; boîtes de celeri de 4 à 5 douz., \$1.50-\$2.00; choux fleurs, \$2.25 et \$2.50, boîte de pommes McIntosh, \$2.15-\$2.25; panais, boisseau \$-1.25; carottes, bois, 40c et 50c.

Importés — Ora ges Valencia de Californie, \$7.50-\$8.50; Rampol, mousses de Californie, \$4.00-\$4.25; citrons de touta grossiers, de Californie, \$6.50-\$7.25; ignames de la Louisiane, \$3.50; canneberge, boîte de 25 lbs, \$5.00.

Laine et peaux
Prix du gros des peaux: peaux saeies, 50 livres et au-dessous, 11; au-dessus de 50 livres, 09 1/2; taureaux, pl., de 60 livr., 08; peaux vertes, un sou de moins la livre. Peau de cheval, 4.50 et 4.75; les peaux de veau de la campagne, 1.00; peaux de veau des villes, 17; veaux d'herb., la campagne, 14; veaux d'herbe des villes, 15.

Stocks de peaux

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les sauteurs et les commerçants au Canada s'établissent à 476,782 à la fin d'octobre, en regard de 538,763 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks à la fin d'octobre comprennent 347,330 peaux d'origine canadienne et 129,452 d'origine étrangère. Les autres stocks sont les suivants (chiffres de la fin dernier entre parenthèses): 819,594 (631,147) peaux de veau et de vachettes; 55,630 (115,562) peaux de chèvre et de chevreau; 85,533 (78,393) douzaines de peaux de moutons et d'agneau.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 28 novembre les chargements s'élevèrent à 71,288 wagons, comparativement à 70,260 la semaine précédente et 69,097 la semaine correspondante de l'an dernier. A ce temps de l'année, les chargements de wagons tendent à diminuer et en conséquence, le nombre d'indices (sur la base 100 en 1935-1939) avance à 145.4 contre 136.7 la semaine précédente.

Le nombre de poules sur les fermes canadiennes s'élève à 68.944.700

Les chiffres préliminaires du recensement annuel des bestiaux et des volailles sur les fermes canadiennes au 1er juin 1942, révèlent des augmentations sur les chiffres préliminaires du recensement de 1941 et pour toutes les espèces. Quelques-unes de ces augmentations sont considérables, en ce qui concerne les poules et les poulets, leur nombre est le plus élevé qui ait jamais été noté sur les fermes canadiennes.

Au 1er juin 1942 le nombre total de toutes les espèces de bestiaux et de volailles était de 19,230,000 contre 17,546,000 en 1941, une augmentation de 1,684,000.

Production de 1.588.595 tonnes de charbon

La production canadienne de charbon en octobre s'établit à 1,588,595 tonnes, comparativement à 1,467,272 le mois précédent et 1,903,605 le même mois de l'an dernier. En octobre il se produisit 1,054,121 tonnes de charbon bitumineux et 471,624 tonnes de lignite. La production des six mois terminés en octobre atteint 15,485,937 tonnes contre 14,583,021 la période correspondante de 1941.

La production de coke s'élève à 278,000 tonnes en octobre, comparativement à 269,000 le mois précédent et 276,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des six mois terminés en octobre se place à 2,731,000 tonnes contre 2,599,000 la même période de 1941.

Dix morts à bord d'un avion de l'armée amér.

SODA-SPRINGS, (Idaho) le 5. — (P. A.) — Dix hommes ont trouvé la mort dans la chute d'un bombardier de l'armée des Etats-Unis qui s'est écrasé dans un défilé de montagne dans le sud-est de l'Idaho. C'est ce qu'on a annoncé hier soir les autorités de la base aérienne de Pocatello.

Les autorités de l'armée ont déclaré qu'il n'y avait aucun survivant, mais ont refusé de donner immédiatement les noms de ceux qui se trouvaient à bord du bombardier.

Le conseil de ville de Toronto et les buvettes

TORONTO, le 5. (P.C.) — L'échevin Leslie Saunders a dit au conseil de ville hier soir "qu'une certaine unité de l'armée a fait appel à une église de Toronto à propos de jeunes filles en uniforme qui ont été mises à la porte d'une buvette".

"Les conditions de vie deviennent dégradantes, ajoute l'échevin Saunders, et il faut être alarmé. Des millions de jeunes soldats prennent graduellement le mauvais habitude qu'entraîne l'usage immoderé des boissons enivrantes."

Le conseil a adopté deux propositions déplorant que le gouvernement d'Ontario n'ait pas appuyé la demande qui exigeait la restriction du nombre des buvettes et déplorant aussi que le gouvernement fédéral n'ait pas réprimé la consommation croissante des boissons alcooliques en temps de guerre.

Mme D. P. Horan est décédée à Prescott

PRESCOTT, le 5. — (Spécial) — Mme Dennis P. Horan, épouse de feu Dennis P. Horan, est décédée à sa demeure à l'hôtel Queen-Alexander, rue King, à Prescott, à bonne heure hier matin, après une courte maladie. Elle était âgée de 87 ans.

Les funérailles auront lieu à l'église presbytérienne St-Andrew à 2 h. 30 dimanche. L'inhumation se fera au cimetière Sandy Hill.

Vol avec effraction dans un restaurant

Kenneth Wilson, âgé de 22 ans, de 113, rue Bell, a été arrêté dans un restaurant situé à 109 Clarence, et dont Edouard Amyot est propriétaire. Il a comparu ce matin en correctionnelle sous une accusation de vol avec effraction.

Quelqu'un qui demeure non loin du restaurant vit que Wilson essayait d'y pénétrer et appela la police. Les agents L. Stevenson et G. Lowry répondirent à l'appel et virent, en arrivant au restaurant, qu'une vitre de la devanture était brisée et aperçurent Wilson caché sous une table. Quand il fut découvert, il portait plusieurs paquets de cigarettes sous son chandail.

Le premier chevron

Deux garçons, âgés respectivement de 10 et 12 ans, ont comparu hier après-midi en cour juvénile devant le juge Balharrie sous une accusation d'effraction au bureau de J. R. Booth, près de la rue Le-Breton, le 26 novembre. L'affaire est remise à la semaine prochaine.

Deux autres, âgés de 12 et 13 ans, ont été placés sous surveillance pour s'être amusés avec les points et les signaux dans la cour du Canadien Pacifique.

Trois garçons qui ont été accusés d'avoir volé cinq fanas d'automobiles recevront leur sentence vendredi prochain.

La cour juvénile

Deux garçons, âgés respectivement de 10 et 12 ans, ont comparu hier après-midi en cour juvénile devant le juge Balharrie sous une accusation d'effraction au bureau de J. R. Booth, près de la rue Le-Breton, le 26 novembre. L'affaire est remise à la semaine prochaine.

Deux autres, âgés de 12 et 13 ans, ont été placés sous surveillance pour s'être amusés avec les points et les signaux dans la cour du Canadien Pacifique.

Trois garçons qui ont été accusés d'avoir volé cinq fanas d'automobiles recevront leur sentence vendredi prochain.

M. Noël de Tilly se présente de nouveau à la commission de l'hydro

Les nôtres se doivent d'appuyer ce candidat — La commission de l'hydro s'est grandement améliorée — Le travail de M. Noël de Tilly

SUDBURY, Ont., le 5. — (D.N.C.) — Les candidats aux élections municipales qui auront lieu, lundi prochain, font des réunions durant la semaine; mais ce sera surtout durant les soirs de samedi et de dimanche que les candidats à la mairie, à l'échevinage et à l'hydro exposeront leur programme et demanderont le support des votants.

Pour nous, Canadiens français, il semble que la position à la commission de l'hydro doit attirer notre attention.

M. O. Noël de Tilly briguera les suffrages à la commission de l'hydro. Cependant il doit mener la lutte contre T. S. Wilson, bijoutier. M. de Tilly demandera le support de ses compatriotes et est confiant que tous se feront un plaisir de lui donner leur appui, car le candidat a rempli son devoir avec sincérité et à travailler, durant ces trois années comme commissaire à la commission de l'hydro, à améliorer les taux d'électricité en faveur du petit consommateur, du commerce et des propriétaires de pouvoirs électriques, comme en font preuve les statistiques suivantes. Dans une réunion, M. de Tilly faisait le rapport entre les taux de 1935 et de 1942: Taux domestique — 1935: 7 cents pour 30 kilowatts heures; 1942: 27 cents pour 35 kilowatts heures — 1935: 15 cents pour la balance; 1942: 12 cents pour la balance. Taux commercial: 1935: 7 cents pour 75% de kilowatts heures; 1942: 3 cents pour premiers 100 kilowatts heures — 1935: 1.5 cents pour balance; 1942: 1 cent pour balance.

Depuis 1935 la commission de l'hydro a diminué ses taux de presque 300% en faveur du petit consommateur et il en fut de même du taux commercial. Et cela malgré les \$243,000 que la commission a données à la ville aidant ainsi à sauver la ville de l'état précaire financier dans lequel elle se trouvait, et fu l'agent direct de son encourageant état financier actuel.

A cause d'une administration honnête par ses commissaires, l'hydro a pu non seulement diminuer annuellement les taux domestiques, mais elle a financièrement aidé la ville à devenir indépendante du gouvernement provincial au point de vue financier.

M. de Tilly assure qu'il continuera à agir ainsi en favorisant les meilleurs taux possibles; naturellement, il faut considérer le fait que l'hydro devra toujours conserver une base financière stable.

Ces réductions n'ont commencé qu'au temps où la commission de l'hydro s'est séparée de la ville, en 1936, pouvant ainsi donner plus grande satisfaction aux consommateurs d'électricité.

La situation financière de l'hydro et les services qu'elle a rendus à la ville de Sudbury constitueraient une raison suffisante pour appuyer une candidature de M. de Tilly. En plus, il faut se rappeler que le candidat est un de nos compatriotes les plus dévoués dans tous nos organisations nationales et qu'il possède sept ans d'expérience soit au conseil de ville, soit à la commission de l'hydro. La population française de Sudbury comprend le tiers de la population totale et a un tiers de la représentation à la commission de l'hydro composée de trois commissaires dont deux sont anglais.

Vol avec effraction dans un restaurant

Kenneth Wilson, âgé de 22 ans, de 113, rue Bell, a été arrêté dans un restaurant situé à 109 Clarence, et dont Edouard Amyot est propriétaire. Il a comparu ce matin en correctionnelle sous une accusation de vol avec effraction.

Quelqu'un qui demeure non loin du restaurant vit que Wilson essayait d'y pénétrer et appela la police. Les agents L. Stevenson et G. Lowry répondirent à l'appel et virent, en arrivant au restaurant, qu'une vitre de la devanture était brisée et aperçurent Wilson caché sous une table. Quand il fut découvert, il portait plusieurs paquets de cigarettes sous son chandail.

Le conseil de ville de Toronto et les buvettes

TORONTO, le 5. (P.C.) — L'échevin Leslie Saunders a dit au conseil de ville hier soir "qu'une certaine unité de l'armée a fait appel à une église de Toronto à propos de jeunes filles en uniforme qui ont été mises à la porte d'une buvette".

"Les conditions de vie deviennent dégradantes, ajoute l'échevin Saunders, et il faut être alarmé. Des millions de jeunes soldats prennent graduellement le mauvais habitude qu'entraîne l'usage immoderé des boissons enivrantes."

Le conseil a adopté deux propositions déplorant que le gouvernement d'Ontario n'ait pas appuyé la demande qui exigeait la restriction du nombre des buvettes et déplorant aussi que le gouvernement fédéral n'ait pas réprimé la consommation croissante des boissons alcooliques en temps de guerre.

Mme D. P. Horan est décédée à Prescott

PRESCOTT, le 5. — (Spécial) — Mme Dennis P. Horan, épouse de feu Dennis P. Horan, est décédée à sa demeure à l'hôtel Queen-Alexander, rue King, à Prescott, à bonne heure hier matin, après une courte maladie. Elle était âgée de 87 ans.

Les funérailles auront lieu à l'église presbytérienne St-Andrew à 2 h. 30 dimanche. L'inhumation se fera au cimetière Sandy Hill.

Vol avec effraction dans un restaurant

Kenneth Wilson, âgé de 22 ans, de 113, rue Bell, a été arrêté dans un restaurant situé à 109 Clarence, et dont Edouard Amyot est propriétaire. Il a comparu ce matin en correctionnelle sous une accusation de vol avec effraction.

Quelqu'un qui demeure non loin du restaurant vit que Wilson essayait d'y pénétrer et appela la police. Les agents L. Stevenson et G. Lowry répondirent à l'appel et virent, en arrivant au restaurant, qu'une vitre de la devanture était brisée et aperçurent Wilson caché sous une table. Quand il fut découvert, il portait plusieurs paquets de cigarettes sous son chandail.

Le conseil de ville de Toronto et les buvettes

TORONTO, le 5. (P.C.) — L'échevin Leslie Saunders a dit au conseil de ville hier soir "qu'une certaine unité de l'armée a fait appel à une église de Toronto à propos de jeunes filles en uniforme qui ont été mises à la porte d'une buvette".

"Les conditions de vie deviennent dégradantes, ajoute l'échevin Saunders, et il faut être alarmé. Des millions de jeunes soldats prennent graduellement le mauvais habitude qu'entraîne l'usage immoderé des boissons enivrantes."

Le conseil a adopté deux propositions déplorant que le gouvernement d'Ontario n'ait pas appuyé la demande qui exigeait la restriction du nombre des buvettes et déplorant aussi que le gouvernement fédéral n'ait pas réprimé la consommation croissante des boissons alcooliques en temps de guerre.

Mme D. P. Horan est décédée à Prescott

PRESCOTT, le 5. — (Spécial) — Mme Dennis P. Horan, épouse de feu Dennis P. Horan, est décédée à sa demeure à l'hôtel Queen-Alexander, rue King, à Prescott, à bonne heure hier matin, après une courte maladie. Elle était âgée de 87 ans.

Les funérailles auront lieu à l'église presbytérienne St-Andrew à 2 h. 30 dimanche. L'inhumation se fera au cimetière Sandy Hill.

Vol avec effraction dans un restaurant

Kenneth Wilson, âgé de 22 ans, de 113, rue Bell, a été arrêté dans un restaurant situé à 109 Clarence, et dont Edouard Amyot est propriétaire. Il a comparu ce matin en correctionnelle sous une accusation de vol avec effraction.

Quelqu'un qui demeure non loin du restaurant vit que Wilson essayait d'y pénétrer et appela la police. Les agents L. Stevenson et G. Lowry répondirent à l'appel et virent, en arrivant au restaurant, qu'une vitre de la devanture était brisée et aperçurent Wilson caché sous une table. Quand il fut découvert, il portait plusieurs paquets de cigarettes sous son chandail.

Le conseil de ville de Toronto et les buvettes

TORONTO, le 5. (P.C.) — L'échevin Leslie Saunders a dit au conseil de ville hier soir "qu'une certaine unité de l'armée a fait appel à une église de Toronto à propos de jeunes filles en uniforme qui ont été mises à la porte d'une buvette".

"Les conditions de vie deviennent dégradantes, ajoute l'échevin Saunders, et il faut être alarmé. Des millions de jeunes soldats prennent graduellement le mauvais habitude qu'entraîne l'usage immoderé des boissons enivrantes."

Le conseil a adopté deux propositions déplorant que le gouvernement d'Ontario n'ait pas appuyé la demande qui exigeait la restriction du nombre des buvettes et déplorant aussi que le gouvernement fédéral n'ait pas réprimé la consommation croissante des boissons alcooliques en temps de guerre.



Le premier chevron fait l'orgueil de ceux qui ont ainsi gravi le premier degré de l'échelle militaire. En haut, à gauche, un membre d'une unité écossaise supplie le tailleur de son régiment de lui coudre ses chevrons le plus tôt possible. A droite, un caporal-suppléant manifeste sa fierté de porter l'insigne de son grade, tandis que la photo du bas montre un cuisinier qui a remporté lui aussi son premier chevron. (Photographie de l'Armée canadienne)

Carles Professionnelles Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.M. LAFRANÇOIS, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecin. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Bessier. Consultations: h. 1/2 à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-8754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.M. RAVARY—Yeux, oreilles, et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecin générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous.

Naturopathie 55

J.U. DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles. Informations gratuites, 80 rue Argyle, Ottawa. Signalez 2-5923. 55-sam.

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 44114. 65-1 ms

Faites laver vos vitrines et vos châssis par des personnes expérimentées

Star Window Cleaners P. C. GLEESON 178, rue Dalhousie, Ottawa Tél: 3-6919

TOITS REPARÉS

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co. 575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater — Tél: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

La page des aubaines ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Table of classified advertisements with columns: Décès, On demande, Service domestique, A vendre, Electriciens, Dactylographes, Automobiles, Combustible, Personnel, etc.

Aux Usagers des Taxis. En raison des ordres du régisseur de la circulation, nous avons limité nos opérations de taxis aux déplacements essentiels seulement.

Avis de Déménagement. En raison du fait que l'AIR FORCE a pris notre ancien local, à l'angle des rues Leduc et Vaudreuil, nous sommes maintenant situés à l'angle des rues Victoria et Maisonneuve.

Un officier de marine d'Ottawa a été décoré pour sa bravoure. Le lieutenant R. Lucien Hennessey, d'Ottawa, est au nombre des quatre officiers et 17 autres marins canadiens dont la Gazette officielle du Canada annonçait hier soir qu'ils ont mérité des honneurs pour avoir écrit une page mémorable dans les annales de la Marine canadienne.

ISOLEMENT CONFORTABLE POUR FOYER, APPARTEMENTS, ECOLES, EGLISES, HOPITAUX, ETC. CANADIAN GENERAL INSULATION COY. REG. METHODE DE SOUFFLEUR ESTIMATIONS TOUJOURS GRATUITES

Feuilleton du Droit LE COEUR DE NAÏMÉ roman de Pierre DHAEL (Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres)

Aussi avait-elle, plus d'une fois, murmuré en silence: —Mon Dieu... j'ai aimé du premier coup et sincèrement mon mari, mais l'aurais-je épousé si, étant libre, j'avais pu me douter qu'il y avait sur terre d'autres hommes comme lui?

—Je vous assure, Monseigneur, que je connais les goûts d'Esra. Cette jeune fille ne saurait lui plaire. Au surplus, j'ai fait hier quatre visites; j'ai vu quatre autres jeunes filles dont je connais les parents; or, il n'y en a pas une qui, à mon avis, soit capable de faire le bonheur d'Esra.

—Les lois de l'hospitalité sont sacrées chez nous, vous le savez, mon enfant, et je ne doute pas que Mme Behri ne vous réserve l'accueil le plus chaleureux. Mais je vous engage à lui écrire. Prévenez-la gentiment. Elle ne doit pas avoir oublié que vous avez un fils, et elle va certainement lier ce souvenir à votre démarche. Voyons, en Orient, les visites de ce genre ont toujours un but que l'on croirait caché et qui cependant saute aux yeux. Une maman qui a un fils, ne va pas sans raison chez une amie ou à une fille...

CADETS DE L'AIR

Un honneur qui rejait sur l'escadrille "Ottawa-Dollard"

A une assemblée tenue au Château Laurier, l'Association des Officiers des Cadets de l'Air fut fondée. Les officiers suivants furent élus: président, le sous-lieutenant d'aviation A. Percival; vice-président, le sous-lieutenant G. Barnett; secrétaire-trésorier, le sous-lieutenant d'aviation Charles E. Saint-Germain; membres: le lieutenant de section B. Loeb et le sous-lieutenant d'aviation Castle...



Le sous-lieutenant d'aviation Charles E. SAINT-GERMAIN

M. H. Roy, 50, Henderson, Ottawa, est président, fut fondé pour placer sous ses ailes tout jeune Canadien français intéressé dans l'aviation. Peu importe qu'il vienne de Hull, Aylmer, Wrightville, Hintonburg, St-Jean-Baptiste, Ottawa-Est, Sainte-Anne, Notre-Dame, pourvu qu'il ait l'âge voulu et puisse produire une lettre de recommandation du curé de sa paroisse et le consentement de ses parents, il est le bienvenu.

L'escadrille Ottawa-Dollard est une unité essentiellement canadienne-française et catholique, et son but principal est de protéger nos jeunes et leur fournir un enseignement en français.

L'Association St-Jean-Baptiste

Me P. Fontaine adressera la parole à la réunion générale de demain

La campagne de recrutement se poursuit avec succès

Notre campagne de recrutement bat actuellement son plein. Nous pourrions, je crois, accuser un succès véritable. Cependant même si les choses se portent très bien, nous ne pouvons espérer encore plus. Tout récemment notre président s'exprimait en ces termes: "Si tous les nôtres prenaient conscience de façon profonde, de ce qu'ils sont des Canadiens français, notre tâche serait des plus agréables. Il faut sentir que nous sommes Canadiens français et donc qu'indubitablement nous devons agir comme tels. Alors pouvons-nous refuser le concours de ce qui peut assurer le plus d'unité et d'efficacité à cette action que nous devons nécessairement exécuter? C'est pourquoi je crois au rôle providentiel de notre Association". Que tous fassent ce petit examen et l'Association St-Jean-Baptiste deviendra ce que certains lui reprochaient de ne pas être. Bientôt nous vous ferons connaître le résultat de cette campagne. Que les groupements paroissiaux rivalisent de zèle et de dévouement. Il serait bien légitime cet orgueil qui pousse à une section à remporter sur ses voisines.

Demain, le dimanche 6 décembre, vous êtes tous invités à une importante réunion générale qui sera tenue sous les auspices de la section paroissiale Saint-Jean-Baptiste, à la salle Albert-Grand, rue Empress, à deux heures trente de l'après-midi. Notre président, Monsieur Paul Fontaine, adressera la parole. Que tous ceux qui eurent l'occasion de l'entendre à la salle Sainte-Anne se tiennent pour avertis car nous ne doutons pas que tous ne désirent de nouveau subir le charme de son éloquence et de sa sincérité. Pour les autres, nous espérons qu'ils auront l'heur de profiter de cette réunion qui promet d'être des plus intéressantes. Cette chronique qui vous sera présentée chaque semaine, a été confiée à Monsieur Luc-A. Couture. Pour toute communication vous êtes priés de téléphoner à 42455 ou d'écrire à 161 est, avenue Laurier.

50ème ANNIVERSAIRE

HAMILTON, Ont., le 5.—(P. C.) Demain marquera le dernier jour de la 50ème année de la création des Canadian Clubs — soit le 6 décembre 1892. Il y en a plus de 100 au Canada.

Deux des cinq fondateurs vivent encore. Ce sont: Charles R. McCullough, de Hamilton, et W. Sanford Evans, de Winnipeg.

Association St-Jean-Baptiste

SERVEZ! Nous, du front civil, gardons la cité, pour que nos enfants la trouvent plus française et plus catholique à leur retour. L'Association Saint-Jean-Baptiste monte la garde autour d'elle. Elle a besoin de recrues. REPONDEZ A SON APPEL: SERVEZ!

Advertisement for "Votre Serviteur Electrique" featuring a character named "REDDY" and "OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD." with contact information.

Conférence de M. Desrochers à l'Université

M. Alfred Desrochers, poète, donnera dimanche, le 6 décembre, à 3 h. 30 de l'après-midi, en la salle académique de l'Université d'Ottawa, une conférence intitulée: "Actualités et virtualités d'une poésie d'expression française au Canada".

M. Desrochers est l'invité de la "Société des Conférences de l'Université d'Ottawa". M. Guy Sylvestre présentera le conférencier. La Schola Cantorum de l'Université, sous la direction du R.P. Jules Martel, o.m.i., est au programme musical.

Plusieurs aviateurs canadiens ont reçu leurs ailes, hier

Une cérémonie de remise d'ailes à plusieurs de nos aviateurs canadiens avait lieu aujourd'hui à Mountain View, Ont. Le commandant d'escadre M. D. Lister, instructeur en chef de l'équipe de terre, à Mountain View, a présenté les insignes aux mitrailleurs sans-filistes diplômés du poste du C.A.R.C.

Au nombre des diplômés, mentionnons: De l'Ontario: R. J. Carmichael, North Bay; H. J. Davis, Toronto; R. H. Garthma, Aylmer; C. J. GRANDMAISON, OTTAWA; A. R. McManus, Renfrew; J. E. Traill, Lanark.

Du Québec: E. J. A. Basil, Sherbrooke; J. J. P. BEAUPRE, de Témiscouata; J. N. BOUCHARD, Mont-Réal; J. R. BRIAND, Montréal; L. FOISY, St-Pie de Bagot; M. A. J. FORTIN, Lacolle; J. O. A. GENDRON, Portneuf; J. M. P. H. GINGRAS, Québec; J. E. A. LEFEBVRE, Montréal; R. J. Legg, Montréal; J. M. Y. MORIN, Ste-Beuve; F. J. W. PARENT, Trois-Rivières; D. M. F. SICARD, Montréal.

De la Nouvelle-Ecosse: C. A. Ridley, Cumberland. A L'ECOLE No 6 Des aviateurs du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Australie et des Etats-Unis ont pris part, aujourd'hui à une parade de remise d'ailes à l'école no 6 d'entraînement aérien.

Au nombre des diplômés, on remarque: De l'Ontario: l'aviateur-chef Albert Edward Siegel, de Perth. Du Québec: l'aviateur-chef Blain Vincent Tedford, de Martland. De la Nouvelle-Ecosse: l'aviateur-chef Percy-Thomas Billelt, de Halifax.

Du Québec: le capitaine J. Marcel J. Powell, de Mégantic; l'aviateur-chef Sydney Steinberg, de Montréal.

A MALTON Une cérémonie de graduation s'est déroulée à Malton, Ont. Les aviateurs-chefs à l'école d'observation no 1 ont été promus au rang de sergents observateurs. Ce sont: Du Québec: l'aviateur-chef P. F. Snell, de Montréal; l'aviateur-chef F. R. Storen, de St-Lambert; le sergent Ward Bray, de Verdun; l'aviateur-chef Walter David Watt, de Cartierville.

AU CAMP BORDEN Un grand nombre d'officiers de l'armée active canadienne ont gradué aujourd'hui du camp d'entraînement Borden des officiers supérieurs. Tous ceux que nous mentionnons ci-dessous ont reçu le grade de sous-lieutenant, à moins qu'on ne précise autrement. Ce sont: De l'Ontario: T. D. Coughtrey, G. M. Kerwin, J. F. Ford, J. D. Langley, d'Ottawa; G. W. Hopper, V. M. Killen, L. R. Redford, Timmins; G. S. Scott, Kingston; C. J. Jamieson, N. W. Paket, Kirkland-Lake; G. P. McLean, de Kearns; D. W. McDonald, de North Bay; T. E. Annab, de Winchester; D. C. Stewart, de Cornwall, et J. J. Naylor, de Madoc.

Du Québec: J. N. Donnelly, R. C. Groul, G. A. Harkness, C. J. Maquire, H. K. Eaves, L. A. McKenzie, O. Duskes, W. E. Norris, J. K. Reid, W. McK. Wood, J. D. Metroski, J. W. McCammon, de Montréal; K. J. CHRISTIE, de Hull; R. C. A. Turnau, Baie d'Urfe; L. J. Lane, de Lennoxville.

Etat des personnes asphyxiées, hier

Trois des personnes qui ont été asphyxiées hier par le gaz de charbon dans leur demeure sont encore à l'hôpital et leur état s'améliore, apprend-on. De bonne heure, hier matin, la police et les pompiers se rendirent en hâte au numéro 274, rue O'Connor, pour secourir des personnes qui furent suffoquées par le gaz. Trente personnes furent sorties de l'immeuble, mais seulement quatre furent atteintes par le gaz. Mme Joseph Murphy, 26 ans, a pu retourner à sa demeure dans la journée d'hier. On croit que les trois autres personnes, Irma Tremblay, 17 ans, Beatrice Le maire, 29, et Mme Arnold Wilson, 35 ans, pourront retourner chez elles aujourd'hui.

M. L.-P. St-Amour, président du comité directeur diocésain des scouts catholiques de langue française

A sa réunion mensuelle tenue au cours de la semaine, le comité directeur diocésain a choisi M. L.-P. St-Amour, vice-gouverneur de la Banque du Canada, pour son président. Il succéda à M. Raoul Mercier, substitut du Procureur Général de l'Ontario, qui a donné sa démission à cause du peu de temps qu'il pouvait donner au comité.

Malgré les quelques centaines de chefs scouts qui sont actuellement enrôlés dans le service actif, les troupes, meutes et clans du diocèse d'Ottawa sont des plus vivantes.

Le directeur de l'entraînement a donné un rapport détaillé des activités des différents groupes



M. L.-P. ST-AMOUR, vice-gouverneur de la Banque du Canada, a été choisi comme président du comité directeur diocésain des scouts catholiques de langue française; à droite, M. Mercier, substitut du procureur général, ancien président, devient président honoraire.

cet automne. Il y a eu cours de chefs, excursions de fin-de-semaine pour préparer nos chefs les plus âgés à la route dont une sortie principale à la maison des Pères Capucins à Meach Lake.

Il y a eu aussi les journées diocésaines qui se sont tenues à la salle St-Jean-Baptiste les 20, 21 et 22 novembre. Le Révérend Père Labelle, O.F.M., chef du secrétariat de la Fédération de Québec était le professeur de ces cours. L'assistance était nombreuse et enthousiaste.

Le comité directeur diocésain organise pour le printemps prochains des grandes fêtes à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de la première troupe scout de langue française au Canada. Cette troupe était la 41e de la paroisse Notre-Dame. M. l'abbé Joseph Hébert, chapelain de l'hô-

M. Lafleur explique son programme aux contribuables

"Je suis le seul candidat à la mairie, a dit M. Lorenzo Lafleur, ex. qui promet aux contribuables une réduction de 5 sous des billets de tramways". M. Lafleur a dit qu'il était temps de changer de maire. Le maire actuel n'a rien fait. Il n'a réglé aucun problème. Un changement ne ferait pas tort.

M. Lorenzo Lafleur a dit que les candidats choisis par les électeurs de journaux ne sont pas toujours élus. "Le Journal a déjà appuyé des candidats sans expérience", a dit M. Lafleur. "Pourquoi ne manifeste-t-il pas un peu plus de consistance?". "Ce qui compte, a continué l'orateur, c'est votre vote de lundi prochain".

La question du logement n'est pas nouvelle, elle n'a pas été amenée par le surplus de travailleurs de guerre. Elle existe depuis plusieurs années. L'administration municipale actuelle était au courant de la situation déplorable du logement avant 1939 et elle n'a pas bronché.

M. Lafleur a surtout parlé de la réduction des billets de tramways, mais il a aussi parlé des autres articles de son programme dans son discours de 10 minutes. M. Lafleur s'est prononcé en faveur d'une révision complète de l'évaluation des terrains et des immeubles. L'orateur a aussi promis une réduction de taxe pour 1942.

"Le gouvernement fédéral doit augmenter ses allocations, de façon à ce qu'elles soient plus conformes à l'évaluation des immeubles du gouvernement. L'après-guerre fera l'objet d'une étude approfondie, lorsque je serai élu maire. M. Lafleur a promis une meilleure collaboration avec les différentes oeuvres sociales de la ville. Les fonctionnaires recevront toute l'assistance nécessaire de la ville, lorsqu'ils en auront besoin. M. Lafleur a parlé aux deux assemblées, qui ont eu lieu hier soir, l'une dans l'édifice Carpentier, et l'autre qui a eu lieu à l'école Cambridge. Plus de 150 personnes ont assisté à cette deuxième assemblée.

Geste patriotique que louer une de ses chambres

La disette de logements, qui déjà se faisait sentir avant la guerre, constitue à présent un obstacle à une production de guerre totale au Canada. On est à faire un relevé au pays de tous les propriétaires ou locataires qui seraient prêts à accepter de louer une ou plusieurs pièces de leur maison à des ouvriers d'usines de guerre en sérieuses difficultés de se trouver un gîte.

Il n'y a pas de doute que beaucoup d'espaces se perdent dans nombre d'habitations par tout le pays et on compte ainsi trouver une habitation à des milliers d'ouvriers et à leurs familles. Nombre de pièces ne sont pas occupées cependant parce qu'elles sont inhabitables. Froides l'hiver, trop enlées par la chaleur l'été, peu attrayantes et dépourvues de tout confort, ces pièces ne sont à peu près d'aucune utilité pour personne.

Comme, par ailleurs, la construction d'habitations a dû être réduite à son extrême limite afin de conserver matériaux et main d'oeuvre à des fins de guerre, l'industrie du bâtiment trouverait un palliatif à la disette de logements dans la rénovation des pièces restées jusque-là inhabitées. La plupart de ces pièces, une fois recouvertes d'un bon matériel isolant et légèrement améliorées pour qu'elles soient plus attrayantes et plus confortables, deviennent facilement habitables et forment une source de revenus pour leur propriétaire. Il n'y a qu'à recouvrir les murs et le plafond de matériaux isolants à l'épreuve de l'humidité et connus sous le nom d'insul-board, un isolant à toute épreuve, et on est sûr d'obtenir le résultat souhaité. Ces murs d'insul-board peuvent facilement être recouverts de peinture, si on le désire, ou servir d'excellent fond au papier-tenture.

Cette récupération des pièces inhabitées est peu coûteuse, facile à faire sans même avoir recours à une main d'oeuvre spécialisée. On peut rendre toute une maison habitable grâce à ces matériaux à base d'asphalte spécialement préparée pour les revêtements extérieurs et connus dans le commerce sous le nom d'insul-brick; le toit est en bardeaux d'asphalte, murs et cloisons intérieurs sont en insul-board. Cette maison est alors très bien protégée contre les intempéries, n'a pas besoin de peinture et les dépenses encourues sont vite rétribuées.

L'Ontario est prêt à collaborer au plan Beveridge

TORONTO, le 5. (P.C.)—L'Ontario apportera son entière collaboration dans la mise à exécution du plan de sécurité nationale que sir William Beveridge a élaboré cette semaine devant la chambre des communes anglaise, a déclaré hier soir le premier ministre Gordon Conant.

Les services sociaux sont devenus compliqués, au Canada, dit-il, parce qu'ils relèvent de 10 juridictions différentes, —celles du fédéral et des neuf provinces. Le plan de Beveridge apportera l'unité, ajoute-t-il.

L'Assemblée trimestrielle de la S.-J.-B.

Faisant écho à une décision du Comité Central, l'Association Saint-Jean-Baptiste tiendra son assemblée trimestrielle dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, demain à 2 h. 30, en la salle Saint-Albert-Grand.

La section Saint-Jean-Baptiste est heureuse de recevoir chez elle les officiers de l'Association et tous les membres des diverses sections de la ville.

Ces assemblées trimestrielles sont quelque sorte de petits congrès que l'Association tient périodiquement dans les paroisses. Ces réunions permettent aux membres de se rencontrer, de fraterniser et d'apporter aux sections un précieux appui.

L'inspecteur Barlow épingle l'ins. sur la poitrine de son fils

L'inspecteur John Barlow, de la police d'Ottawa, a remis à son fils, qui porte le même nom que son père, son insigne de "bon bardeur", à la cérémonie de graduation de plusieurs valets canadiens, à St-Jean, Qué., hier. L'inspecteur et Mme Barlow, ainsi que leur fille, avaient été invités par les autorités de l'aviation à assister à cette cérémonie. John Barlow est âgé de 27 ans, et il fait partie de l'aviation canadienne depuis le début de la guerre. Avant ce temps, il fit du service en Palestine et en Egypte. Ce fut un moment de fierté quand j'épinglai l'insigne sur la poitrine de mon fils", déclara l'inspecteur.

Geste patriotique que louer une de ses chambres

La disette de logements, qui déjà se faisait sentir avant la guerre, constitue à présent un obstacle à une production de guerre totale au Canada. On est à faire un relevé au pays de tous les propriétaires ou locataires qui seraient prêts à accepter de louer une ou plusieurs pièces de leur maison à des ouvriers d'usines de guerre en sérieuses difficultés de se trouver un gîte.

Il n'y a pas de doute que beaucoup d'espaces se perdent dans nombre d'habitations par tout le pays et on compte ainsi trouver une habitation à des milliers d'ouvriers et à leurs familles. Nombre de pièces ne sont pas occupées cependant parce qu'elles sont inhabitables. Froides l'hiver, trop enlées par la chaleur l'été, peu attrayantes et dépourvues de tout confort, ces pièces ne sont à peu près d'aucune utilité pour personne.

Comme, par ailleurs, la construction d'habitations a dû être réduite à son extrême limite afin de conserver matériaux et main d'oeuvre à des fins de guerre, l'industrie du bâtiment trouverait un palliatif à la disette de logements dans la rénovation des pièces restées jusque-là inhabitées. La plupart de ces pièces, une fois recouvertes d'un bon matériel isolant et légèrement améliorées pour qu'elles soient plus attrayantes et plus confortables, deviennent facilement habitables et forment une source de revenus pour leur propriétaire. Il n'y a qu'à recouvrir les murs et le plafond de matériaux isolants à l'épreuve de l'humidité et connus sous le nom d'insul-board, un isolant à toute épreuve, et on est sûr d'obtenir le résultat souhaité. Ces murs d'insul-board peuvent facilement être recouverts de peinture, si on le désire, ou servir d'excellent fond au papier-tenture.

L'Assemblée trimestrielle de la S.-J.-B.

Faisant écho à une décision du Comité Central, l'Association Saint-Jean-Baptiste tiendra son assemblée trimestrielle dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, demain à 2 h. 30, en la salle Saint-Albert-Grand.

La section Saint-Jean-Baptiste est heureuse de recevoir chez elle les officiers de l'Association et tous les membres des diverses sections de la ville.

Ces assemblées trimestrielles sont quelque sorte de petits congrès que l'Association tient périodiquement dans les paroisses. Ces réunions permettent aux membres de se rencontrer, de fraterniser et d'apporter aux sections un précieux appui.

L'inspecteur Barlow épingle l'ins. sur la poitrine de son fils

L'inspecteur John Barlow, de la police d'Ottawa, a remis à son fils, qui porte le même nom que son père, son insigne de "bon bardeur", à la cérémonie de graduation de plusieurs valets canadiens, à St-Jean, Qué., hier. L'inspecteur et Mme Barlow, ainsi que leur fille, avaient été invités par les autorités de l'aviation à assister à cette cérémonie. John Barlow est âgé de 27 ans, et il fait partie de l'aviation canadienne depuis le début de la guerre. Avant ce temps, il fit du service en Palestine et en Egypte. Ce fut un moment de fierté quand j'épinglai l'insigne sur la poitrine de mon fils", déclara l'inspecteur.

Advertisement for ULRIC ST-AMOUR, Optométriste - Spécialiste pour la vue, 48, rue Rideau, Tel: 3-4505, Ottawa.

Le prix des loyers L'opéra irradié constitue un revenu par le poste CKCH

Le système de comptabilité le plus rudimentaire donne une place aux impôts, — surtout ceux de temps de guerre. Vérité de La Palisse que le comité des loyers d'Ottawa a pourtant pris "en flagrant délit" hier soir. En effet, un propriétaire avait oublié de tenir compte de ses impôts de \$1.113 sur son immeuble dans le calcul de ses loyers. Aussi, il a cru bon de demander au comité d'en porter le prix de \$2.000 à \$3.000. Il a obtenu gain de cause.

Le comité a aussi donné une solution aux problèmes d'un propriétaire d'une maison à six logis qui lui rapporte \$294 par mois. — Lequel propriétaire ne sait ni lire ni écrire. Les locataires ont demandé une diminution de leurs loyers; le comité a accordé des réductions se chiffrant au total par \$54.

Le loyer d'un immeuble commercial a été porté de \$770.16 à \$942.50 par mois bien que le propriétaire ait demandé \$979.80. Le comité a étudié 18 cas sous la présidence du juge E. J. Daly.

L'opéra irradié constitue un revenu par le poste CKCH

M. Georges Bourassa, gerant de CKCH, nous apprend à la dernière heure que le poste CKCH fera les relais de l'opéra présenté tous les samedis au Metropolitan, à partir d'aujourd'hui, et cela jusqu'à la fin de la saison. Pour des raisons importantes, il fut impossible d'irradier l'émission de samedi dernier. Soyez à l'écoute aujourd'hui pour entendre "La Traviata" de Verdi, poste CKCH, à 2 heures.

Advertisement for Le Docteur BRUNET, A OUVERT UN BUREAU A 1272 Wellington, Ottawa, Coin des rues Wellington et Harmer, Téléphone 8-2743.

Advertisement for Les étudiants jouent Le Malade Imaginaire, Comédie classique en 3 actes, de Molière, LE SAMEDI, 19 DEC. PROCHAIN.

Advertisement for A LA SALLE DE L'ECOLE TECHNIQUE (rue Albert), Directeur artistique: M. Leonard Beaulieu.

Advertisement for NETTOYAGES, 75c, COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS.

Advertisement for Pourquoi payer plus cher? Eau de Javelle "SUPREME", (double force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Advertisement for RHUMOL, SIROP contre le rhume, 25c, EN VENTE PARTOUT.

Advertisement for ACIDOL, Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite, Typéacidité, Le flacon 1.00.

Advertisement for A. M. Bélanger, Spécialiste - Optométriste, 45, rue RIDEAU, Tél: 3-4346.

Advertisement for "5c pour le prix de passages dans les tramways, voilà qui est équitable..." VOTEZ POUR LORENZO LAFLEUR COMME MAIRE.

VOTEZ BOURQUE COMMISSAIRE